

**CENTRE D'ETUDES
ET DE RECHERCHES
SUR LES QUALIFICATIONS**

**Les bacheliers
professionnels 1988 :
deux ans après,
où en sont-ils ?**

Pierre Hallier
Christine Thiesset

DOCUMENTS DE TRAVAIL

Numéro 78

Juillet 1992

ERRATUM

Le sommaire de ce document débute page 4 et se poursuit page 3.

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour cette inversion.

LES BACHELIERS PROFESSIONNELS 1988 : DEUX ANS APRÈS, OÙ EN SONT-ILS ?



Pierre HALLIER
Christine THIESSET

Cette enquête a bénéficié du soutien financier de la Direction des Lycées et Collèges et de la Direction de l'Évaluation et de la Prospective du ministère de l'Éducation nationale

C E R E Q

Document de travail n° 78

Juillet 1992

SOMMAIRE

1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE	5
2. EXAMEN GLOBAL DES MODALITÉS D'INSERTION ET DES EMPLOIS DES DIPLÔMÉS DU BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL 1988	13
2.1. Une bonne insertion professionnelle	15
2.2. Deux pôles dominants pour l'emploi : ouvriers, employés	20
2.2.1. Service national et premier emploi	25
2.2.2. Le stage en entreprise : rempart contre le déclassement	26
2.3. Analyse régionale	28
3. EXAMEN PAR SPÉCIALITÉS DES CONDITIONS D'INSERTION ET DES EMPLOIS DES DIPLÔMÉS DU BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL 1988	33
3.1. Les spécialités industrielles	35
3.1.1. Maintenance des systèmes mécaniques automatisés [MSMA]	35
3.1.2. Productique mécanique	38
3.1.3. Équipements et installations électriques	41
3.1.4. Maintenance de l'audiovisuel électronique [MAVELEC]	44
3.2. Les spécialités tertiaires	48
3.2.1. Bureautique secrétariat	49
3.2.2. Bureautique comptabilité	52
3.2.3. Vente représentation	55

4. LES POURSUITES D'ÉTUDES DES DIPLÔMÉS DU BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL 1988	59
4.1. Analyse du taux de poursuite d'études	61
4.2. La nature des études suivies	65
4.3. Le déroulement des études	67
5. LES NON DIPLÔMÉS DU BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL 1988	71
5.1. Des modalités d'insertion proches de celles des diplômés	73
5.2. Comparaison non bacheliers professionnels / diplômés du niveau V	75
6. CONCLUSION	79
7. TRI SIMPLE DES PRINCIPALES VARIABLES DU QUESTIONNAIRE	83
ANNEXE MÉTHODOLOGIQUE	137

①

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Créé en 1985 dans le cadre de la rénovation de l'enseignement technique, le baccalauréat professionnel poursuit son développement rapide au sein de l'objectif consistant à mener 80 % d'une génération au niveau du Bac en l'an 2000.

Outre la revalorisation de l'enseignement professionnel auquel il participe, le baccalauréat professionnel veut apporter une réponse :

- à une forte demande sociale de poursuite d'études post BEP qui se manifestait par un accroissement régulier des effectifs en première d'adaptation conduisant au baccalauréat technologique (de 1979 à 1985, le taux de poursuite en première d'adaptation des BEP est passé de 7 % à 19 %¹). Et aujourd'hui, 50 % des détenteurs d'un BEP continuent dans la voie scolaire pour acquérir un baccalauréat professionnel (25 %) ou technologique (25 %).
- à un besoin de nouvelles qualifications engendrées par l'introduction de nouvelles technologies (notamment l'informatique et ses dérivées) et de nouvelles formes d'organisation du travail, conséquence de l'abandon prévu du modèle taylorien². Ces transformations de l'appareil productif amènent les entreprises qui les mettent en oeuvre à rechercher de nouveaux profils d'ouvriers hautement qualifiés capables non plus seulement de maîtriser un savoir-faire complexe et évolutif mais aussi apte à comprendre les actions situées en aval et en amont de leur propre activité. Le baccalauréat professionnel vise à former cette nouvelle catégorie d'ouvriers et à réactiver la finalité professionnelle du niveau IV que les Btn (baccalauréats technologiques) n'assurent plus, puisque la quasi totalité de ces bacheliers poursuivant désormais des études supérieures.

Si ce nouveau diplôme permet aux diplômés du niveau V d'accéder désormais au niveau IV (voire au delà en cas de poursuites d'études post bac) ; il est aussi novateur quant à l'organisation de la scolarité qui intègre une période de stage en entreprise d'une durée de 16 semaines réparties sur les deux années de formation en Lycée Professionnel.

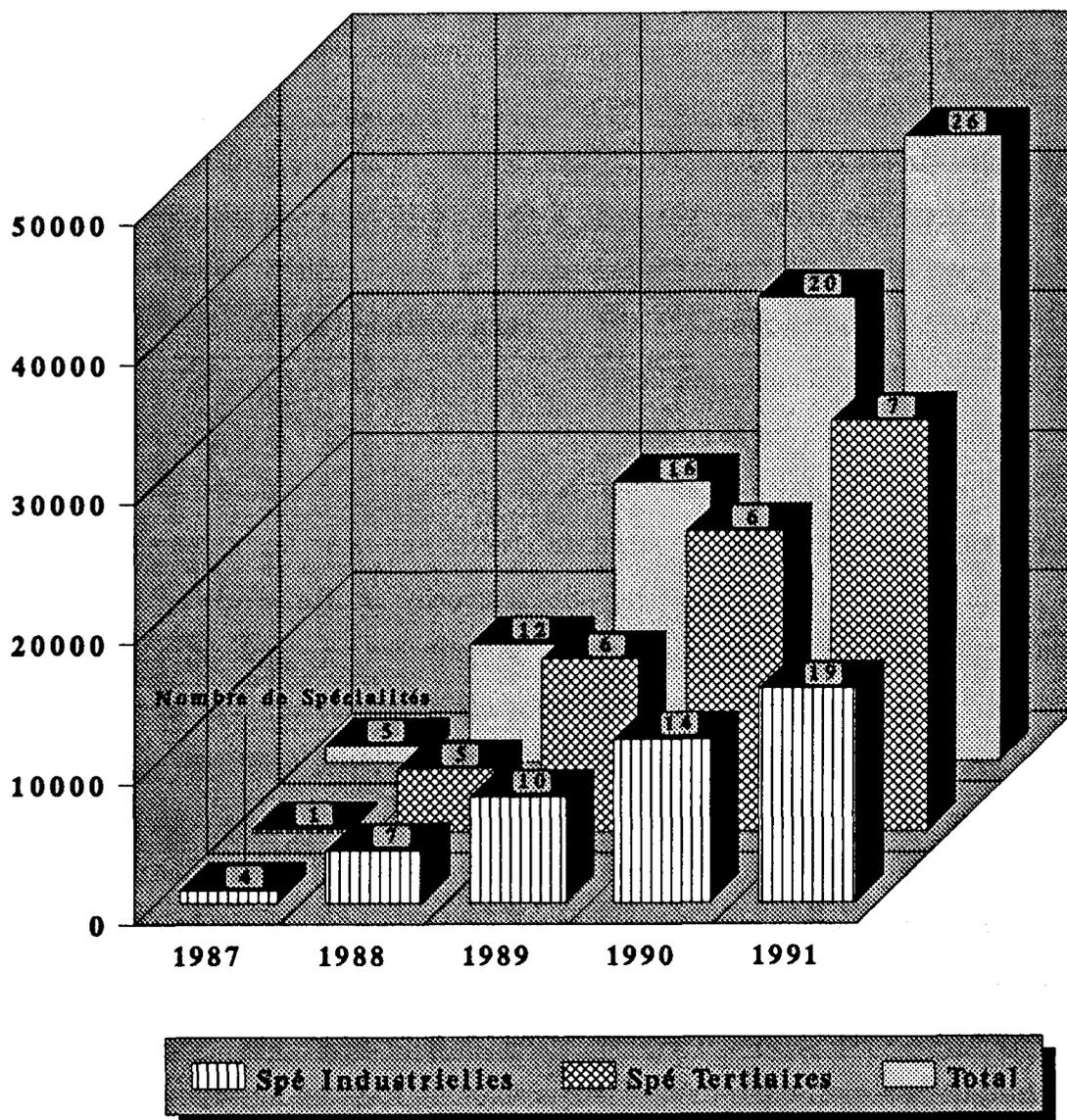
¹ Cf. "Niveau V et poursuite d'études", Lemerle S, in Collection des Études n°56-CEREQ-Oct 1990.

² Abandon non uniforme.

Graphique 1

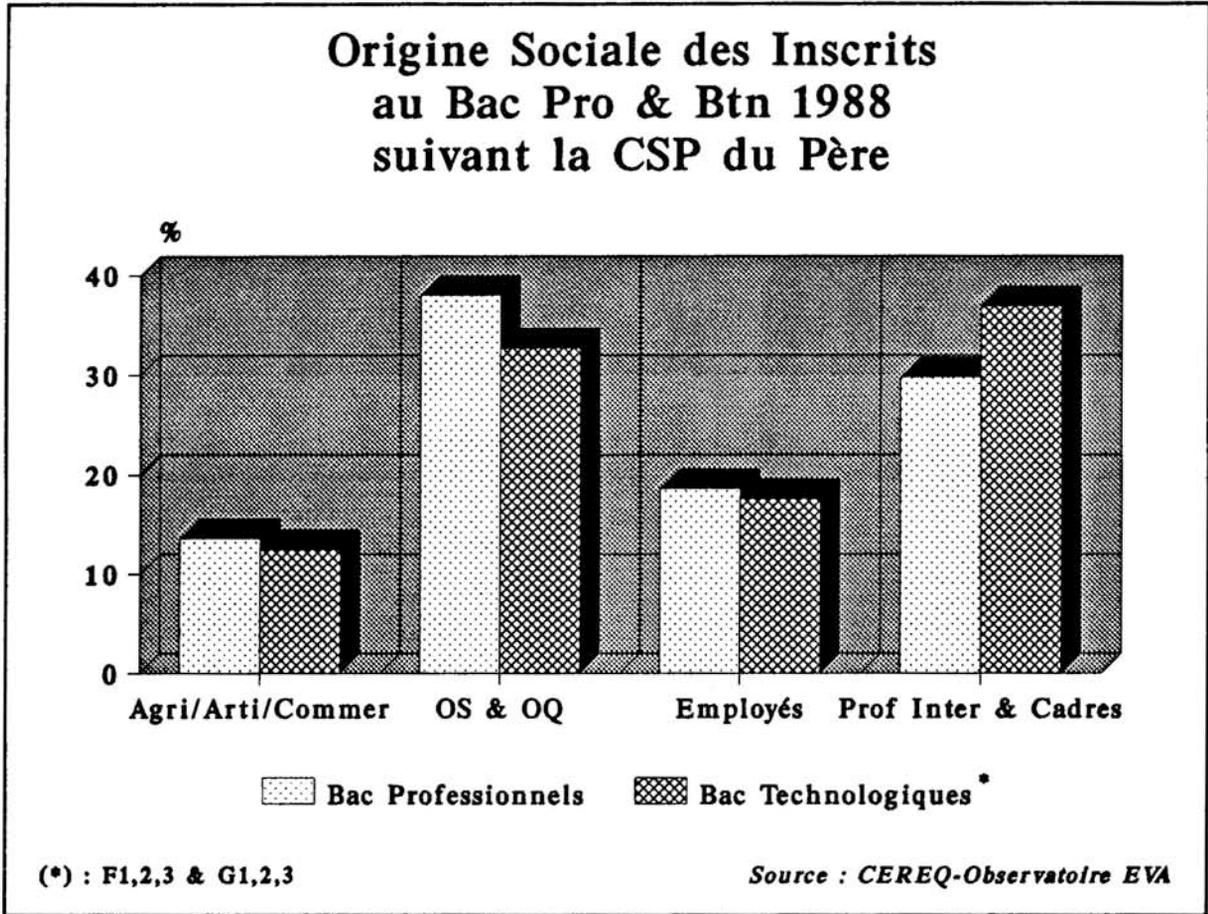
Evolution des Effectifs du Baccalauréat Professionnel 1987-1991

Nombre de Présentés au Bac Pro



Source : CEREQ/DEP

Graphique 2



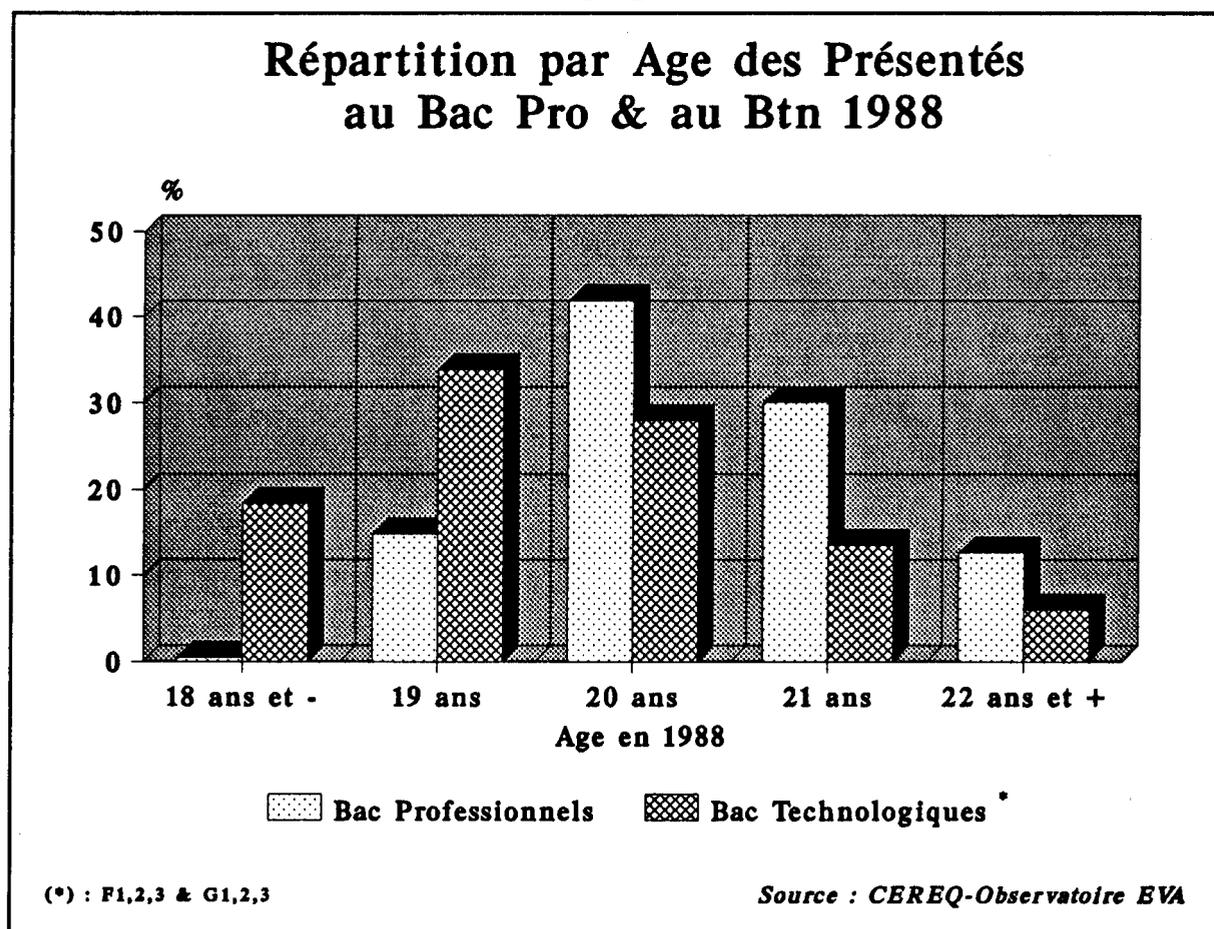
Depuis sa création en 1985, on observe une progression spectaculaire et constante du nombre de candidats et du nombre de spécialités au baccalauréat professionnel [Cf. graphique 1]. On remarquera que ce sont les spécialités tertiaires qui voient s'accroître le plus leurs effectifs tandis qu'au niveau des spécialités de formation, ce sont les spécialités industrielles qui se diversifient le plus (en 1991, 19 spécialités industrielles accueillent 15 281 candidats alors que les 7 spécialités tertiaires rassemblent 29 384 candidats). A noter enfin que pour 1991, 49 % des admis au baccalauréat professionnels se concentrent dans les deux spécialités bureautiques (secrétariat et comptabilité).

La comparaison Btn (F_{1,2,3} & G_{1,2,3})/Bac Pro quant à l'origine sociale des inscrits montre que si les Bac Pro sont issus de milieux plus modestes que les Btn, les profils sociaux demeurent relativement très proche [Cf. graphique 2].

Le contraste est plus net lorsque l'on observe l'âge des candidats l'année du Bac (1988) [Cf. graphique 3] : 85 % des inscrits au Bac Pro sont âgés de plus de vingt ans contre

seulement 48 % pour les Btn. Cette dernière caractéristique conditionnera à n'en pas douter le positionnement du service national mais surtout l'accomplissement ou non de poursuite d'études [Cf. Section 4]. Enfin, pour les bacheliers professionnels, les filles sont relativement plus jeunes que les garçons.

Graphique 3



Pour cette deuxième promotion du baccalauréat professionnel, un peu plus de 8 300 candidats, répartis sur douze spécialités (en italique : les nouvelles spécialités), se sont présentés à l'examen de juin 1988 :

- Construction et Réparation en Carrosserie	110
- Équipements et Installations Électriques	676
- Maintenance de l'Audiovisuel Électronique	568
- Maintenance des Réseaux Bureautiques et Télématicques	151
- Maintenance des Systèmes Mécaniques Automatisés	1 511
- Productique Matériaux Souples	198
- Productique Mécanique	524
- Bâtiment option Études de Prix, Organisation et Gestion de Travaux	312
- Bureautique Secrétariat	1 312
- Bureautique Comptabilité	1 469
- Exploitation Transport	136
- Vente Représentation	1 378
- TOTAL	8 345

Près de 6 400 candidats ont été reçus dès la session de Juin 1988. Seulement 24 % des non-diplômés ³ ont redoublé l'année suivante, près des trois quart ont alors réussi l'examen, ce qui pour une cohorte d'inscrits porte le taux de réussite au baccalauréat professionnel 1988 à 80 %.

En octobre 1990, le CEREQ a interrogé par voie postale la cohorte d'inscrits au baccalauréat professionnel 1988 de manière exhaustive. Ce document présente les résultats de cette enquête et lors de la lecture il conviendra de garder toujours à l'esprit :

- Qu'il s'agit seulement d'une deuxième promotion (et pour sept spécialités, d'une première) ; la notoriété de cette formation n'était pas encore pleinement assurée en 1988 (nombreux sont ceux qui confondent encore baccalauréat professionnel avec baccalauréat technologique voire avec BEP). Les entreprises (en dehors de celles qui accueillent des stagiaires) n'avaient pas de repères précis pour évaluer

³ Contre 58 % des non-diplômés du BTn qui redoublent l'année suivante. Mais les non-diplômés du Bac Pro demeurent néanmoins des diplômés du Niveau V.

à priori les compétences professionnelles acquises par ces nouveaux bacheliers.

- Que les années 1988/1990 (période d'observation de l'enquête du CEREQ) se caractérisent par une amélioration du marché du travail avec notamment une reprise de la croissance nette des emplois dans le secteur industriel. Mouvement qui s'est avéré purement conjoncturel, puisque depuis la fin 1990 la tendance s'est retournée, le chômage augmentant de nouveau.

Pour les diplômés de la session de Juin 1988, **32 %** ont entrepris de poursuivre des études dès l'année scolaire suivante contre **65 %** qui se sont présentés directement sur le marché du travail, les **3 %** restants ayant rejoint le système éducatif en 1989 ou 1990.

②

**EXAMEN GLOBAL
DES MODALITÉS D'INSERTION ET DES PREMIERS EMPLOIS
DES DIPLÔMÉS DU BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL 1988**

2.1 UNE BONNE INSERTION PROFESSIONNELLE

Tableau n°1

Indicateurs d'insertion professionnelle des diplômés du baccalauréat professionnel 1988

	Spécialités Industrielles	Spécialités Tertiaires			Total toutes spécialités
		H	F	ENS	
% en emploi en moins de six mois	90	90	90	90	90
% dont la durée totale de chômage est supérieure à un an	2	2	8	6	4
% restés dans l'entreprise où ils avaient effectué leur stage	24	24	23	23	24
Taux de chômage en Octobre 1990	8	12	12	12	10
Taux d'emploi sur CDI en Octobre 1990	74	78	76	76	75
Effectifs diplômés entrés dans la vie active après Juin 1988	1 932	652	1 482	2 134	4 066

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Les résultats de l'enquête du CEREQ sur la deuxième promotion de bacheliers professionnels (1988) confirment le bilan positif qui ressortait de l'analyse de la première promotion (1987).

L'insertion sur le marché du travail reste rapide : 90 % d'entre eux ont trouvé un emploi en moins de six mois, 24 % étant restés chez l'employeur où ils avaient effectué leur stage.

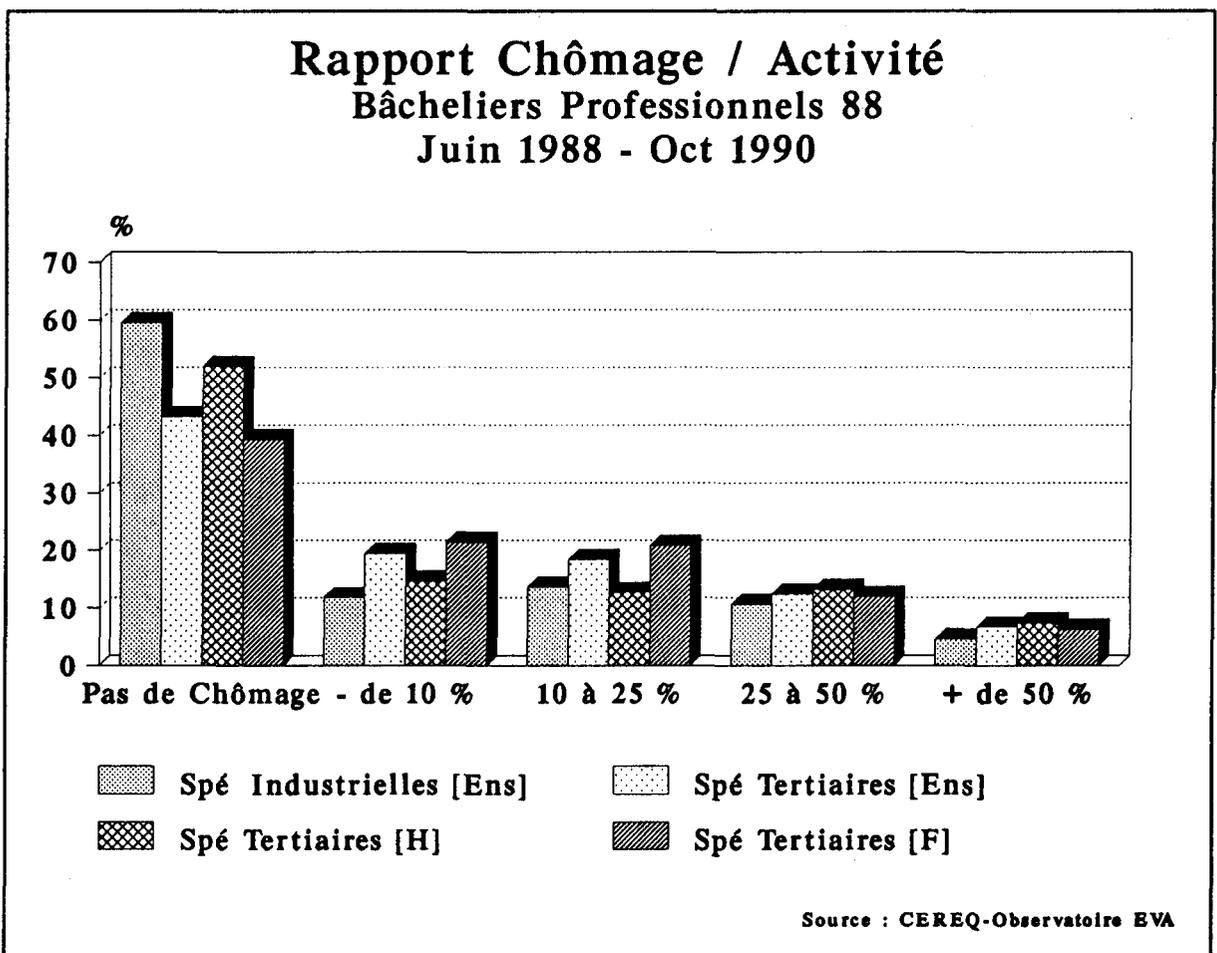
Neuf mois après leur sortie du lycée, en février 1989, leur taux de chômage était de 12 % (10 % pour les hommes, 13 % pour les femmes) alors qu'il s'élevait à 17 % un an auparavant pour les bacheliers technologiques de 1987 sortis directement sur le marché du travail (Lochet, Grelet, 1989). 28 mois après la sortie, en octobre 1990, le taux de chômage des bacheliers professionnels a légèrement diminué (10 %) ; 4 % ont connu une durée totale de chômage supérieure à un an (1 % pour les hommes, 8 % pour les femmes ; ces taux s'élevaient pour les BTn de 1983⁴ et après 30 mois respectivement à 8 % et 25 %). Il faut

⁴ La comparaison avec les BTn 1988 n'a pu être effectuée par manque d'effectifs, 84 % des bacheliers technologiques étant en poursuite d'études dès l'année scolaire suivante.

toutefois préciser que les années 1983-1986 à la différence de la période 1988-1990 étaient caractérisées par de moins bonnes conditions d'insertion professionnelle des jeunes.

Toutefois pour appréhender de manière plus rigoureuse le chômage long, nous préférons retenir comme indicateur le rapport "Chômage sur Activité" [Cf. graphique 4] qui exprime en pourcentage de la durée totale d'activité la durée totale de chômage subie au cours de la période d'observation. Ce rapport présente l'avantage d'homogénéiser (statistiquement) les populations étudiées.

Graphique 4



En effet, les garçons effectuant leur service national ont une durée d'activité nettement plus réduite que celle des filles et des garçons réformés ou exemptés. Ainsi, si l'on retient l'indicateur : " % dont la durée de chômage est supérieure à un an", on note un écart important entre les filles et les garçons des spécialités tertiaires. Respectivement 8 % et 2 % ont connu une durée de chômage supérieure à un an. Avec le rapport "Chômage sur

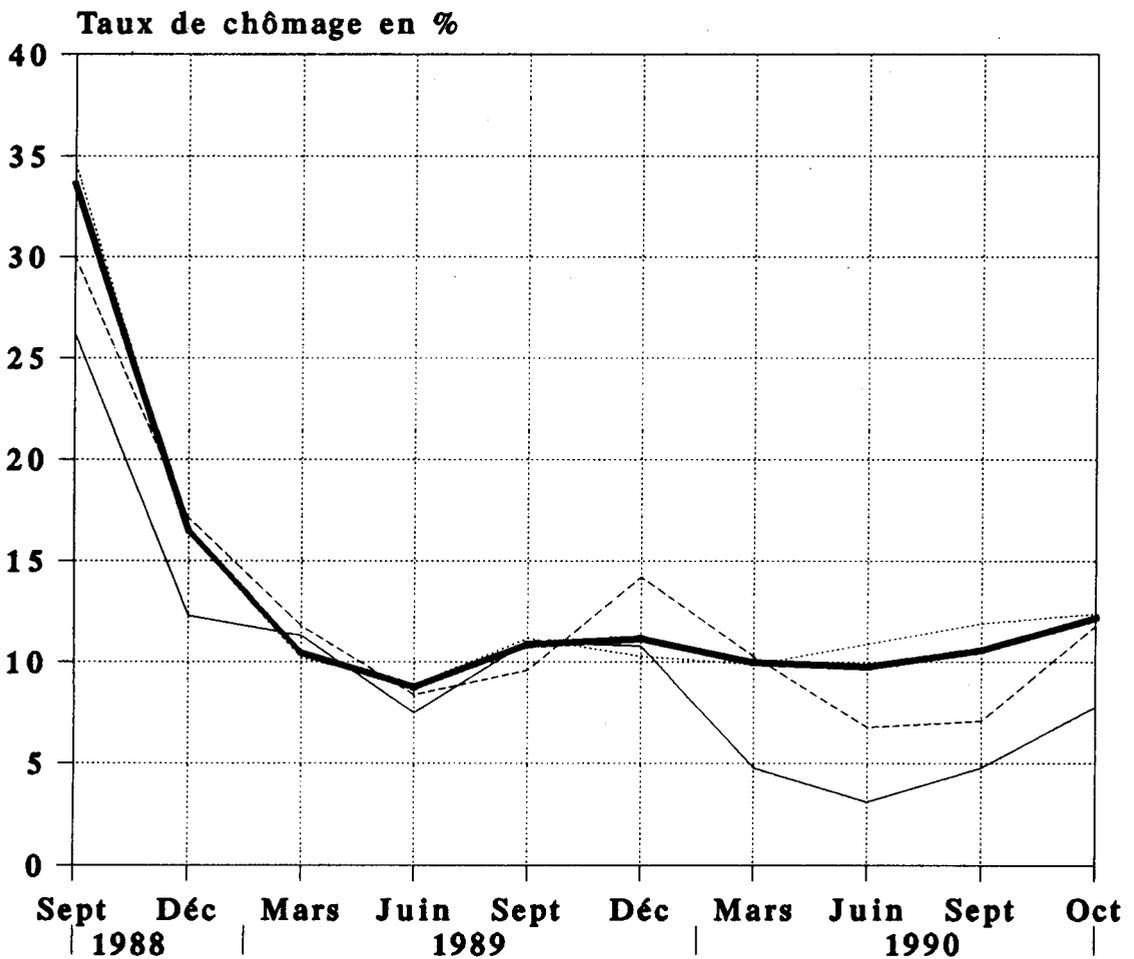
Activité", on remarque au contraire que les hommes des spécialités tertiaires sont un peu plus nombreux que les filles à avoir passé plus de 50 % de leur activité à la recherche d'un emploi. Pour autant, le clivage tertiaire/industriel demeure net : si près de 60 % des bacheliers professionnels industriels n'ont pas connu le chômage entre juin 1988 et octobre 1990, ils ne sont qu'un peu plus de 40 % dans ce cas pour ceux issus des spécialités tertiaires avec ici une forte discrimination au niveau du sexe.

Aussi, si les filles restent plus sujettes au chômage que les garçons, le chômage long (c'est-à-dire plus de 50 % de la durée totale d'activité passé au chômage) ne touche pas plus les filles que les garçons à l'intérieur des spécialités tertiaires qui demeurent il est vrai plus frappé que les spécialités industrielles.

En analysant l'évolution du taux de chômage des bacheliers professionnels de septembre 1988 à octobre 1990 [Cf. graphique 5], la meilleure réussite des spécialités industrielles relativement aux spécialités tertiaires sur le marché du travail est de nouveau manifeste.

Graphique 5

Évolution du Taux de Chômage des Bacheliers Professionnels 1988 Sept 1988 - Oct 1990



Source : CEREQ-Observatoire EVA

La vitesse de l'insertion ne varie guère selon les spécialités de formation ou le sexe (Cf. Tableau n°1), par contre les oppositions industriel/tertiaire et homme/femme structurent fortement la qualité de l'insertion. Les hommes (à 73 % dans les spécialités industrielles) accèdent plus souvent à un premier emploi sur CDI que les femmes (à 91 % dans les spécialités tertiaires). 23 % d'entre elles se trouvent en "mesures jeunes" lors du premier emploi, contre seulement 9 % pour les hommes. Toutefois, elles se stabilisent assez rapidement. En octobre 1990, soit un peu plus de deux ans après l'obtention du diplôme, les filles connaissent un taux d'emploi sur CDI identique à celui des hommes (75 %). Le moment où intervient le service national (avant ou après le premier emploi) influe notablement sur le statut du premier emploi des garçons. Pour ceux libérés des obligations militaires lors de leur première entrée sur le marché du travail, le taux d'emploi sur CDI atteint 53 % ; il n'est que de 26 % pour ceux qui s'insèrent avant le service national.

Tableau n°2
Statuts des premiers emplois des bacheliers professionnels [Garçons]
suivant le positionnement du service national

(%)

Statut 1 ^{er} Emploi	Premier Emploi Avant le Service National	Premier Emploi Après le Service National	Exemptés de Service National	Autres Situations ⁵	TOTAL
Mesures Jeunes	6	9	15,5	17	9
Intérimaires	12	10	12	7	11
CDD	56	28	36,5	37	41
CDI	26	53	36	39	39
TOTAL	100	100	100	100	100
Effectifs	898	882	383	166	2 329

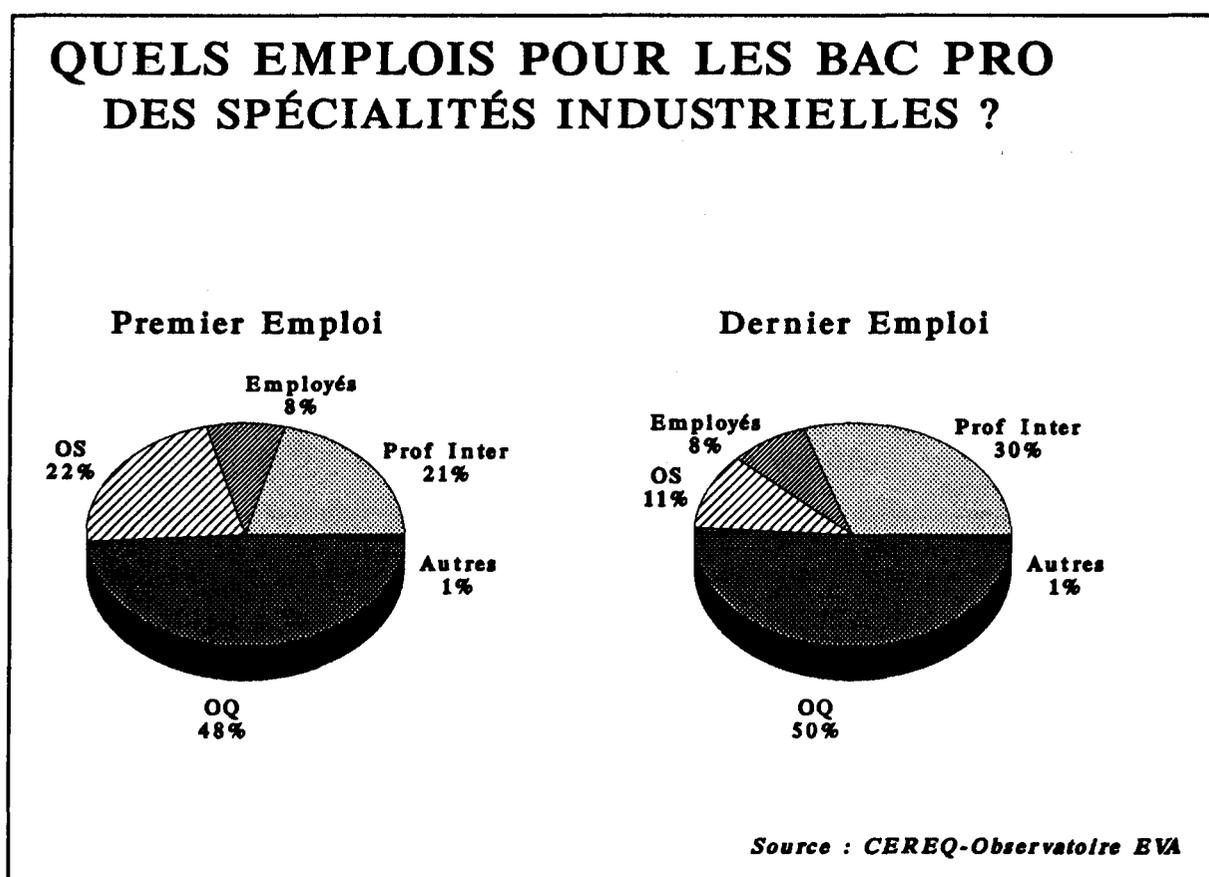
Source : CEREQ-Observatoire EVA.

⁵ Près de 50 % de sursitaires.

2.2 DEUX PÔLES DOMINANTS POUR L'EMPLOI : OUVRIERS, EMPLOYÉS

En regard du critère d'accès aux professions intermédiaires, le baccalauréat professionnel est moins performant que les baccalauréats technologiques exception faite des spécialités "Maintenance de l'audiovisuel électronique (MAVELEC)" et "Vente représentation".

Graphique 6



La majorité des diplômés des spécialités industrielles s'insère dans un premier temps sur des emplois d'ouvriers (48 % d'OQ, 22 % d'OS) [Cf. Graphique 6] mais les premières mobilités conduisent à un reclassement de 55 % d'OS (36 % deviennent OQ, 4 % employés, et 15 % techniciens) et 12 % d'OQ accèdent aux professions intermédiaires qui regroupent 30 % des derniers emplois. Cette mobilité professionnelle ascendante concerne en priorité

les jeunes qui ont débuté par des emplois d'ouvriers précaires et les garçons embauchés avant leur service national. Les résultats s'avèrent plus favorable que dans le cas des BEP et CAP. Si l'on se réfère aux seuls emplois d'ouvriers occupés par ces jeunes, il ressort que neuf mois après la sortie du système éducatif pour les diplômés du BEP ou du CAP, la proportion d'ouvriers qualifiés était de 44 % (en mars 1989) contre 69 % pour les bacheliers professionnels de 1988 des spécialités industriels.

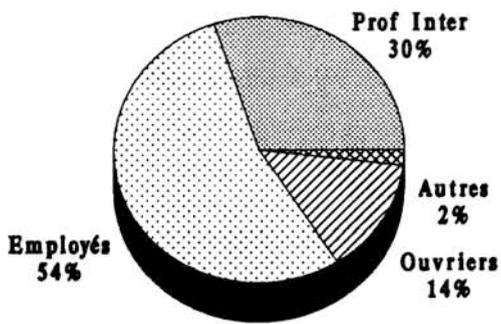
Les diplômés des spécialités tertiaires [Cf. Graphique 7] deviennent très largement employés. 19 % des employés masculins accèdent, après mobilité, à une profession intermédiaire. Par contre, les filles subissent à l'inverse un fort mouvement de déclassement : 37 % de celles classées profession intermédiaire au premier emploi se retrouvent employées au dernier, catégorie qui représente alors 87 % des emplois féminins contre seulement 48 % des emplois masculins. Ce phénomène de mobilité négative chez les filles semble résulter d'une recherche prioritaire d'un emploi sur CDI. En effet, la moitié des premiers emplois féminins classés profession intermédiaires sont à statut précaire, ceux la même où l'on observe le plus fort mouvement de déclassement. Les bachelières professionnelles qui y accèdent ont du mal à s'y maintenir ; cette caractéristique est partagée par les bachelières générales et technologiques (Blondet, Thiesset, 1991).

Graphique 7

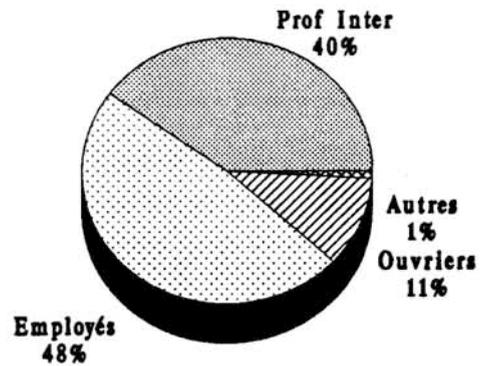
QUELS EMPLOIS POUR LES BAC PRO DES SPÉCIALITÉS TERTIAIRES ?

HOMMES

Premier Emploi

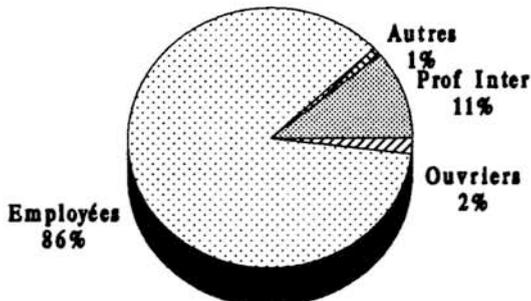


Dernier Emploi

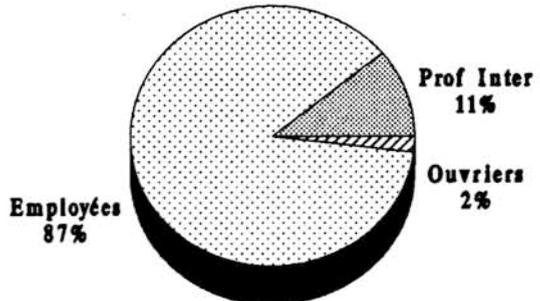


FEMMES

Premier Emploi



Dernier Emploi



Source : CEREQ-Observatoire EVA

Tableau n°3

**Mobilité professionnelle et statutaire des bacheliers professionnels 1988 des spécialités industrielles
durant les deux premières années de vie active (1988/1990)**

Dernier Emploi → Premier Emploi		OS		OQ		Employés		Professions Intermédiaires		TOTAL		
		E.D.I	E.D.D	E.D.I	E.D.D	E.D.I	E.D.D	E.D.I	E.D.D	% H	Effect.	% V
OS	E.D.I ⁽¹⁾	79 ⁽²⁾	-	6	2	-	-	10	3	100	81	5
	E.D.D ⁽¹⁾	8	26	29	15	3	2	12	5	100	292	17
OQ	E.D.I	-	1	86	4	1	1	6	1	100	324	19
	E.D.D	1	2	40	38	3	-	13	3	100	519	30
Employés	E.D.I	-	-	10 ⁽³⁾	-	90 ⁽³⁾	-	-	-	100	29	2
	E.D.D	-	5	13	6	10	54	7	5	100	106	6
Prof Inter	E.D.I	-	-	1	-	1	-	98	-	100	212	12
	E.D.D	1	2	7	4	3	-	46	37	100	165	9
TOTAL		6	5	34	16	4	4	25	6	100	1 728	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

- (1) : E.D.I [Emploi à durée indéterminée] = CDI ; E.D.D [Emploi à durée déterminée] = CDD + Intérim + Mesures Jeunes
(2) : Lire : 79 % des OS sur E.D.I au premier emploi sont OS sur E.D.I au dernier emploi [il s'agit de l'emploi occupé à la date de l'enquête (15/10/90), ou du dernier emploi occupé pour ceux qui ne sont pas en emploi à la date de l'enquête].
(3) : Au regard des effectifs réduits, ces pourcentages ne peuvent pas être considérés comme significatifs.

Tableau n°4

Mobilité professionnelle et statutaire des bacheliers professionnels 1988 des spécialités tertiaires
durant les deux premières années de vie active (1988/1990)

Premier Emploi		Dernier Emploi		OUVRIERS		EMPLOYÉS		PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES		TOTAL		
		E.D.I	E.D.D	E.D.I	E.D.D	E.D.I	E.D.D	% H	Effect.	% V		
OUVRIERS	H	57		29		14		100	85	14		
	F	(38) ⁶		(62)		(-)		100	26	2		
EMPLOYÉS	E.D.I	H	-	1	77	3	15	4	100	105	18	
		F	-	-	90	6	4	-	100	320	23	
	E.D.D	H	2	3	37	38	16	4	100	206	36	
		F	-	2	55	39	3	1	100	875	64	
PROF INTER	H	-		11		89		100	182	32		
	F	-		38		62		100	156	11		
TOTAL	H	5	5	32	16	33	9	100	578	100		
	F	-	2	59	28	9	2	100	1 377	100		

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

⁶ En raison d'effectifs très réduits, les pourcentages entre parenthèses ne sont pas significatifs

Cette description globale des emplois des bacheliers professionnels 1988 agrège néanmoins des situations différentes (en dehors de l'effet spécialité ⁷) au regard de trois critères :

- La position du service national pour les garçons (avant ou après le premier emploi).
- L'origine du premier emploi (dans l'entreprise du stage ou non).
- La région d'origine

2.2.1 Service National et premier emploi

Tableau n°5

Catégorie Professionnelle des premiers emplois des bacheliers professionnels [Garçons]
suivant le positionnement du service national

(%)

Catégorie Professionnelle 1 ^{er} Emploi	Premier Emploi Avant le Service National	Premier Emploi Après le Service National	Exemptés de Service National	Autres Situations	TOTAL
Professions Intermédiaires	21	26	27	27	25
OQ	39	40	38	32	38
OS	25	10	15	18	17
Employés	15	23	20	20	20
Autres	-	1	-	3	-
TOTAL	100	100	100	100	100
Effectifs	895	816	378	164	2 253

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

L'analyse du tableau n°5 permet de relativiser le déclassement subi par les bacheliers professionnels lors du premier emploi. Pour ceux qui ont déjà effectué leur service national la proportion d'OS au premier emploi n'est que de 10 %, alors qu'elle atteint 25 % pour les bacheliers ayant eu un emploi avant leur service national.

Cette discrimination induite par le positionnement du service national se reflétait déjà au

⁷ Cf. Section 3 qui présente un descriptif des modalités d'insertion pour sept spécialités.

niveau des statuts des emplois (Cf. Tableau n°2) et il est probable qu'elle traduise une stratégie consciente des garçons, qui sachant qu'ils devront effectuer leur service national, acceptent des premiers emplois "d'attente" qui ne correspondent pas à leur qualification certifiée par le baccalauréat professionnel.

2.2.2 Le stage en entreprise : rempart contre le déclassement

Tableau n°6

Comparaison des emplois des diplômés des spécialités industrielles du baccalauréat professionnel 1988 suivant l'origine du premier emploi

	Premier emploi dans l'entreprise du stage		Premier emploi dans une entreprise différente de celle du stage	
	Premier emploi occupé	Dernier emploi occupé	Premier emploi occupé	Dernier emploi occupé
Professions Intermédiaires	31	38	18	28
Employés	3	4	10	9
Ouvriers	66	58	72	63
Dont : OS	15	6	24	13
OQ	51	52	48	50
Total	100	100	100	100
Taux d'ouvriers qualifiés	77	90	67	80
Effectifs en emploi	416	416	1374	1401

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Une des spécificités du baccalauréat professionnel réside dans son mode de formation en alternance qui permet aux élèves de passer 16 semaines en entreprise réparties sur les deux années de formation. Cette période de stage peut donc être appréhendée par les entreprises comme une ébauche d'expérience professionnelle, atout non négligeable pour qui se présente sur le marché du travail dès sa sortie du système éducatif. Selon Lucie Tanguy, *le déclassement serait le corrélat d'une formation qui n'intègre pas la socialisation*

professionnelle parce qu'elle s'accomplit en dehors des lieux de travail ⁸. Le nombre relativement limité de déclassements subis lors du premier emploi traduit la reconnaissance et la valorisation du stage sur le plan de la classification professionnelle. S'insérer directement dans l'entreprise du stage ⁹ procure un bénéfice supplémentaire pour les bacheliers professionnels des spécialités industrielles [Cf. Tableau n°6]. En effet, 31 % d'entre eux accèdent directement à la catégorie professions intermédiaires. Cette proportion n'est que de 18 % pour ceux qui ont trouvé leur premier emploi dans une entreprise différente de celle du stage. On ne remarque aucune distinction sensible suivant l'origine du premier emploi pour les spécialités tertiaires [Cf. Tableau n°7].

Tableau n°7

Comparaison des emplois des diplômés des spécialités tertiaires du baccalauréat professionnel 1988 suivant l'origine du premier emploi

	Premier emploi dans l'entreprise du stage		Premier emploi dans une entreprise différente de celle du stage	
	Premier emploi occupé	Dernier emploi occupé	Premier emploi occupé	Dernier emploi occupé
Professions Intermédiaires	16	22	17	19
Employés	79	74	75	75
Ouvriers	4	3	6	5
Autres	1	1	2	1
Total	100	100	100	100
Effectifs en emploi	452	449	1589	1572

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

⁸ Tanguy L. et alii (1991), "Interaction école-entreprise dans la mise en place d'un cursus de formation - le baccalauréat professionnel", Document de travail, Travail et mobilités URA-CNRS 1416 - Université Paris X.

⁹ 24 % des diplômés du baccalauréat professionnel 1988 entrés directement sur le marché du travail.

2.3 ANALYSE RÉGIONALE

L'analyse régionale des conditions d'insertion et des emplois occupés par les bacheliers professionnels 1988 est réalisée à partir du regroupement des académies dit : "Z.E.A.T." décrit ci-dessous :

RÉGIONS	ACADÉMIES
Région Parisienne :	Paris, Versailles, Créteil
Bassin Parisien Nord-Ouest :	Amiens, Caen, Rouen
Bassin Parisien Sud-Est :	Dijon, Orléans, Reims
Nord :	Lille
Centre-Est :	Clermont, Grenoble, Lyon
Est :	Besançon, Nancy, Strasbourg
Ouest :	Nantes, Poitiers, Rennes
Sud-Ouest :	Bordeaux, Limoges, Toulouse
Méditerranée :	Aix-Marseille, Montpellier, Nice, Corse

Afin que les comparaisons inter-régionales ne soient pas biaisées par un effet spécialité (sur-représentation de la spécialité Vente Représentation en région parisienne par exemple), nous avons affecté à chaque région une même structure de spécialités à partir de six spécialités présentes dans chaque région. Nous avons retenu les plus importantes ¹⁰ :

- Maintenance des Systèmes Mécaniques Automatisés (MSMA)
- Équipements et Installations Électriques (EIE)
- Maintenance de l'Audiovisuel Électronique (MAVELEC)
- Bureautique Secrétariat
- Bureautique Comptabilité
- Vente Représentation

La structure retenue est celle qui prévaut au niveau national pour les six spécialités choisies, à savoir :

¹⁰ Nous avons exclu la spécialité "Productique Mécanique", ses effectifs en région Méditerranée étant trop faibles.

M.S.M.A	23,59 %
E.I.E	10,17 %
MAVELEC	9,18 %
Bureautique Secrétariat	19,34 %
Bureautique Comptabilité	20,36 %
Vente Représentation	17,36 %
TOTAL	100,00 %
EFFECTIFS	3 433

Ainsi, pour calculer le taux de chômage des bacheliers professionnels de la Région Parisienne, nous avons pondéré le taux de chômage de chacune des six spécialités par leur poids relatif tel qu'il est mentionné dans le tableau ci-dessus.

Nous présentons ci-après sous forme de graphiques plusieurs indicateurs d'insertion professionnelle des bacheliers professionnels 1988 directement entrés dans la vie active :

- Taux de chômage à la date de l'enquête [graphique 8]
- Premier statut [Mesures jeunes, Intérimaires, Emplois Ordinaires (CDD & CDI)] [graphique 9]
- Pourcentage de Professions Intermédiaires au premier et au dernier emploi [graphique 10].

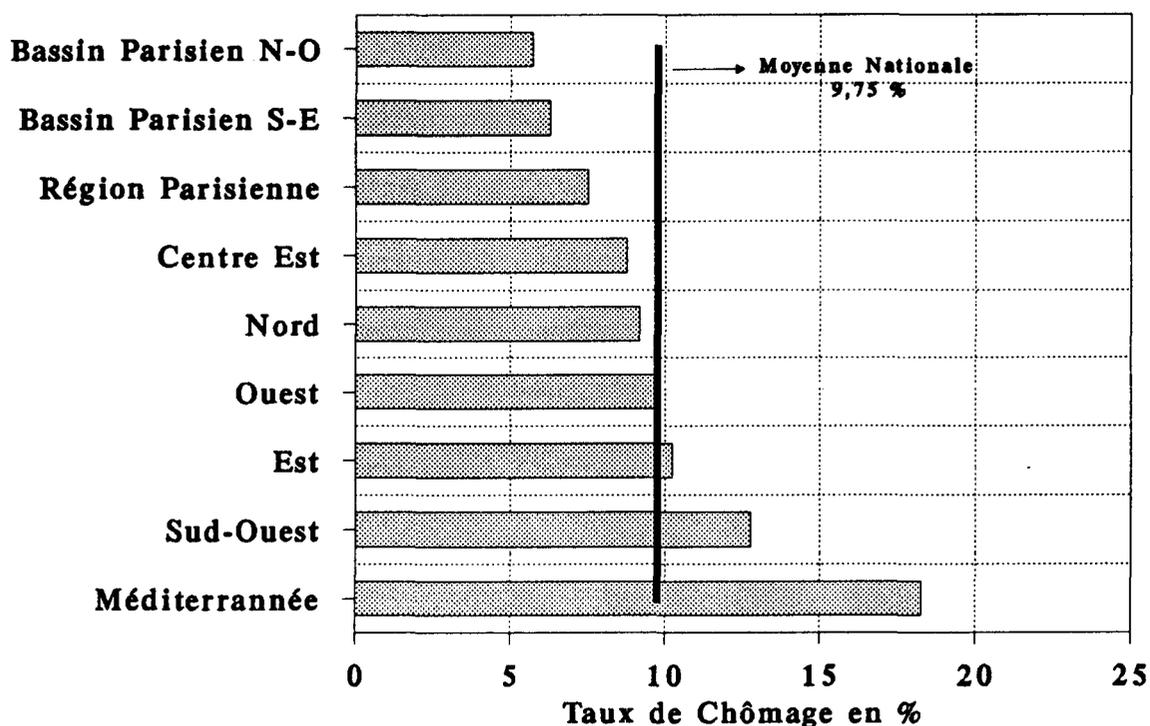
Ces données régionales relativisent quelque peu la réussite de l'insertion professionnelle des bacheliers professionnels 1988.

Surtout, elles montrent que la certification en elle même ne saurait constituer un "passeport pour l'emploi" : le processus d'insertion mais aussi sa qualité diffèrent grandement selon que l'on obtient son baccalauréat professionnel en région Parisienne ou en région Méditerranée. Cette dernière région connaît le taux de chômage le plus élevé (18,3 % en octobre 1990), ainsi que la plus forte proportion de Mesures Jeunes pour les premiers statuts (25,3 %).

A l'inverse, les bacheliers professionnels de la région parisienne ne rencontrent guère de difficultés : un taux de chômage inférieur de deux points à celui constaté au niveau national, et des premières situations professionnelles nettement plus valorisantes tant sur le plan du statut (seulement 7,5 % en Mesures jeunes au premier emploi contre 15 % en

Graphique 8

Taux de Chômage Régional des Bacheliers Professionnels 1988 au 15/10/1990



Source : CEREQ-Observatoire EVA

moyenne nationale) que sur le plan de la classification professionnelle (25 % sont classés professions intermédiaires au premier emploi contre seulement 18 % au niveau national).

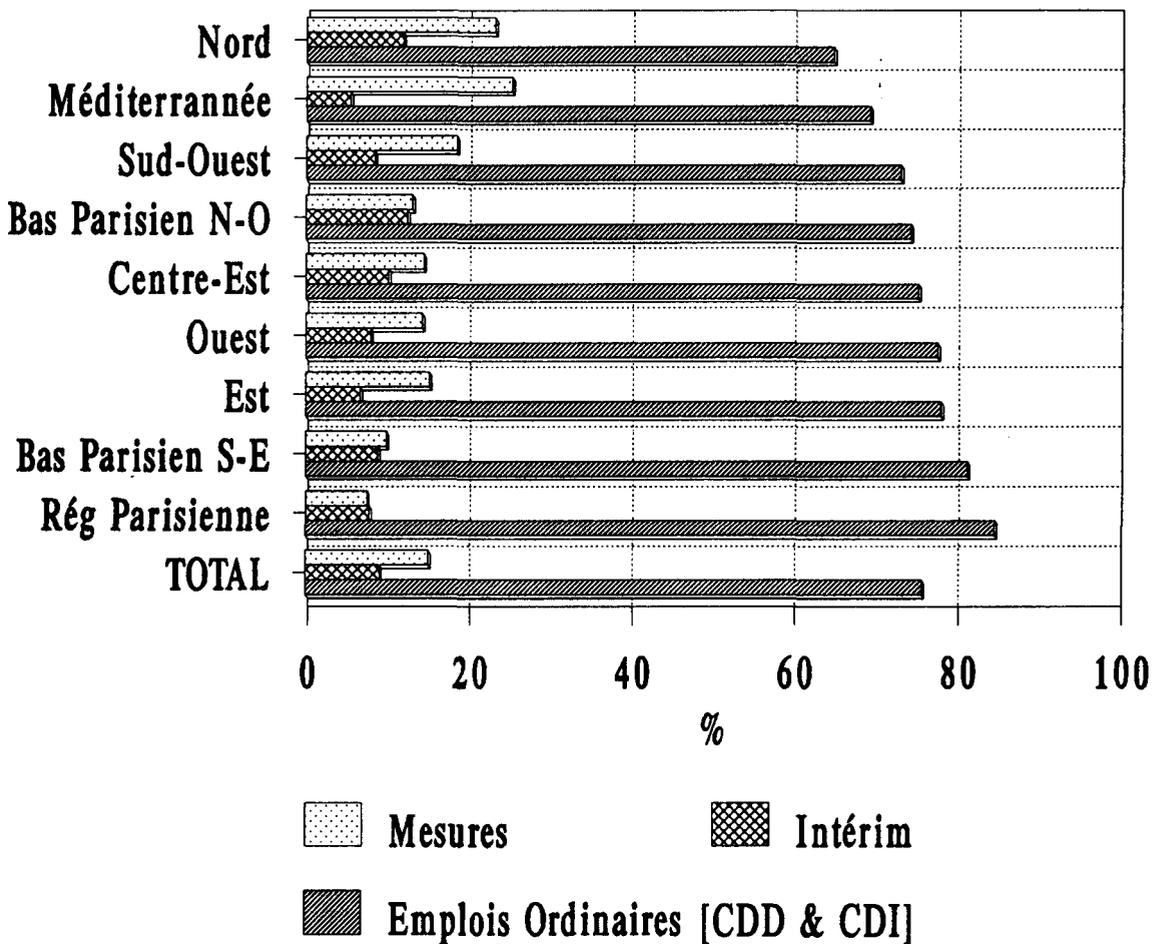
De manière générale, ces indications régionales sur l'insertion des Bac Pro rejoignent les tendances régionales du chômage observées par l'INSEE ¹¹. Les régions de la moitié nord ont mieux profité de la légère reprise économique de 1988/1989 que celles de la moitié sud.

Enfin, cette examen régional montre la nécessité de prendre en compte les caractéristiques économiques régionales quant à la création ou suppression de sections à tous les niveaux de formation.

¹¹ Cf. "INSEE PREMIÈRE" n°154-Juillet 1991.

Graphique 9

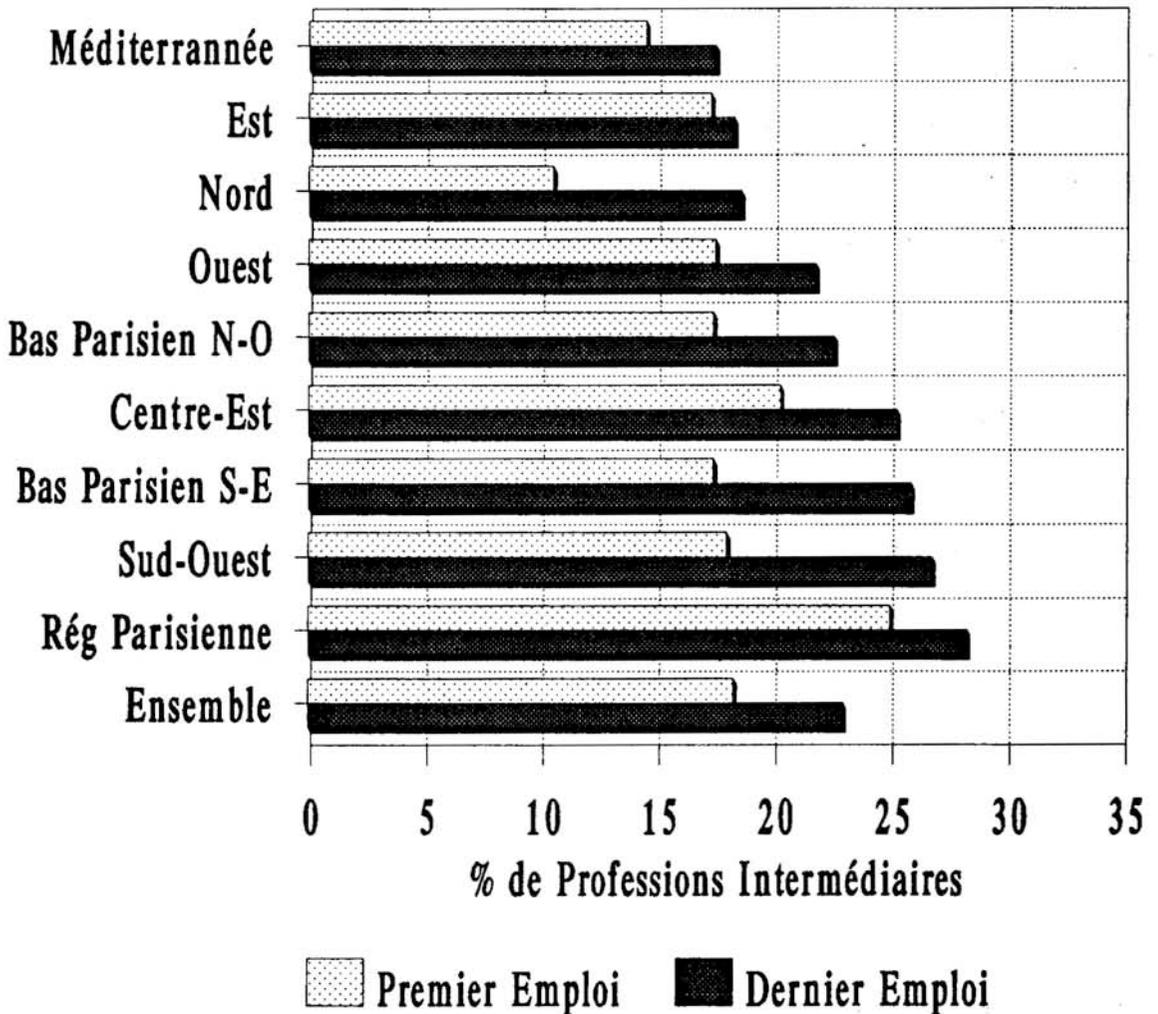
Premier Statut des Bacheliers Professionnels 88 suivant la Région d'Origine



Source : CEREQ-Observatoire EVA

Graphique 10

% de Professions Intermédiaires au Premier et au Dernier Emploi suivant la Région



Source : CEREQ-Observatoire EVA

③

**EXAMEN PAR SPÉCIALITÉS
DES CONDITIONS D'INSERTION ET DES EMPLOIS
DES DIPLÔMÉS DU BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL 1988**

3.1 LES SPÉCIALITÉS INDUSTRIELLES

Pour cette deuxième promotion de bacheliers professionnels, elles se composent de sept spécialités ¹², regroupent 48 % des effectifs diplômés sortants directs et sont à dominante masculine (92 % d'hommes).

3.1.1 Maintenance des Systèmes Mécaniques Automatisés (M.S.M.A)

Première spécialité industrielle par ses effectifs, le baccalauréat professionnel "Maintenance des systèmes mécaniques automatisés" a pour objectif de "former des techniciens d'atelier aptes à maintenir les équipements en bon état de fonctionnement. Le titulaire de ce baccalauréat doit être capable de :

- comprendre le fonctionnement des systèmes automatisés,
- formuler un diagnostic rapide et intervenir pour maintenir la production,
- faire une évaluation sur le coût de l'opération,
- d'utiliser des outils logiciels d'assistance à la maintenance.

Il doit pouvoir exercer dans de multiples secteurs d'activités : métallurgie, mécanique, textile, agro-alimentaire, chimie, imprimerie, maintenance des ascenseurs,..." ¹³

Tableau n°8 : Statut du premier et du dernier emploi

Dernier Statut	Mesures jeunes	Intérimaires	Autres précaires	CDI	TOTAL		
					% H	Effect.	% V
Premier Statut							
Mesures Jeunes	42	10	10	38	100	52	6,5
Intérimaires	4	16	27	53	100	128	16,5
Autres Précaires ¹⁴	2,5	3,5	40	54	100	329	42
CDI	-	0,5	3,5	96	100	273	35
TOTAL %	4,5	5	23	67,5	100	782	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

¹² "Construction et réparation en carrosserie", "Maintenance des réseaux bureautiques et télématiques", "Maintenance de l'audiovisuel électronique" (MAVELEC), "Maintenance des systèmes mécaniques automatisés" (MSMA), "Productique mécanique", "Equipements et installations électriques", "Productique matériaux souples".

¹³ La description des objectifs est tirée d'une brochure de l'ONISEP réalisée avec le concours du Secrétariat d'État chargé de l'Enseignement Technique : "Baccalauréat Professionnels, Passeport pour l'Emploi", Mars 1991.

¹⁴ L'appellation "Autres Précaires" regroupe essentiellement des CDD.

Tableau n°9 : Catégorie professionnelle au premier et au dernier emploi

Dernier emploi	Ouvriers spécialisés	Ouvriers qualifiés	Employés	Techniciens	TOTAL		
					% H	Effect.	% V
Premier emploi							
Ouvriers spécialisés	34,5 ⁽¹⁵⁾	47,5	7	11	100	185	25
Ouvriers qualifiés	3	81	4	12	100	401	53
Employés	2	17	73	8	100	55	7
Techniciens	2	4	-	94	100	111	15
TOTAL %	10	56,5	9	24,5	100	752	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°10 : Première et dernière fonction des bacheliers professionnels MSMA

FONCTIONS	MSMA	
	Premier Emploi	Dernier Emploi
Conception	2	4
Organisation	0,5	1,5
Contrôle-Entretien	45	51
Production	32,5	24
dont : <i>Mise en Forme</i>	6	5
<i>Assemblage de Fabrication</i>	13	10
<i>Construction-Installation</i>	5	2
<i>Autres</i>	8,5	7
Autres Fonctions	19	19,5
TOTAL	100	100
EFFECTIFS	751	767

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

¹⁵ Lire : 34,5 % des OS au premier emploi sont toujours OS au dernier.

Tableau n°11 : Secteur d'activité au premier et au dernier emploi (intérim exclus)

Dernier secteur	Industrie	B.T.P.	Services (M & NM)	TOTAL		
				% H	Effect.	% V
Premier secteur						
Industrie	92	2	6	100	434	72,5
B.T.P.	58	39	3	100	33	5,5
Services (M & NM)	22	4,5	73,5	100	133	22
TOTAL %	75	4	21	100	600	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°12 : Taille¹⁶ de l'entreprise au premier et au dernier emploi

Dernière Entreprise	Petite Entreprise	Moyenne Entreprise	Grande Entreprise	TOTAL		
				% H	Effect.	% V
Première Entreprise						
Petite Entreprise	56	24	20	100	167	28
Moyenne Entreprise	8	72	20	100	235	38
Grande Entreprise	5	12	83	100	217	34
TOTAL	20	38	42	100	619	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Taux de chômage : en février 89 12 %, au 15/10/90 6 %

Les bacheliers MSMA 1988 s'insèrent rapidement et connaissent un taux de chômage faible (6 % en octobre 1990). Ils occupent au début des emplois d'ouvriers (78 %) dans le secteur industriel (essentiellement celui des biens d'équipement) sur des statuts précaires. Ce sont les ouvriers qualifiés industriels et les techniciens (15 % au premier emploi) qui obtiennent le plus souvent un CDI pour le premier emploi où la précarité reste de règle : 65 % pour l'ensemble des emplois (dont 17 % d'intérimaires et 7 % de mesures jeunes).

Leur situation s'améliore nettement sur le dernier emploi où 72 % ont un statut de CDI (il n'y a plus que 5 % d'intérimaires). De plus en l'espace de deux ans, un reclassement s'opère puisqu'ils ne sont plus que 10 % à être OS (25 % pour le premier emploi) et que 11 % d'ouvriers ont rejoint la catégorie des techniciens qui regroupe alors

¹⁶ Petite Entreprise : 1 à 49 salariés ; Moyenne Entreprise : 50 à 499 ; Grande Entreprise : plus de 500.

24 % des emplois. Parallèlement, on constate une prédominance croissante de l'industrie (70 % pour le dernier emploi contre 59 % pour le premier) et des grandes entreprises (34 % au premier emploi, 42 % au dernier). Ces deux derniers éléments peuvent expliquer un niveau de rémunération relativement élevé pour le dernier emploi : 7 000 FF net en octobre 1990.

3.1.2 Productique Mécanique

Cette nouvelle spécialité a pour but "de former des responsables de cellules de fabrication des entreprises de constructions mécaniques. Le détenteur de ce baccalauréat doit être capable de :

- préparer le travail de fabrication (prévision des machines à utiliser, explication des phases de fabrication, organisation et installation du système d'alimentation en pièces, répartition des postes de travail),
- contrôler la qualité de fabrication
- assurer la première maintenance.

Les emplois se situent dans toutes les usines de constructions mécaniques : matériel ferroviaire, agricole, aéronautique, automobile, fabrication de pièces d'équipements, fabrication d'outils..."¹⁷

Tableau n°13 : Statut du premier et du dernier emploi

Dernier Statut	Mesures jeunes	Intérimaires	Autres précaires	CDI	TOTAL		
					% H	Effect.	% V
Premier Statut							
Mesures Jeunes	25	-	-	75	100	12	6,5
Intérimaires	-	61	5,5	33,5	100	18	9,5
Autres Précaires	3	1	36	60	100	92	49
CDI	-	-	3	97	100	65	35
TOTAL %	3	6,5	19,5	71	100	187	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

¹⁷ Cf. Note 2

Tableau n°14 : Catégorie professionnelle au premier et au dernier emploi

Dernier emploi	Ouvriers spécialisés	Ouvriers qualifiés	Employés	Techniciens	TOTAL		
					Premier emploi	% H	Effect.
Ouvriers spécialisés	37,5	37,5	-	25	100	34	18
Ouvriers qualifiés	-	90	2	8	100	113	61
Employés	-	33	61	6	100	20	11
Techniciens	-	22	-	78	100	18	10
TOTAL %	7	68,5	7	17,5	100	185	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°15 : Première et dernière fonction des bacheliers professionnels productive mécanique

FONCTIONS	PRODUCTIVE MÉCANIQUE	
	Premier Emploi	Dernier Emploi
Conception	6	7
Organisation	3	5,5
Contrôle-Entretien	11	10,5
Production	61	62
dont : <i>Mise en Forme</i>	<i>39</i>	<i>43</i>
<i>Assemblage de Fabrication</i>	<i>8</i>	<i>9</i>
<i>Construction-Installation</i>	<i>1</i>	<i>0</i>
<i>Autres</i>	<i>13</i>	<i>10</i>
Autres Fonctions	18	15
TOTAL	100	100
EFFECTIFS	185	181

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°16 : Secteur d'activité au premier et au dernier emploi (intérim exclus)

Dernier secteur	Industrie	B.T.P.	Services (M & NM)	TOTAL		
				Premier secteur	% H	Effect.
Industrie	95	-	5	100	134	82
B.T.P.	-	-	-	-	4	2,5
Services (M & NM)	36	-	64	100	25	15,5
TOTAL %	83	1	16	100	163	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°17 : Taille de l'entreprise au premier et au dernier emploi

Dernière Entreprise	Petite Entreprise	Moyenne Entreprise	Grande Entreprise	TOTAL		
				Première Entreprise	% H	Effect.
Petite Entreprise	65	12	23	100	49	29,5
Moyenne Entreprise	25	65	10	100	52	37
Grande Entreprise	9	14	77	100	56	33,5
TOTAL	31	33	36	100	157	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Taux de chômage : en février 89 12 %, au 15/10/90 12%

Cette première promotion de bacheliers s'insère aussi rapidement sur le marché du travail mais connaît un taux de chômage en octobre 1990 plus élevé (12 %) que celui des autres spécialités industrielles (8 % en moyenne). Une grande majorité (61 % au premier emploi, 68 % au dernier) occupe des emplois d'ouvriers qualifiés (dans la mécanique et le travail des métaux) au sein du secteur des biens d'équipement. Ici aussi, les premiers statuts relèvent de la précarité (10 % d'intérimaires, 6 % de mesures jeunes, 42 % de CDD) mais là encore la stabilisation s'opère vite puisque le taux d'emploi sur CDI en octobre 1990 s'élève à 77 %.

Si 12 % d'ouvriers accèdent aux professions intermédiaires (11 % pour MSMA), ces dernières ne représentent que 18 % des derniers emplois occupés (c'est la plus faible proportion comparativement aux autres spécialités industrielles). Néanmoins, la spécialité Productique Mécanique connaît le taux d'ouvriers qualifiés le plus élevé : 91 % pour les derniers emplois d'ouvriers, avec un niveau de rémunération proche de celui des bacheliers MSMA : 6 800 FF net en moyenne en octobre 1990.

Regroupés aux trois quarts dans l'industrie, ils se distinguent des MSMA quant à la taille de l'entreprise dans laquelle ils travaillent : un tiers dans de petites entreprises, un tiers dans de moyennes, un tiers dans de grandes ; répartition égalitaire qui n'évolue pas entre le premier et le dernier emploi.

3.1.3 Équipements et Installations Électriques (E.I.E)

Cette nouvelle spécialité connaît une croissance considérable et se place en 1991 en deuxième position derrière MSMA au regard des effectifs. "Elle forme des bacheliers connaissant les nouveaux systèmes qui associent aux équipements électriques (moteurs, appareil de chauffages...) des dispositifs automatisés de contrôle-commande qui assurent leur fonctionnement et leur surveillance. La finalité du travail des techniciens E.I.E est centrée sur la distribution et la régulation de l'énergie électrique et les fonctions qu'ils peuvent remplir sont très variées :

- Études : établir un dossier technique afin de créer ou d'améliorer une installation électrique.
- Organisation : définir le planning de travail d'un chantier d'équipement électrique, diriger et animer une équipe.
- Construction-Installation, Mise en service, Maintenance, et Gestion.

Ils peuvent travailler : chez les constructeurs de biens d'équipements électriques, dans les entreprises d'installation électrique, dans les services "maintenance" des entreprises industrielles, dans les entreprises spécialisées en maintenance électrique et à EDF." ¹⁸

Tableau n°18 : Statut du premier et du dernier emploi

Dernier Statut	Mesures jeunes	Intérimaires	Autres précaires	CDI	TOTAL		
					% H	Effect.	% V
Premier Statut							
Mesures Jeunes	7	-	33	60	100	15	4,5
Intérimaires	2	19	14	65	100	57	17,5
Autres Précaires	1	6	43	50	100	142	44
CDI	-	1	6	93	100	112	34
TOTAL %	1	6	25	68	100	326	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

¹⁸ Cf. Note 2

Tableau n°19 : Catégorie professionnelle au premier et au dernier emploi

Dernier emploi	Ouvriers spécialisés	Ouvriers qualifiés	Employés	Techniciens	TOTAL		
					% H	Effect.	% V
Premier emploi							
Ouvriers spécialisés	59	36	-	5	100	59	18,5
Ouvriers qualifiés	1	85	2	12	100	196	62
Employés	8	12,5	62,5	17	100	24	7,5
Techniciens	-	8	2,5	89,5	100	38	12
TOTAL %	12	60,5	6,5	21	100	317	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°20 : Première et dernière fonction des bacheliers professionnels E.I.E.

FONCTIONS	ÉQUIPEMENTS ET INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES	
	Premier Emploi	Dernier Emploi
Conception	5	6
Organisation	1	1,5
Contrôle-Entretien	37,5	48
Production	44	33
dont : <i>Mise en Forme</i>	<i>1</i>	<i>1</i>
<i>Assemblage de Fabrication</i>	<i>15</i>	<i>10</i>
<i>Construction-Installation</i>	<i>19</i>	<i>15</i>
<i>Autres</i>	<i>9</i>	<i>7</i>
Autres Fonctions	11,5	11,5
TOTAL	100	100
EFFECTIFS	317	332

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°21 : Secteur d'activité au premier et au dernier emploi (intérim exclus)

Dernier secteur	Industrie	B.T.P.	Services (M & NM)	TOTAL		
				% H	Effect.	% V
Premier secteur						
Industrie	89	3	8	100	147	58
B.T.P.	22	74	4	100	59	23
Services (M & NM)	27	9	64	100	47	19
TOTAL %	61	20	19	100	253	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°22 : Taille de l'entreprise au premier et au dernier emploi

Dernière Entreprise	Petite Entreprise	Moyenne Entreprise	Grande Entreprise	TOTAL		
				% H	Effect.	% V
Première Entreprise						
Petite Entreprise	60	24	16	100	94	36
Moyenne Entreprise	15	71	14	100	93	34
Grande Entreprise	15	10	75	100	80	30
TOTAL	28	37	35	100	267	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Taux de chômage en février 89 3%, au 15/10/90 9%

A l'instar des autres spécialités industrielles, l'accès au marché du travail est rapide pour cette première promotion de bacheliers : 89 % ont trouvé un emploi en moins de six mois. 24 % sont restés dans l'entreprise où ils avaient effectué leur stage. Le taux de chômage neuf mois après la sortie est particulièrement bas (3 %), mais à cette date (Février 1989) 46 % sont au service national. La situation à la date de l'enquête (15/10/90), alors qu'ils ne sont plus que 10 % à être au service national, est moins favorable : le taux de chômage s'élève à 9 %.

Ils n'échappent pas dans un premier temps à la précarité. Cette dernière est dominée par les CDD (42 % au premier emploi) et l'intérim (18 %), les mesures jeunes étant rares (5 %). Ceux qui entrent sur le marché du travail après avoir effectué leur service national, occupent plus souvent des emplois sur CDI. Toutefois, la stabilisation s'opère rapidement, puisqu'à la date de l'enquête, ils ne sont plus que 6,5 % d'intérimaires, et 73 % occupent alors un emploi sur CDI. On note pour le premier emploi une forte

proportion d'ouvriers spécialisés (19 %) et peu de techniciens (12 %), la grande majorité occupant des emplois d'ouvriers qualifiés (62 %). Ces derniers remplissent principalement des fonctions d'Entretien et de Diagnostic, tandis que les OS se concentrent dans des activités de Production (essentiellement d'Assemblage). Globalement, les fonctions des bacheliers Équipements et Installations Électriques relèvent soit de la Production, soit du Contrôle-Entretien.

Comme pour les autres spécialités industrielles, les premières mobilités professionnelles conduisent surtout au reclassement d'un nombre important d'OS (41 %) ; mais seulement 12 % d'OQ accèdent aux professions intermédiaires qui regroupent 21 % des derniers emplois (30 % pour les autres spécialités industrielles).

La grande majorité (58 %) s'insère dans le secteur Industriel, où l'on remarque une grande dispersion dans les sous secteurs avec une prédominance dans celui des biens d'équipement (un tiers des emplois). Le BTP rassemble 23 % des premiers emplois et les services 19 %. Ce sont ces deux secteurs où l'on observe les plus fortes mobilités en direction de l'industrie qui regroupe près des deux tiers des derniers emplois. La taille des entreprises d'accueil est fortement liée au secteur d'activité, toutefois quel que soit ce dernier, la mobilité conduit les bacheliers Équipements et Installations Électriques à rejoindre les grandes entreprises (35 % y travaillent à la date de l'enquête). Le niveau de rémunération s'élève ici aussi rapidement : de 5 200 FF net au premier emploi, il atteint 6 800 FF net au dernier emploi.

3.1.4 Maintenance de l'Audiovisuel Électronique (MAVELEC)

Les effectifs de cette spécialité très ciblée n'évolue guère depuis sa création en 1985, on observe même une baisse sensible des candidats (- 10 %) entre 1991 et 1990. "Le titulaire de ce baccalauréat a compétence pour intervenir sur une gamme très variée de matériels électroniques :

- vidéo (TV, magnétoscopes, caméscopes, ordinateurs grand public, jeux vidéo)
- haute-fidélité et audio : tous les éléments d'une chaîne HI-FI (amplificateurs, magnétophones, lecteurs de disques...) et radio récepteurs

- auto-radio
- électro-acoustique professionnelle : équipements de sonorisation, d'interphones...
- sécurités et télésurveillance : caméras-vidéo de surveillance, appareils de détection et de signalisation sonore.

Ils assurent le dépannage de ces produits chez les usagers ou leur réparation en atelier, ainsi que l'assistance technique à la clientèle. Ils peuvent également procéder à l'installation, la mise en oeuvre et l'entretien préventif de dispositifs complexes : systèmes de télésurveillance d'un immeuble ou sonorisation de locaux...

Ils travaillent dans le service après vente d'une grande surface, dans une entreprise spécialisée en dépannage de produits électroniques, chez un installateurs d'équipements courants faibles." ¹⁹

Tableau n°23 : Statut du premier et du dernier emploi

Dernier Statut	Mesures jeunes	Intérimaires	Autres précaires	CDI	TOTAL		
					% H	Effect.	% V
Premier Statut							
Mesures Jeunes	36,5	-	21	42,5	100	52	17,5
Intérimaires	15,5	23	-	61,5	100	13	4,5
Autres Précaires	2	4	37	57	100	100	33
CDI	-	-	3	97	100	136	45
TOTAL %	7,5	2	17,5	73	100	301	100

Tableau n°24 : Catégorie professionnelle au premier et au dernier emploi

Dernier emploi	Ouvriers spécialisés	Ouvriers qualifiés	Employés	Techniciens	TOTAL		
					% H	Effect.	% V
Premier emploi							
Ouvriers spécialisés	42,5	21	-	36,5	100	33	11
Ouvriers qualifiés	2	77,5	1	19,5	100	105	35,5
Employés	-	-	-	-	-	6	2
Techniciens	1	6	5	88	100	152	51,5
TOTAL %	6	33	3,5	57,5	100	296	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

¹⁹ Cf. Note 2

Tableau n°25 : Première et dernière fonction des bacheliers professionnels MAVELEC

FONCTIONS	MAVELEC	
	Premier Emploi	Dernier Emploi
Conception	2,5	3,5
Organisation	1	1
Contrôle-Entretien	74	79
Production	11,5	9
dont : <i>Mise en Forme</i>	1	-
<i>Assemblage de Fabrication</i>	4	3
<i>Construction-Installation</i>	3	2
<i>Autres</i>	2,5	4
Autres Fonctions	11	7,5
TOTAL	100	100
EFFECTIFS	296	299

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°26 : Secteur d'activité au premier et au dernier emploi (intérim exclus)

Dernier secteur	Industrie (y compris le BTP)	Commerce	Autres Services (M & NM)	TOTAL		
				% H	Effect.	% V
Premier secteur						
Industrie (y compris le BTP)	80	13	7	100	74	26,5
Commerce	9	81	10	100	121	43,5
Autres Services (M & NM)	8	17	75	100	84	30
TOTAL %	28	41	31	100	279	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°27 : Taille de l'entreprise au premier et au dernier emploi

Dernière Entreprise	Petite Entreprise	Moyenne Entreprise	Grande Entreprise	TOTAL		
				% H	Effect.	% V
Première Entreprise						
Petite Entreprise	77	20	3	100	185	67
Moyenne Entreprise	15	85	-	100	58	21
Grande Entreprise	9	3	88	100	34	12
TOTAL	56	31	13	100	277	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

taux de chômage: en février 89 7%, au 15/10/90 8%

Les bacheliers MAVELEC connaissent un processus d'insertion tout à fait singulier au regard de celui opéré par les autres spécialités industrielles. On est déjà frappé par la proportion de jeunes diplômés qui trouvent leur premier emploi dans l'entreprise où ils ont effectué leur stage : 33 %²⁰. Un nombre relativement important de bacheliers (42 %) occupent dès le départ des emplois sur CDI. En outre, la précarité des premiers emplois (en dehors des CDD) se structure différemment : très peu d'intérimaires (4 %) mais beaucoup de mesures jeunes (17 %). Toutefois, ici aussi, la stabilisation se réalise rapidement puisque deux ans après l'entrée dans la vie active, le taux d'emploi sur CDI est de 77 %.

Mais c'est au niveau de la classification professionnelle des emplois que la spécialité MAVELEC se distingue encore plus fortement des autres spécialités. Dès les premiers emplois, 48 % des diplômés se trouvent classés techniciens et le processus de mobilité, pourtant moins important ici (seulement 50 % changent d'employeurs sur la période de deux ans) renforce cette catégorie, puisque 24 % des ouvriers accèdent à des emplois de techniciens, qui représentent à la fin de la période d'observation 56 % des emplois occupés. Ces derniers comme les ouvriers qualifiés artisanaux travaillent le plus généralement dans de petites entreprises du secteur commercial, seul un quart s'insère dans l'industrie. Cela explique sans doute le niveau relativement faible de la rémunération (6300 FF net) malgré une insertion brillante et sur le plan statutaire et sur le plan de la classification professionnelle.

²⁰ 24% pour les autres spécialités industrielles

3.2 LES SPÉCIALITÉS TERTIAIRES

Elles se composent de cinq spécialités ²¹, regroupent 52 % des effectifs diplômés sortants directs, et sont à dominante féminine (69 % de femmes).

Bureautique

Cette nouvelle spécialité tertiaire s'articule autour deux options :

- Option A : Secrétariat et Gestion Administrative
- Option B : Comptabilité et Gestion Administrative

"La bureautique comprend l'ensemble des moyens techniques qui permettent d'automatiser les tâches exécutées dans un bureau : la création de documents, leur reproduction, la communication de messages écrits, parlés ou visuel et leur stockage. La création de ce bac répond aux besoins en personnel administratif hautement qualifiés dans les entreprises industrielles, commerciales ou de services. Le titulaire du baccalauréat bureautique sera capable d'utiliser les outils modernes de collecte de données, d'analyse, de traitement des informations et de leur diffusion.

- L'option secrétariat est orientée vers le traitement de texte, de fichiers vers le courrier..., la tenue des dossiers et la communication des informations, c'est-à-dire vers des tâches de secrétariat administratif, comptable ou commercial.
- L'option comptabilité est davantage tournée vers la comptabilité, la gestion des stocks..., les données numériques..." ²²

Les deux options bureautiques ont connu un développement rapide et en 1991, elles rassemblaient près de la moitié des candidats à un baccalauréat professionnel. L'importance de chaque option, mais aussi les spécificités propres à chacune, nous conduisent à les considérer comme des spécialités à part entière.

²¹ "Bureautique option Secrétariat", "Bureautique option Comptabilité", "Bâtiment option Etudes de prix, organisation et gestion de travaux", "Vente représentation", "Exploitation transport".

²² Cf. Note 2

3.2.1 Bureautique Secrétariat

Tableau n°28 : Statut du premier et du dernier emploi

Dernier Statut	Mesures jeunes	Intérimaires	Autres précaires	CDI	TOTAL		
					% H	Effect.	% V
Premier Statut							
Mesures Jeunes	22	3	33	42	100	187	29
Intérimaires	9	14	16,5	60,5	100	43	7
Autres Précaires	3	3	34	60	100	250	39
CDI	-	1	2	97	100	162	25
TOTAL %	8	3	24,5	64,5	100	642	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°29 : Catégorie professionnelle au premier et au dernier emploi

Dernier emploi	Professions Intermédiaires	Employés	Autres	TOTAL		
				% H	Effect.	% V
Premier emploi						
Professions Intermédiaires	54	46	-	100	26	4
Employés	3,5	95	1,5	100	589	93
Autres	-	-	-	-	22	3
TOTAL %	6	91	3	100	637	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°30 : Première et dernière fonction des bacheliers professionnels bureautique secrétariat

FONCTIONS	BUREAUTIQUE SECRÉTARIAT	
	Premier Emploi	Dernier Emploi
Accueil Hébergement	4	1
Action Commerciale	6	7
Traitement de l'Information	80,5	84
dont : <i>Saisie & Enregistrement des données</i>	8	9,5
<i>Mise en Forme des données</i>	35	47,5
<i>Autres</i>	37,5	27
Autres Fonctions	9,5	8
TOTAL	100	100
EFFECTIFS	637	631

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°31 : Secteur d'activité au premier et au dernier emploi (intérim exclus)

Dernier secteur	Industrie (y compris le BTP)	Commerce	Services Marchands	Services Non Marchands	TOTAL		
					% H	Effect.	% V
Premier secteur							
Industrie (y compris le BTP)	78	3	19	-	100	80	14
Commerce	18	58	14	10	100	89	16
Services Marchands	8	8	78	6	100	219	39
Services Non Marchands	12	13	26	49	100	173	31
TOTAL %	20	16,5	44,5	19	100	561	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°32 : Taille de l'entreprise au premier et au dernier emploi

Dernière Entreprise	Petite Entreprise	Moyenne Entreprise	Grande Entreprise	TOTAL		
				% H	Effect.	% V
Première Entreprise						
Petite Entreprise	78	12	10	100	290	54
Moyenne Entreprise	25	66	9	100	174	32
Grande Entreprise	21	17	62	100	68	14
TOTAL	52	32	16	100	532	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Taux de chômage : en février 89 11 %, au 15/10/90 14 %

Cette première promotion de bacheliers professionnels, presque exclusivement féminine (93 %), connaît le taux de chômage le plus élevé deux ans après l'entrée dans la vie active : 14 %. Même si elles accèdent aussi rapidement à un premier emploi, son statut est très souvent peu valorisant. En effet, pour 29 % c'est une mesure jeune ²³, et seulement 24 % ont un premier emploi sur CDI. Néanmoins le processus de stabilisation qui s'opère de manière plus lente, engendre un taux d'emploi sur CDI de 65 % deux ans après l'entrée dans la vie active. Leur classification professionnelle se concentre de manière exclusive sur la catégorie employés (93 % au premier emploi, 91 % au dernier). En l'espace de deux ans, les employés de secrétariat progressent au détriment de ceux de l'Etat et des collectivités locales qui leur offraient en général des statuts précaires.

Très peu accèdent aux professions intermédiaires (4 % au premier emploi) et malgré un fort turn-over (67 % changent au moins une fois d'employeur sur la période) elles ne sont que 6 % à être classées professions intermédiaires au 15/10/90.

Le travail à temps partiel concerne surtout l'intérim et les mesures jeunes, sur les emplois à contrat déterminé ou indéterminé il ne touche que 7 à 9 % des effectifs. La majorité travaille dans le secteur des services marchands et la stabilisation des bacheliers en mesures jeunes sur le premier emploi réduit sensiblement le poids des services non marchands (28 % des premiers emplois, 18 % des derniers). Parallèlement, on note une légère augmentation des emplois dans le secteur industriel. Enfin, 86 % exercent leur activité dans de petites ou moyennes entreprises, proportion qui n'évolue pas au cours des deux ans d'observation. Quant à la rémunération moyenne, elle se situe dans un premier temps au niveau du SMIC (4 400 FF net), et même si elle augmente sensiblement pour atteindre 5 600 FF net au 15/10/90, on est loin des niveaux de rémunération des spécialités industrielles.

²³ Dont 20 % de TUC.

3.2.2 Bureautique Comptabilité

Tableau n°33 : Statut du premier et du dernier emploi

Dernier Statut	Mesures jeunes	Intérimaires	Autres précaires	CDI	TOTAL		
					% H	Effect.	% V
Premier Statut							
Mesures Jeunes	30	-	18	52	100	145	21
Intérimaires	3	28	3	66	100	32	5
Autres Précaires	3	6	30	61	100	341	50
CDI	2,5	1	5,5	91	100	166	24
TOTAL %	9	4	20	67	100	684	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°34 : Catégorie professionnelle au premier et au dernier emploi

Dernier emploi	Professions Intermédiaires	Employés	Autres	TOTAL		
				% H	Effect.	% V
Premier emploi						
Professions Intermédiaires	42	58	-	100	33	5
Employés	3	95,5	1,5	100	589	88
Autres	-	-	-	-	48	7
TOTAL %	5	90	5	100	670	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°35 : Première et dernière fonction des bacheliers professionnels bureautique comptabilité

FONCTIONS	BUREAUTIQUE COMPTABILITÉ	
	Premier Emploi	Dernier Emploi
Organisation	1	2,5
Distribution/Répartition	4	3
Action Commerciale	8	8
Traitement de l'Information	76,5	79
dont : <i>Saisie & Enregistrement des données</i>	6	5
<i>Mise en Forme des données</i>	41	51
<i>Autres</i>	29,5	23
Autres Fonctions	10,5	7,5
TOTAL	100	100
EFFECTIFS	670	663

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°36 : Secteur d'activité au premier et au dernier emploi (intérim exclus)

Dernier secteur	Industrie (y compris le BTP)	Commerce	Services Marchands	Services Non Marchands	TOTAL		
					% H	Effect.	% V
Premier secteur							
Industrie (y compris le BTP)	74	11	12	3	100	167	27
Commerce	13	69	14,5	3,5	100	101	16,5
Services Marchands	12	11	74,5	2,5	100	205	33
Services Non Marchands	16	12	25	47	100	144	23
TOTAL %	29	21	37	13	100	617	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°37 : Taille de l'entreprise au premier et au dernier emploi

Dernière Entreprise	Petite Entreprise	Moyenne Entreprise	Grande Entreprise	TOTAL		
				% H	Effect.	% V
Première Entreprise						
Petite Entreprise	78	19	3	100	317	57
Moyenne Entreprise	23	73	4	100	160	30
Grande Entreprise	17	25	58	100	65	13
TOTAL	53	36	11	100	542	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Taux de chômage : en février 89 11 %, au 15/10/90 11 %

Cette deuxième option de la spécialité Bureautique s'apparente à la première (Secrétariat), tant au niveau du processus d'insertion que des emplois occupés. Bien qu'on y trouve la plus forte proportion de jeunes des spécialités tertiaires employés dans l'entreprise où ils avaient effectué leur stage (26 %), très peu obtiennent un premier emploi sur CDI (22 %). La grande majorité s'insère sur des postes d'employés à statut précaire, et comme pour l'option secrétariat, les mesures jeunes sont fréquentes : elles concernent dans un premier temps près d'un bachelier sur cinq ²⁴.

La structure des emplois s'avère peu flexible au cours des deux premières années de vie active, la proportion de professions intermédiaires restant identique à la date de l'enquête à ce qu'elle était au moment de l'insertion : seulement 5 % accèdent à cette classification. Les employés regroupent 90 % des effectifs, et la stabilisation de la moitié d'entre eux, au cours de la période d'observation, renforce la catégorie "employés de comptabilité ou de banque" (42 % au dernier emploi contre 35 % au premier) au détriment de celle "d'employés de l'Etat ou des collectivités locales" qui accueillent généralement la grande majorité des bénéficiaires des dispositifs d'emploi en faveur des jeunes.

A l'instar de l'option secrétariat, c'est le secteur des services marchands qui accueille le plus grand nombre (60 % au dernier emploi) essentiellement dans le commerce et les services marchands aux entreprises. 89 % sont employés dans de petites et moyennes entreprises et leur rémunération (5500 FF net au 15/10/90) les place au bas de l'échelle relativement aux autres spécialités.

Autant dire que l'insertion des bacheliers professionnels Bureautique Comptabilité est loin d'être valorisante même si leur itinéraire, qui en conduit 74 % à occuper un emploi sur CDI au 15/10/90, semble pour le moment les préserver de l'exclusion subie par une partie grandissante des diplômés des spécialités tertiaires du niveau V.

²⁴ Dont 14 % de TUC.

3.2.3 Vente Représentation

"Le bac pro vente représentation est un diplôme polyvalent qui permet aux étudiants de s'adapter à des produits de l'industrie ou du commerce, dans la vente en gros ou au détail :

- organisation des tournées
- transmission des commandes, contrats et factures
- évaluation de la gamme de produits en communiquant les besoins du client.

Ils travaillent dans tous les secteurs professionnels : électronique, mécanique, chimie... agro-alimentaire, textile-habillement, banques, assurances..." ²⁵

Tableau n°38 : Statut du premier et du dernier emploi [Filles]

Dernier Statut	Mesures jeunes	Intérimaires	Autres précaires	CDI	TOTAL		
					% H	Effect.	% V
Premier Statut							
Mesures Jeunes	22	-	11	67	100	36	12
Intérimaires	-	14	14	72	100	14	5
Autres Précaires	7	3	30	60	100	117	40
CDI	1,5	1,5	2	95	100	128	43
TOTAL %	6	3	15	76	100	295	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°39 : Statut du premier et du dernier emploi [Garçons]

Dernier Statut	Mesures jeunes	Intérimaires	Autres précaires	CDI	TOTAL		
					% H	Effect.	% V
Premier Statut							
Mesures Jeunes	25	-	-	75	100	16	6
Intérimaires	-	-	-	100	100	8	3
Autres Précaires	-	2	42	56	100	89	32
CDI	1	-	9	90	100	163	59
TOTAL %	2	1	19	78	100	276	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

²⁵ Cf. Note 2

Tableau n°40 : Première et dernière fonction des bacheliers professionnels vente représentation

FONCTIONS	VENTE REPRÉSENTATION					
	GARÇONS		FILLES		ENSEMBLE	
	Premier Emploi	Dernier Emploi	Premier Emploi	Dernier Emploi	Premier Emploi	Dernier Emploi
Organisation	2	4	4	3,5	3	4
Distribution/Répartition	13	11,5	6,5	3	10	7
Action Commerciale	64	62	56	45	60	53
dont : <i>Vente Magasin</i>	15	8	17	15	16	11,5
<i>Prospection Vente, Négociation</i>	44	49	29	19	36	33,5
<i>Réception Vente, Conseil</i>	3	4	6	8	5	6
<i>Encaissement</i>	2	1	4	3	3	2
Traitement de l'Information	8	10	24	39	17	24,5
Autres Fonctions	13	12,5	9,5	9,5	10	11,5
TOTAL	100	100	100	100	100	100
EFFECTIFS	275	278	296	289	571	567

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°41 : Catégorie professionnelle au premier et au dernier emploi [Filles]

Dernier emploi	Professions Intermédiaires	Employés	Autres	TOTAL		
				% H	Effect.	% V
Premier emploi						
Professions Intermédiaires	64	36	-	100	103	35
Employés	15	83	2	100	184	62
Autres	-	-	-	-	9	3
TOTAL %	31	66	3	100	296	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°42 : Catégorie professionnelle au premier et au dernier emploi [Garçons]

Dernier emploi	Professions Intermédiaires	Employés	Autres	TOTAL		
				% H	Effect.	% V
Premier emploi						
Professions Intermédiaires	90	10	-	100	129	47
Employés	30,5	63,5	6	100	118	43
Autres	-	-	-	-	28	10
TOTAL %	58	35	7	100	275	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°43 : Secteur d'activité au premier et au dernier emploi (intérim exclus) [Ensemble]

Dernier secteur	Industrie (y compris le BTP)	Commerce	Services Marchands	Services Non Marchands	TOTAL		
					Premier secteur	% H	Effect.
Industrie (y compris le BTP)	62	15,5	16,5	6	100	94	17,5
Commerce	19	59	18	4	100	235	44
Services Marchands	14,5	16	67,5	2	100	182	34
Services Non Marchands	-	-	-	-	-	23	4,5
TOTAL %	25	35	34	6	100	534	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°44 : Taille de l'entreprise au premier et au dernier emploi [Ensemble]

Dernière Entreprise	Petite Entreprise	Moyenne Entreprise	Grande Entreprise	TOTAL		
				Première Entreprise	% H	Effect.
Petite Entreprise	73	18	9	100	310	62
Moyenne Entreprise	20	73	7	100	117	23
Grande Entreprise	19	10	71	100	80	15
TOTAL	52	29	19	100	507	100

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Taux de chômage des filles : en février 89 16 %, au 15/10/90 11 %

Taux de chômage des garçons : en février 89 8 %, au 15/10/90 11 %

Alors que les diplômés de la promotion 87 connaissaient un processus d'insertion très contrasté et un taux de chômage élevé deux ans après la sortie ; cette deuxième promotion qui regroupe autant de filles que de garçons accède rapidement à l'emploi, et son taux de chômage à la date de l'enquête (11 % quel que soit le sexe) se situe dans la moyenne de ceux observés pour les autres spécialités tertiaires. Elle se distingue des autres spécialités tertiaires par la nature des emplois occupés tant sur le plan statutaire qu'au niveau de la classification professionnelle.

La majorité (59 % des garçons, 43 % des filles) occupent leur premier emploi sur CDI et le volume des mesures jeunes [ces dernières concernent plus les filles (12 %) que les garçons (6 %)], est nettement inférieur à celui constaté pour les spécialités bureautiques lors des premières situations. Ce degré important de stabilité des premiers

emplois ne se traduit pas pour autant par une moindre mobilité, notamment pour les filles : 74 % d'entre elles changent au moins une fois d'employeur au cours de la période d'observation (67 % pour la spécialité bureautique secrétariat). Paradoxalement, ce fort turn-over des filles ne s'accompagne pas d'un mouvement de reclassement professionnel mais contribue au renforcement de la catégorie employées (66 % au dernier emploi, 62 % au premier) au détriment des "représentants technico-commerciaux"²⁶ : 36 % des filles classées professions intermédiaires au premier emploi se retrouvent employées au moment de l'enquête. Toutefois, on note une modification de la structure de la catégorie employés pour les filles : au cours de la période d'observation, la part des employées de commerce se réduit au profit des employés administratifs ou de secrétariat. Parallèlement on observe une légère mobilité sectorielle du commerce en direction de l'industrie (22 % au dernier emploi contre 15 % au premier). Ce dernier élément ne saurait expliquer le déclassement subi par les filles puisque les garçons conjuguent un mouvement de même ampleur en direction de l'industrie et une mobilité professionnelle ascendante : 58 % sont classés professions intermédiaires à la date de l'enquête contre 47 % au moment de l'insertion ; simultanément, la proportion d'employés masculins diminue de 8 points.

Lors des premiers emplois, deux tiers des bacheliers vente représentation s'intègrent dans de petites entreprises ; mais durant les premières mobilités les garçons sont plus nombreux que les filles à rejoindre les moyennes et grandes entreprises.

L'analyse des salaires corrobore pour la catégorie employés l'idée selon laquelle les hommes ont une rémunération supérieure à celle des femmes (6800 FF pour les hommes, 5600 FF pour les femmes, au dernier emploi) alors qu'elle l'inverse pour les professions intermédiaires : 9000 FF pour les filles, 8400 FF pour les garçons.

Globalement, les bacheliers professionnels vente représentation connaissent une bonne insertion sur le marché du travail et ce quel que soit le sexe. La discrimination filles/garçons s'opère en premier lieu sur la classification professionnelle et se renforce avec les premières mobilités, qui se révèlent beaucoup plus bénéfiques aux hommes qu'aux femmes.

²⁶ Ils forment la quasi totalité des professions intermédiaires de cette spécialité.

④

**LES POURSUITES D'ÉTUDES DES DIPLÔMÉS
DU BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL 1988**

4.1 ANALYSE DU TAUX DE POURSUITE D'ÉTUDES

La deuxième promotion de bacheliers professionnels confirme le fort ²⁶ taux de poursuite d'études qui avait caractérisé les premiers bacheliers professionnels en 1987 : 28 % d'entre eux avaient alors entrepris d'autres études. En 1988, ils ont été 32 % à faire ce choix dès l'année scolaire suivante contre 65 % qui sont sortis directement sur le marché du travail, les 3 % restants ayant rejoint le système éducatif en 1989 ou 1990.

Ce fort taux de poursuite d'études pour un diplôme à finalité professionnelle ne saurait être exclusivement une spécificité propre au baccalauréat professionnel. Elle s'inscrit tout d'abord dans la tendance générale d'accélération de la scolarisation des 16-25 ans et notamment pour les 18-21 ans ²⁷. De 1983 à 1989, leur taux de scolarisation a progressé de 15 points pour atteindre 46 % en 1989. Avec un taux annuel moyen d'accroissement de 3 %, c'est la classe d'âge la plus dynamique, dans l'ensemble des 16-25 ans, quant au processus d'accélération de la scolarisation.

On retrouve d'ailleurs l'expression de cette tendance si l'on compare les taux de poursuite d'études de certains bacheliers technologiques entre 1983 et 1988 (Cf. Tableau 6), en remarquant que ce sont les spécialités tertiaires (G1, G2, G3) qui poursuivent de plus en plus après le baccalauréat (les séries industrielles F1, F2, F3 ayant déjà atteint en 1983 des niveaux comparables aux bacs généraux).

En outre, des caractéristiques propres à la nature même du baccalauréat professionnel sont susceptibles d'expliquer qu'en 1988 près d'un tiers des bacheliers professionnels préfèrent la poursuite d'études au marché du travail. En offrant à ceux à qui on avait refusé le lycée en fin de troisième, la possibilité directe (sans passer par une première d'adaptation) de décrocher un baccalauréat, on dynamise un processus de poursuite d'études. Désormais, les jeunes qui se sentaient dévalorisés après leur orientation en lycée professionnel (véhiculant malgré eux une mauvaise image de marque) ont une filière de réussite dans leur propre établissement, leur permettant d'acquérir le titre encore prestigieux de bachelier qui ouvre la porte de l'enseignement supérieur. Le passage entre le BEP et la première année de

²⁶ Relativement aux prévisions initiales.

²⁷ L'âge moyen d'un bachelier professionnel en 1988 se situe entre 20 et 21 ans.

baccalauréat professionnel n'est pas automatique, il résulte avant tout d'un choix : celui de continuer.

Tableau n°45
Taux de poursuite d'études
des titulaires d'un baccalauréat professionnel

Spécialités	Promotion	1987	1988
MSMA		25 %	28 %
MAVELEC		27,5 %	27,5 %
Productique mécanique		--	36 %
Equipements installations électriques		--	36,5 %
Bureautique opt secrétariat		--	32 %
Bureautique opt comptabilité		--	34 %
Vente représentation		32,5 %	33 %
Autres ²⁸		34 % ²⁹	29 %
TOTAL		28 %	32 %
Effectifs		234	2 042

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°46
Evolution des taux de poursuite d'études des titulaires
d'un baccalauréat technologique

SÉRIES	1983	1988
F1	84 %	95 %
F2	83 %	91 %
F3	76 %	85 %
G1	50 %	71 %
G2	67 %	85 %
G3	69 %	89 %

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

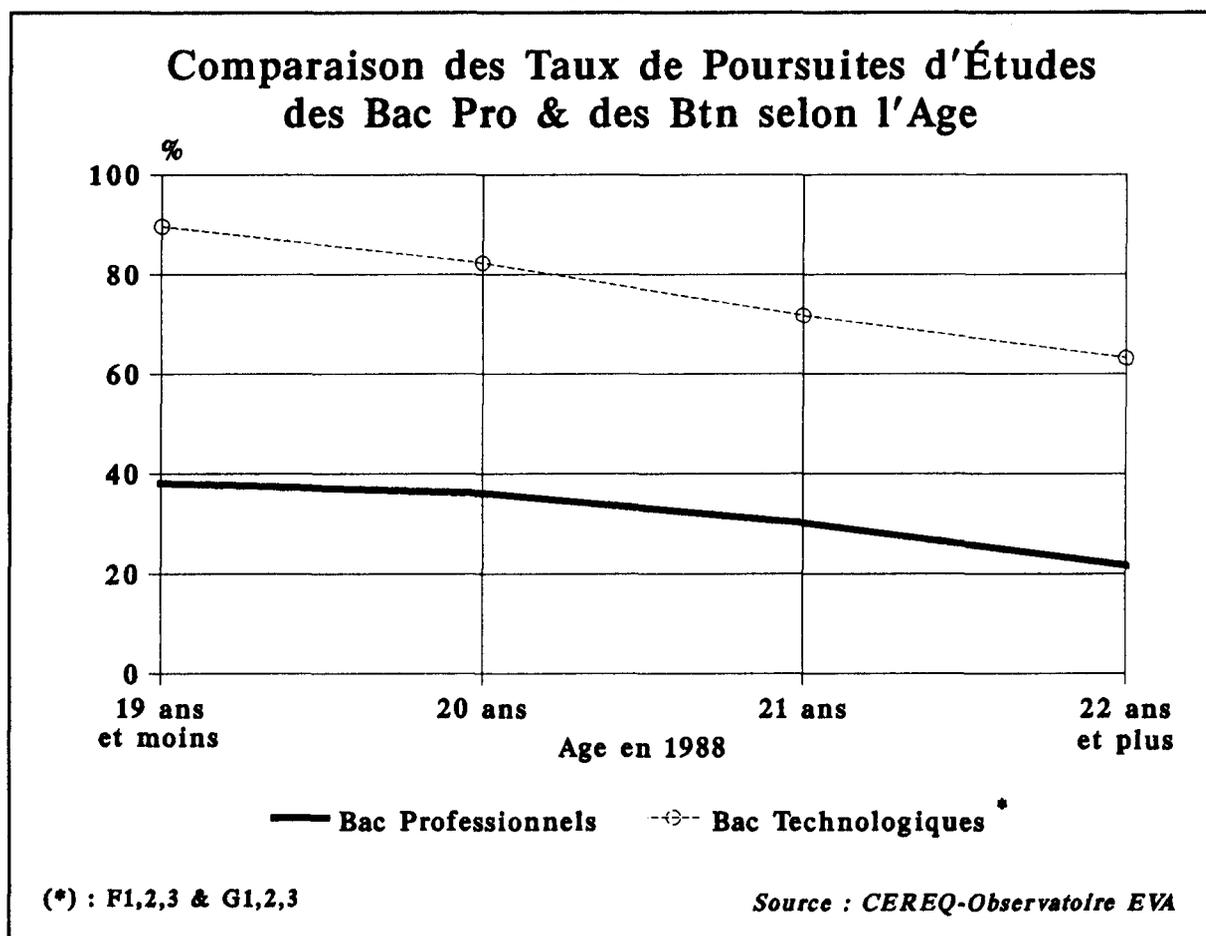
²⁸ Pour 1987 sont rassemblées dans "Autres" les spécialités "construction et réparation en carrosserie" et "maintenance des réseaux bureautiques et télématiques". Pour 88, la rubrique "autres" regroupe en plus les spécialités : "Productique matériaux souples", "Bâtiment", "Exploitation des Transports".

²⁹ Effectif très réduit en 1987, donc pourcentage très peu significatif.

Ainsi, un élève de baccalauréat professionnel est engagé dès l'origine dans un processus de poursuite d'études. Comment s'étonner dès lors que la réussite au diplôme entraîne un tiers des bacheliers professionnels à retarder leur entrée dans la vie active et à s'engager plus en avant vers le niveau III de formation afin d'optimiser à terme leur insertion professionnelle.

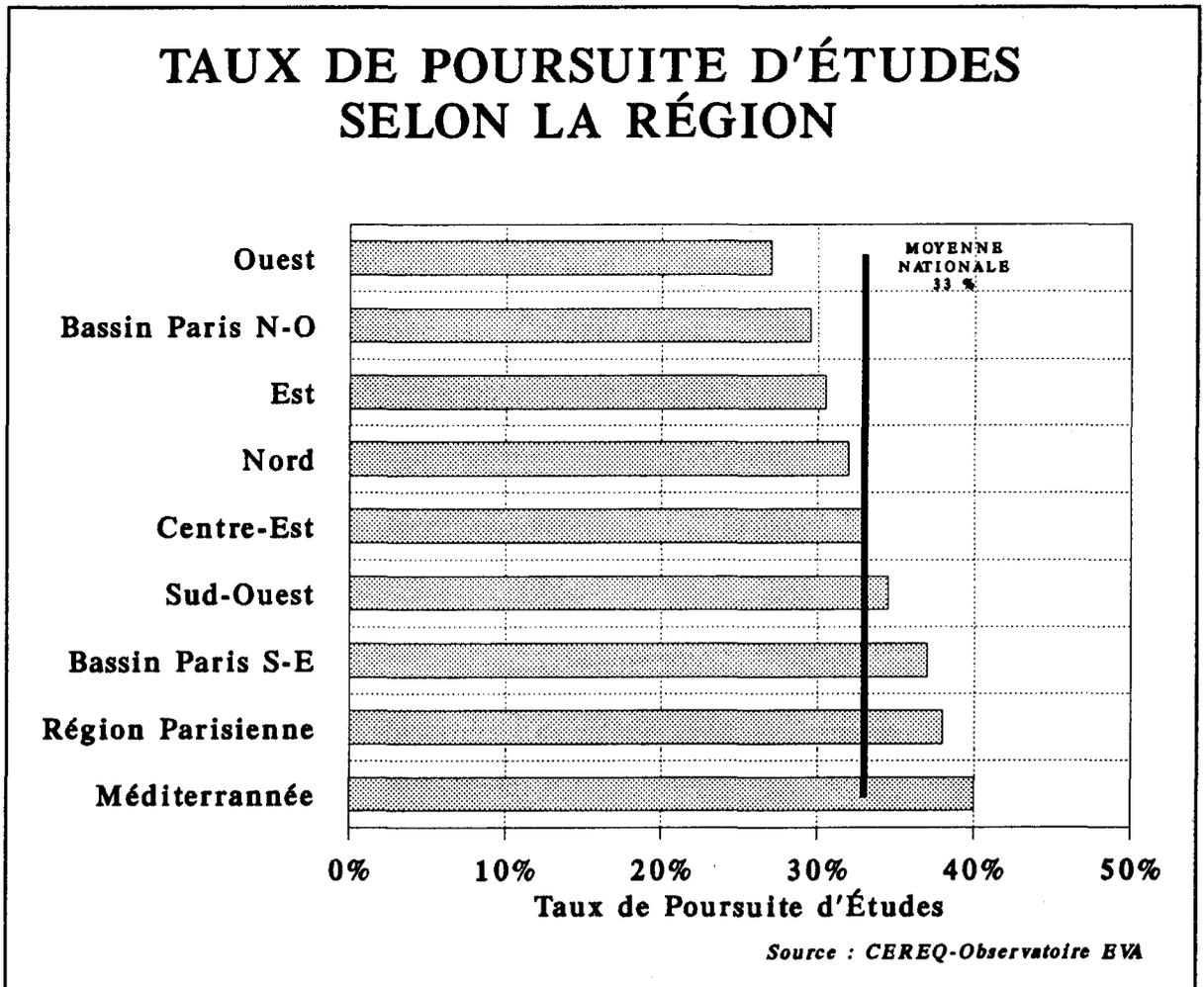
Toutefois, le chiffre global de 33 % de poursuite d'études masque de fortes différences de comportement selon le sexe, l'âge [Cf. graphique 11], les spécialités [Cf. tableau 5] et les régions [Cf. graphique 12]. 35,5 % des baccalauréats professionnels des spécialités tertiaires poursuivent des études contre seulement 30 % pour ceux issus des séries industrielles. Cet écart sensible est dû essentiellement aux garçons du tertiaire qui sont 43 % à entreprendre d'autres études contre 32 % pour les filles et seulement 30,5 % des garçons du secondaire.

Graphique 11



Pour les garçons, la spécialité MAVELEC qui offre une bonne insertion professionnelle connaît le taux de poursuite d'études le plus faible (28 %) ³⁰ tandis que les deux spécialités associées à la bureautique enregistrent le plus fort (49 %). Cela peut suggérer l'existence d'un lien entre la qualité potentielle d'une insertion directe sur le marché du travail et le désir de continuer ou non des études. Pour les filles, la dispersion est moins forte, elle s'étage entre 30 % pour la bureautique et 37 % pour vente-représentation. A noter que les dernières statistiques de la Direction de l'Évaluation et de la Prospective du Ministère de l'Éducation Nationale sur les promotions plus récentes de bacheliers professionnels font apparaître une diminution du taux de poursuite d'études.

Graphique 12



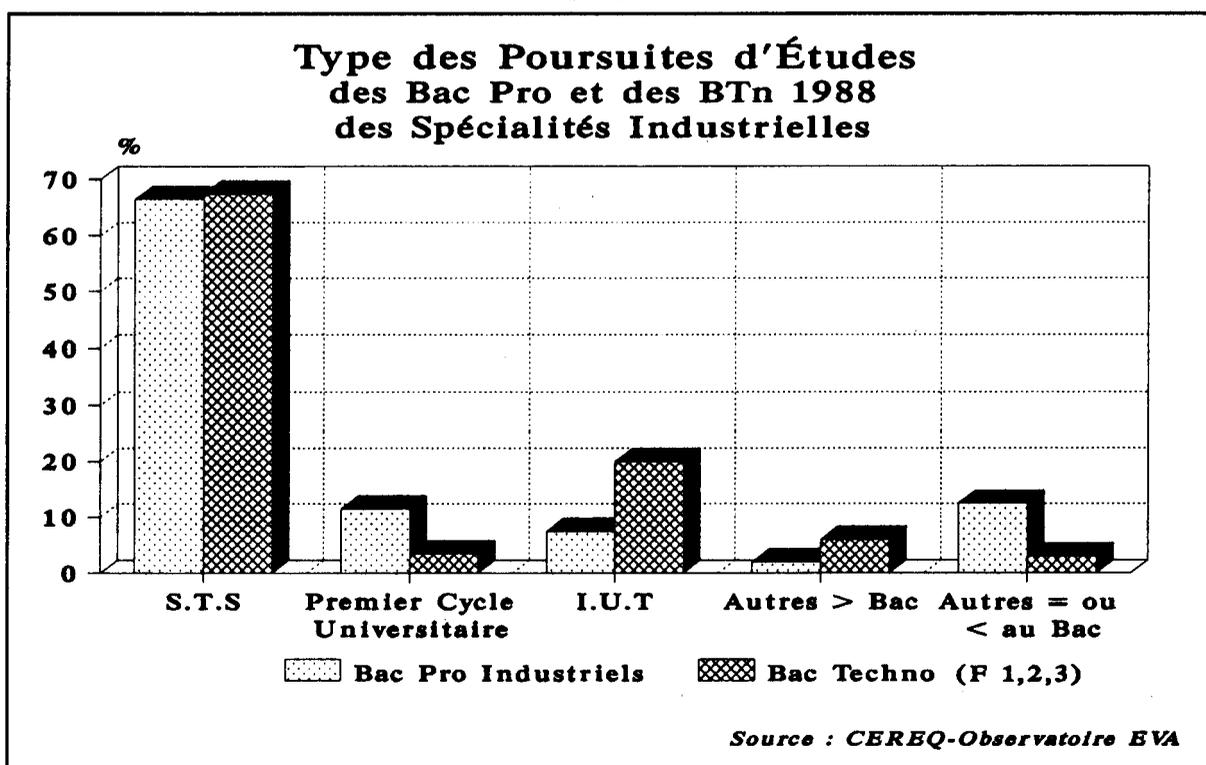
³⁰ Il est identique à celui de 1987.

4.2 LA NATURE DES ETUDES SUIVIES

Symétriquement, la nature des études suivies diffère selon l'origine sectorielle des bacheliers [Cf. graphiques 13 et 13 Bis] et selon le sexe.

Globalement, une grande majorité de baccalauréats professionnels s'oriente en STS (57,5 % ³¹) où l'on note une adéquation presque totale entre la spécialité du bac et celle de STS, poursuivant ainsi en aval le lien étroit existant en amont entre la spécialité de BEP et celle du baccalauréat professionnel. Un nombre non négligeable choisit l'université (19,5 % en premier cycle ³², 7,5 % en IUT) tandis que 15,5 % se dirige vers d'autres établissements (pour suivre des études de niveau inférieur ou égal au bac 12 %, supérieur au baccalauréat 3 %). Cette dernière catégorie recouvrant de multiples filières et spécialités, il ne nous sera pas possible d'en étudier le déroulement par la suite. Nous centrerons désormais notre analyse sur les trois principales filières que sont les STS, les IUT et les premiers cycles universitaires.

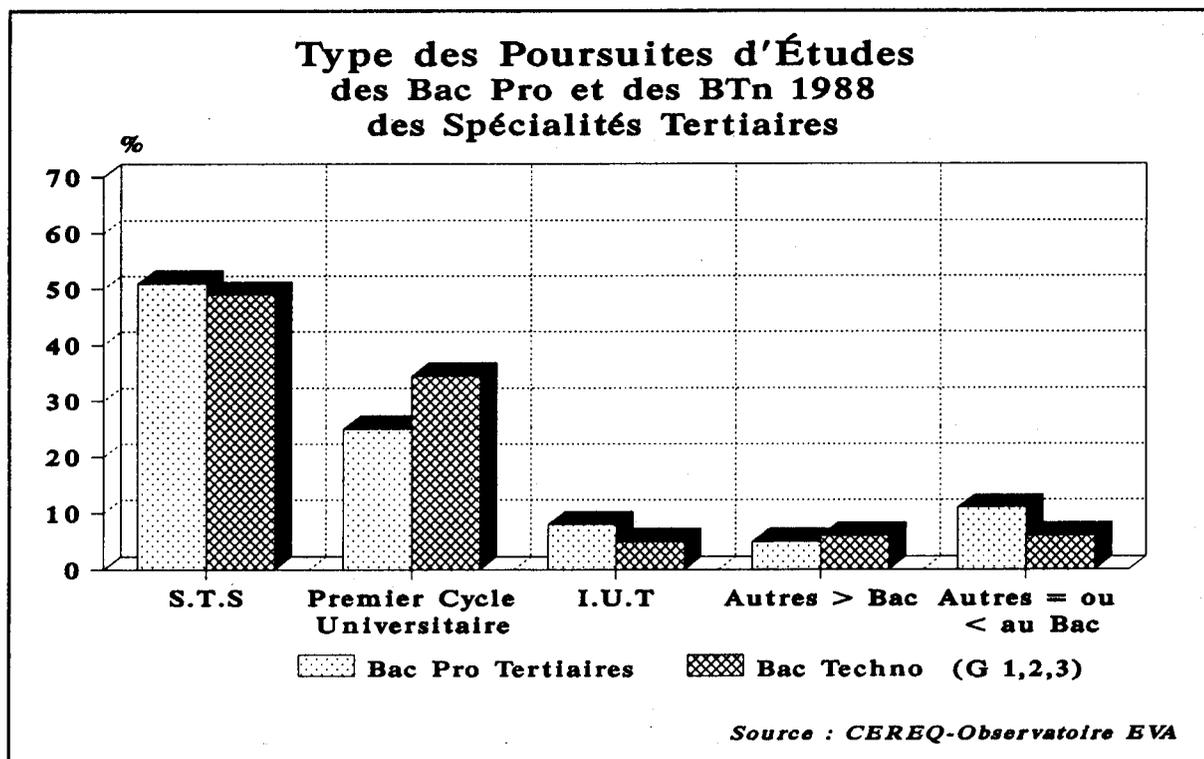
Graphique 13



³¹ Lire : 57,5% de ceux qui ont poursuivi des études se sont orientés en STS.

³² Essentiellement inscrits en Droit/Sciences Eco/AES.

Graphique 13 Bis



Les garçons des spécialités industrielles s'orientent massivement en STS (66,5 %). L'accès aux IUT semble leur être plus difficile : ils ne sont que 8 % à y rentrer contre 20,5 % des Btn secondaires. Une faible proportion (11 %) se dirige vers les premiers cycles universitaires.

A l'inverse, près d'un tiers des garçons des spécialités tertiaires choisissent de s'y inscrire délaissant relativement l'enseignement supérieur court (42 % en STS, 10 % en IUT) qui reste, il est vrai, sélectif à l'entrée. Néanmoins, les bacheliers professionnels (regroupés presque exclusivement dans les séries tertiaires) s'orientent plus massivement en STS (58 %) que les bacheliers technologiques (49 %).

La poursuite d'études des bacheliers professionnels s'opère donc généralement vers l'enseignement supérieur court, celui-là même qui leur offrira les meilleures chances de réussite contrairement aux premiers cycles universitaires où l'échec prévaut.

4.3 LE DEROULEMENT DES ETUDES

Si l'on considère l'ensemble des filières de l'enseignement supérieur (à savoir ici : STS, IUT et premier cycle), l'itinéraire des baccalauréats professionnels démontre leur plus grande difficulté d'adaptation comparativement aux Btn (Cf. Tableau n°47). Toutefois, la comparaison avec la première promotion de 1987 atteste d'une évolution favorable. En effet, le taux d'abandon dès la première année d'études passe de 33 % à 20 % mais reste toutefois toujours très supérieur à celui enregistré par les Btn : 8,5 %. Les taux de redoublement ou de réorientation (respectivement 15 % et 5 %) avoisinent ceux des Btn. Sur le critère d'obtention ou non d'un diplôme de niveau Bac + 2 (BTS, DUT, DEUG) en deux ans, l'écart se creuse de nouveau entre les baccalauréats professionnels et les BTn : respectivement 34 % et 44 % obtiennent une certification Bac + 2 en deux ans.

Cependant, il convient à ce stade d'opérer une différenciation selon les filières, les STS se distinguant fortement des premiers cycles universitaires [Cf. Tableau n°48].

D'une part, le taux d'abandon après une première année de STS s'élève pour les baccalauréats professionnels à 14 % alors qu'il atteint 36 % pour les premiers cycles où le processus de réorientation (essentiellement vers les STS) est aussi très important alors qu'il reste marginal à l'issue de la première année de STS.

D'autre part, 42 % des bacheliers professionnels entrants en STS, ont obtenu le BTS en deux ans, contre 52 % pour les bacheliers technologiques. Toutefois, ici aussi, une analyse plus fine au niveau des spécialités de STS permet de relativiser quelque peu la contre performance des baccalauréats professionnels, notamment pour ceux inscrits dans les séries tertiaires. En effet, si pour les STS du secondaire l'écart entre les baccalauréats professionnels et les Btn pour l'obtention du BTS en deux ans s'élève à 17 %, il n'est plus que de 7 % en ce qui concerne les spécialités tertiaires ; et s'inverse même en faveur des baccalauréats professionnels pour la spécialité Bureautique Secrétariat (60 % de réussite en deux ans pour les Baccalauréats Professionnels, 50 % pour les BTn).

Par contre en premier cycle universitaire la réussite reste marginale aussi bien pour les Bacs Pro que pour les Btn, même si ces derniers obtiennent de meilleurs résultats à l'obtention du DEUG en deux ans.

Cela traduit nettement la difficulté qu'éprouvent les bacheliers professionnels à suivre un enseignement très peu encadré et dont le contenu fait appel à des procédés de conceptualisations pour lesquels le lycée professionnel ne les a pas préparés. A l'inverse, ils sont plus à l'aise en STS où l'enseignement qui offre un encadrement voisin de celui des lycées professionnels, s'accorde mieux avec leur formation initiale.

Le bilan de l'évolution sur un an (i.e entre 87 et 88) est plutôt encourageant pour les bacheliers professionnels qui choisissent les STS pour poursuivre leurs études. A structure de spécialité constante ³³ le taux d'abandon après la première année de STS passe de 29 % à 11 % tandis que la réussite du BTS en deux ans grimpe de 40 à 47 %.

Le baccalauréat professionnel n'apparaît donc pas incompatible avec une poursuite d'études. Toutefois, la réussite ou l'échec d'une telle démarche est conditionné avant tout par la filière choisie. Cela implique qu'un effort doit être fait quand à l'information sur l'orientation post Bac Pro, à fortiori si les prochaines promotions s'engagent encore plus dans un processus de poursuite d'études déjà bien amorcé aujourd'hui.

³³ C'est-à-dire si on ne prend en considération que les cinq spécialités de baccalauréats professionnels qui existaient pour la première promotion.

Tableau n°47
Comparaison Bac Pro/BTn du Déroulement des études après 1988
(STS, IUT, 1er Cycle Universitaire confondus)

(%)

	BAC PRO	BTn (F _{1, 2, 3}) (G _{1, 2, 3})
Abandon après une 1ère année d'études	20	8,5
Abandon après une deuxième année d'études	22,5	19
Total Abandon d'études	42,5	27,5
Obtention d'un diplôme Bac + 2 en 2 ans	34,5	44,5
Toujours en études à la date de l'enquête	23	28
TOTAL	100	100
Effectifs	1 767	60 119

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

Tableau n°48
Déroulement des études en STS et en premier cycle universitaire
pour les baccalauréats professionnels 1988

(%)

	S.T.S			D.E.U.G Toutes Spécialités
	Bac Pro Industriels	Bac Pro Tertiaires	Bac Pro Ensemble	
Abandon après une 1ère année d'études	13,5	13,5	13,5	37
Abandon après une 2ème année d'études	22,5	31	27	17
Total Abandon d'études	36	44,5	40,5	54
BTS/DEUG obtenu en deux ans	46	39	42,5	10
Toujours en études à la date de l'enquête	18	16,5	17	36
TOTAL	100	100	100	100
Effectifs	574	642	1 216	413

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

⑤

LES NON DIPLOMÉS DU BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL 1988

5.1 DES MODALITÉS D'INSERTION PROCHES DE CELLES DES DIPLÔMÉS

L'obtention ou non du diplôme discrimine fortement l'insertion professionnelle des élèves préparant un BEP ou un CAP. Par contre, le processus d'insertion du petit nombre de ceux qui ont échoué au baccalauréat professionnel n'est pas nettement différencié de celui des détenteurs du diplôme [Cf. Tableau 9]. Même si leur taux de chômage deux ans après la sortie est légèrement plus élevé (14 % contre 10 % pour les diplômés), l'accès à l'emploi des non diplômés est aussi rapide que celui des diplômés.

Tableau n°49
indicateurs d'insertion professionnelle
des non bacheliers du baccalauréat professionnel 1988

	Spécialités Industrielles	Spécialités Tertiaires			TOTAL TOUTES SPECIALITES	
		H	F	ENS	Non Diplômés	Rappel Diplômés
% en emploi en mois de six mois	92	92	90	91	91	90
% restés dans l'entreprise où ils avaient effectués leur stage	15	24	26	25	21	24
% dont le premier emploi est un CDI	32	35	23	26	29	33
+ de 50 % de la durée totale d'activité passée au chômage	8	14	9	10,5	9,5	5,5
Pas de chômage entre juin 1988 et octobre 1990	62,5	51	39	42,5	52	51
Taux de chômage en octobre 1990	10	14	18	17	14	10
Taux d'emploi sur CDI en octobre 1990	68	67	70	69	69	75
Effectifs non diplômés ³⁴ en 1988	863	377	714	1 091	1 954	
Effectifs non diplômés entrés dans la vie active après juin 1988	564	193	466	659	1 223	

Source : CEREQ-Observatoire EVA

³⁴ Du Baccalauréat Professionnel.

La prééminence du diplôme se mesure plus clairement sur l'échelle des classifications professionnelles des emplois. Les non diplômés accèdent moins souvent aux professions intermédiaires (14 % des derniers emplois contre 25 % pour les diplômés). Le taux d'ouvriers qualifiés (64 % au premier emploi, 69 % pour les diplômés) témoigne par ailleurs de la reconnaissance par les entreprises d'une compétence professionnelle des non diplômés [Cf. Tableau 10]. Il est vrai que de ne pas détenir son baccalauréat professionnel, ne signifie pas que l'intéressé ne dispose pas de certification professionnelle. En effet, les non titulaires du Bac Pro demeurent des diplômés du niveau V, ils possèdent tous un BEP, souvent cumulé à un CAP. Ayant bénéficié de deux années scolaires supplémentaires agrémenter d'un véritable ³⁵ stage de formation en entreprise, ces atouts leur permettent d'éviter l'exclusion du marché du travail que connaissent de plus en plus les non diplômés du niveau V.

Tableau n°50

L'emploi des non diplômés du baccalauréat professionnel 1988

	SPECIALITES INDUSTRIELLES		SPECIALITES TERTIAIRES	
	1er emploi	Dernier emploi	1er emploi	Dernier emploi
Professions Intermédiaires	13	18	12	10
Employés	19	16	77	79
Ouvriers	68	66	9	9
Dont : OS	25	15	5	4
OQ	43	51	4	5
Autres	0	0	2	2
Taux d'ouvriers qualifiés	64	77	-	-
Salaire net en Francs courant	5100	6600	4400	5800
Effectifs	529	507	626	619

Source : CEREQ-Observatoire EVA.

³⁵ Les élèves de BEP ou CAP bénéficient de petits stages, appelés aussi "séquences éducatives" (d'une durée de 15 jours) à chaque fin d'année scolaire ; et contrairement aux stages accomplis par les élèves de Bac Pro, ils ne sont pas intégrés au processus de formation initiale.

5.2 COMPARAISON NON BACHELIERS PROFESSIONNELS / DIPLÔMÉS DU NIVEAU V

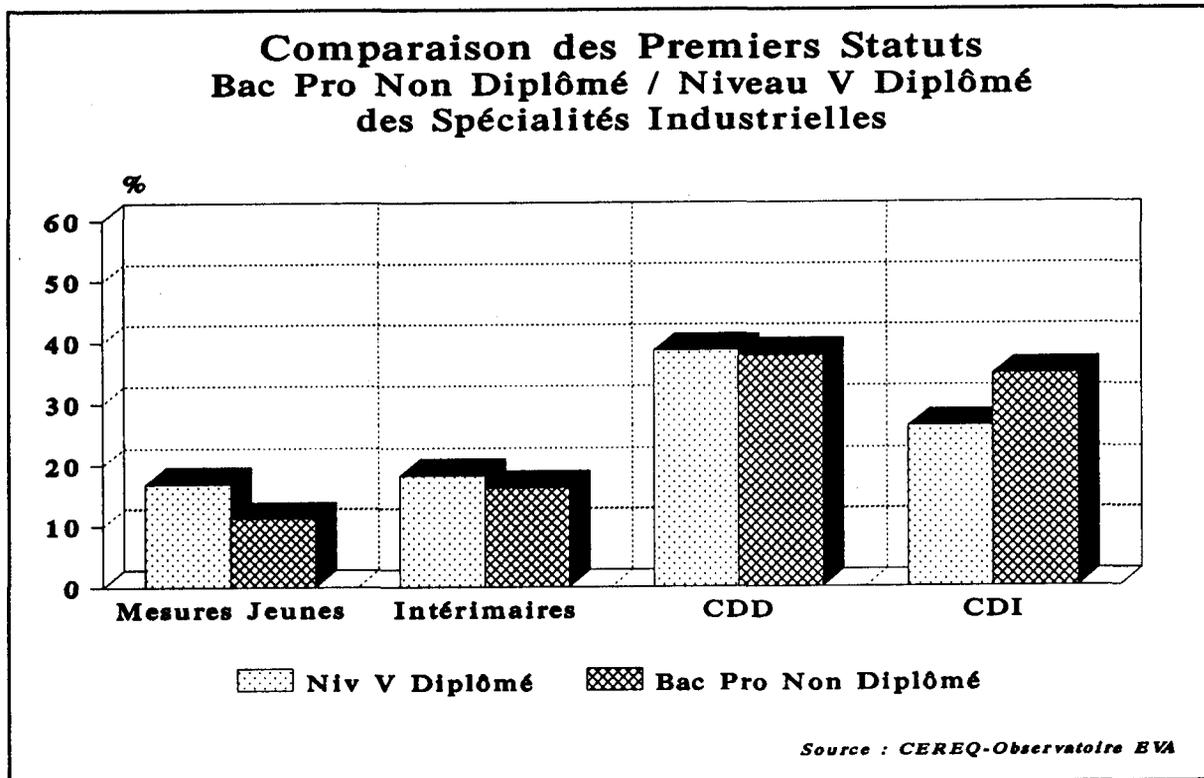
Pour comparer les modalités d'insertion professionnelle des non bacheliers avec celles des diplômés du niveau V, nous avons utilisé les résultats de l'enquête "Panel téléphonique" du CEREQ composée d'un échantillon de 5 000 jeunes représentatifs, sortis de l'enseignement secondaire en Juin 1989, interrogés en Février 1990 et Décembre 1990 ; soit respectivement sept et dix-huit mois après la sortie du système éducatif. Cet échantillon rassemblant des jeunes dont la sortie s'opère du Niveau VI au Niveau IV (technologique et professionnel) de formation ; nous n'avons retenu pour notre comparaison que ceux sortis diplômés au Niveau V.

Pour ces derniers issus des spécialités industrielles, on observe un taux de chômage sept mois après la sortie de 24,7 % alors qu'il se limite à 11 % pour les non diplômés du baccalauréat professionnel 1988. À 18 mois, même si l'écart se réduit, le contraste reste fort : 16,6 % pour le niveau V industriel diplômé, 6,7 % pour les non bacheliers professionnels. En ce qui concerne les spécialités tertiaires, l'opposition est moins marquée : et si à sept mois elle reste forte (21,6 % pour le niveau V, 13,3 % pour les non bacheliers professionnels), à 18 mois les taux de chômage sont quasiment semblables (17,3 % et 16,6 %).

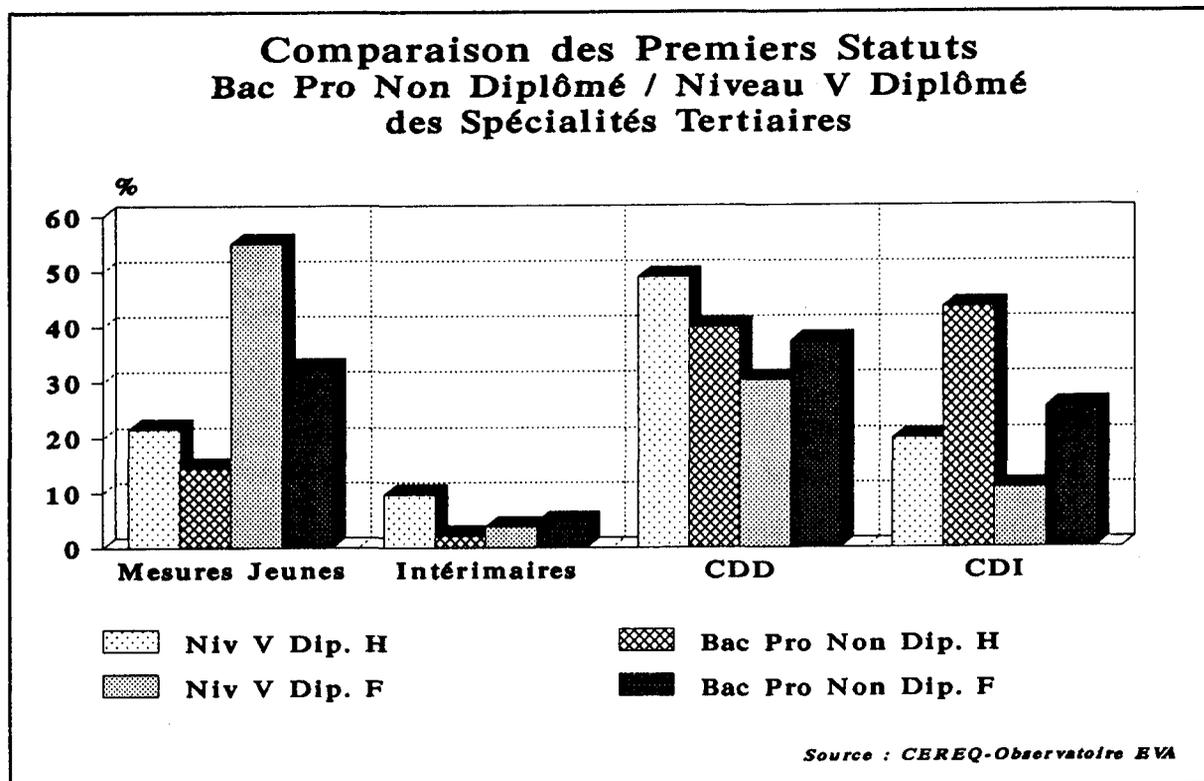
L'analyse comparée des premiers statuts confirme le meilleur positionnement des non bacheliers professionnels sur le marché du travail par rapport aux seuls diplômés du niveau V [Cf. graphiques 14 & 15].

Cependant, à ce stade, les différences les plus manifestes s'observent pour les spécialités tertiaires et notamment pour les filles. Pour ces dernières du niveau V, 55 % de leurs premiers emplois sont des mesures jeunes contre 32,5 % pour les filles du Bac Pro qui sont 53 % à obtenir un emploi ordinaire (CDD + CDI). Cela confirme que les spécialités tertiaires féminines ont de grandes difficultés d'insertion. Et paradoxalement, c'est le secteur tertiaire qui est créateur net d'emplois contrairement au secteur industrielle qui connaît une réduction constante de ses effectifs employés depuis plusieurs années.

Graphique 14



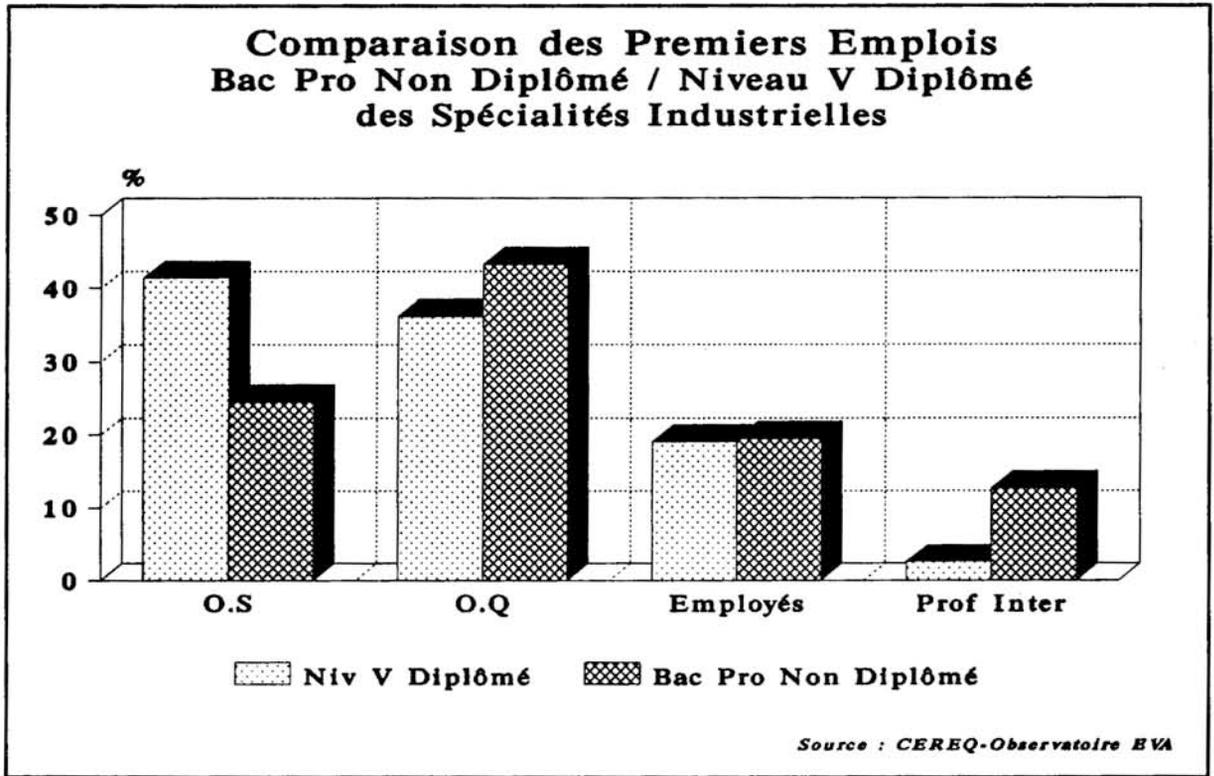
Graphique 15



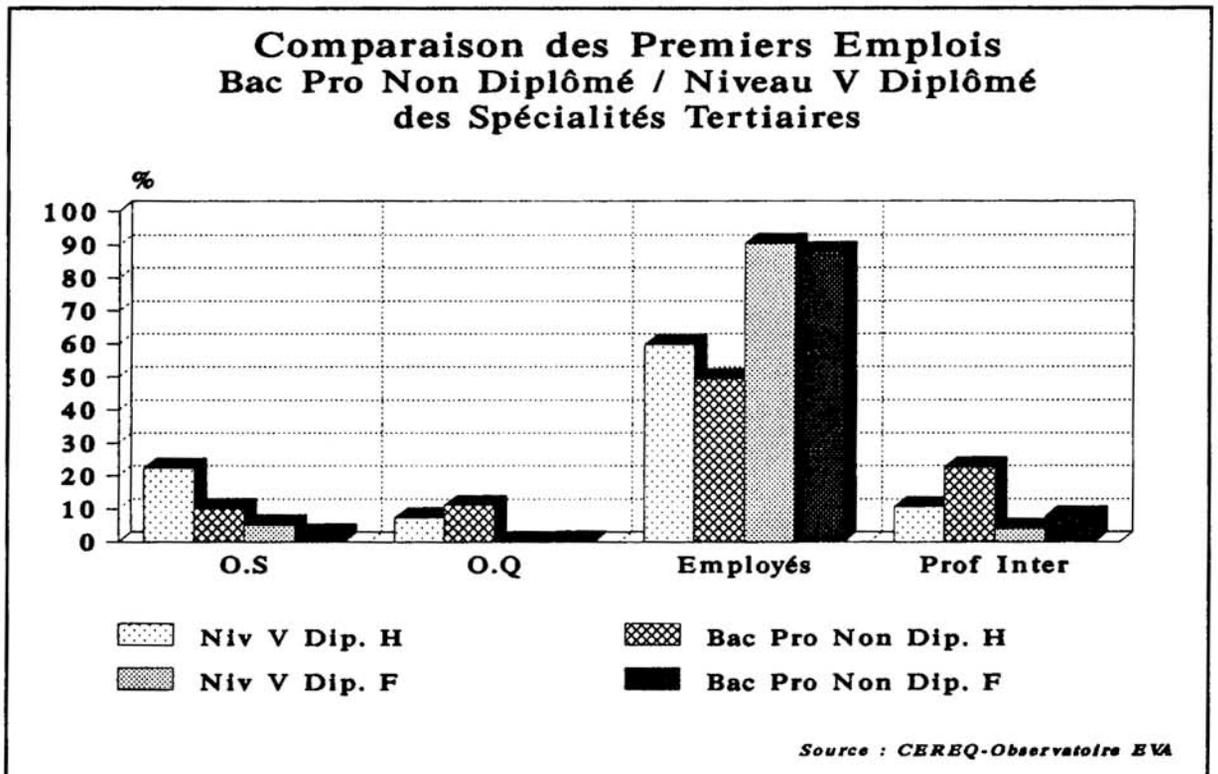
Au niveau de la classification professionnelle des premiers emplois [Cf. graphiques 16 & 17], le déclassement subi par les diplômés du niveau V industriel est flagrant : 41 % d'ouvriers non qualifiés, quant à l'accès aux professions intermédiaires, il reste marginal (2,6%). Ici aussi, les deux années d'études supplémentaires des non bacheliers professionnels apparaissent rentables : 12,7 % sont classés professions intermédiaires dès le premier emploi et la proportion d'ouvriers qualifiés est nettement supérieure à la proportion d'ouvriers non qualifiés alors que l'on observe l'inverse pour les diplômés industriels du niveau V.

Pour les spécialités tertiaires, les contrastes de classification professionnelle ressortent exclusivement chez les garçons, et ce sont les oppositions filles/garçons qui priment sur les différences de niveau de sorties.

Graphique 16



Graphique 17



⑥

CONCLUSION

Le baccalauréat professionnel recouvrira bientôt la totalité des champs professionnels, et si les prévisions d'effectifs se réalisent, ce sont plus de 100 000 jeunes qui atteindront ce niveau en l'an 2 000.

Les résultats de l'enquête du CEREQ sur la deuxième promotion de bacheliers professionnels confirment la finalité professionnelle de cette formation de niveau IV. Les modalités d'insertion sur le marché du travail sont bonnes, elles se situent nettement au dessus de celles rencontrés par les sortants au niveau V, même pour les non diplômés. Pour autant, cette réussite n'est pas uniforme, et se dessine d'ores et déjà une hiérarchie des spécialités communes aux autres niveaux de formation : les spécialités tertiaires connaissent un processus d'insertion moins aisé que les spécialités industrielles. Pour les jeunes issus de ces dernières, l'enjeu se situe plus au niveau de la classification de l'emploi : ouvriers ou techniciens.

L'insertion professionnelle de cette promotion (diplômés ou non) s'opérant majoritairement sur des emplois d'ouvriers ou d'employés, il est possible que se développe un processus de substitution des bacheliers professionnels aux diplômés de CAP et BEP. Si tel était le cas, les débouchés de ces derniers se restreindraient. Les déclassements subis par une proportion croissante des détenteurs de certification de niveau V pourraient donc s'amplifier au rythme du développement des baccalauréats professionnels.

Si le baccalauréat professionnel ne procure pas de "plus" par rapport au BEP/CAP, on peut aussi craindre une accélération des poursuites d'études, qui à terme pourrait engendrer la déprofessionnalisation de cette formation identique à celle qu'ont connu les baccalauréats technologiques. Maintenir la finalité professionnelle du baccalauréat professionnel, c'est permettre aux détenteurs de ce diplôme des perspectives de carrière plus prometteuses que celles qui s'offrent aux seuls détenteurs de BEP/CAP.

TRI SIMPLE DES PRINCIPALES VARIABLES DU QUESTIONNAIRES

SOMMAIRE

- Ensemble des jeunes qui se sont présentés
au baccalauréat professionnel en 1988 85
- Diplômés du baccalauréat professionnel 1988 93
- Non diplômés du baccalauréat professionnel 1988 99
- Diplômés du baccalauréat professionnel 1988 entrés dans la vie active 105
- Non diplômés du baccalauréat professionnel 1988 entrés dans la vie active . . 121

Ensemble des jeunes qui se sont présentés au baccalauréat professionnel 1988

- Spécialités industrielles	87
- Spécialités tertiaires	90

N. B : POUR L'ENSEMBLE DES TABLEAUX PRESENTES CI-DESSOUS CONCERNANT LES SPECIALITES INDUSTRIELLES, QUATRE SPECIALITES PRINCIPALES SONT DETAILLEES, LES AUTRES SPECIALITES A EFFECTIFS PLUS FAIBLES NE FIGURENT PAS MAIS LA DERNIERE COLONNE "ENSEMBLE" PREND EN COMPTE LEURS EFFECTIFS : IL S'AGIT DE "MAINTENANCE-RESEAUX BUREAUTIQUE ET TELEMATIQUES", "PRODUCTIQUE MATERIAUX SOUPLES", "CONSTRUCTION ET REPARATION EN CARROSSERIE"

SPECIALITES INDUSTRIELLES

	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
ACADEMIE D'ETUDES										
PARIS	16	1			19	3	26	5	114	3
CRETEIL	59	4	16	3	38	6	25	4	149	4
VERSAILLES	124	8	25	5	95	14	16	3	294	8
AMIENS	80	5	19	4	21	3	24	4	144	4
CAEN	74	5	18	3	21	3	24	4	137	4
ROUEN	120	8	20	4	37	5	19	3	196	5
DIJON	28	2	29	6	23	3	23	4	140	4
ORLEANS	43	3	42	8	41	6	23	4	167	4
REIMS	93	6	24	5			17	3	134	4
LILLE	197	13	16	3	73	11	29	5	395	11
BESANCON	66	4					8	1	74	2
NANCY	51	3	28	5	62	9	25	4	171	5
STRASBOURG	45	3	28	5	71	11	15	3	212	6
NANTES	38	3	46	9	22	3	26	5	145	4
POITIERS	24	2	21	4			19	3	98	3
RENNES	44	3	23	4			20	4	101	3
BORDEAUX	67	4	30	6	24	4	48	8	169	5
LIMOGES					19	3	26	5	50	1
TOULOUSE	44	3	34	6	46	7	20	4	181	5
CLERMONT	42	3	16	3	21	3	24	4	103	3
GRENOBLE	96	6	36	7			19	3	163	4
LYON	25	2	33	6			21	4	113	3
AIX - MARSEILLE	90	6	16	3	20	3	23	4	155	4
MONTPELLIER	25	2					25	4	50	1
NICE	18	1	4	1	14	2	23	4	72	2
CORSE	2	-			9	1			11	-
ENSEMBLE	1511	100	524	100	676	100	568	100	3738	100
SEXE										
HOMME	1496	99	506	97	668	99	552	97	3485	93
FEMME	15	1	18	3	8	1	16	3	253	7
ENSEMBLE	1511	100	524	100	676	100	568	100	3738	100
AGE EN 1988										
22 ANS ET PLUS	254	17	72	14	60	9	95	17	551	15
21 ANS	511	34	200	38	212	31	155	27	1209	32
20 ANS	570	38	201	38	299	44	234	41	1490	40
19 ANS	171	11	51	10	105	16	84	15	476	13
18 ANS ET MOINS	5	-							12	-
ENSEMBLE	1511	100	524	100	676	100	568	100	3738	100

SPECIALITES INDUSTRIELLES

	MAINTEN. SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN. AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
SITUATION MILITAIRE EN OCTOBRE 1990										
SURSITAIRE	180	12	48	10	91	14	92	17	444	13
EXEMPTÉ	234	16	87	17	121	18	102	19	587	17
REFORME	39	3	28	6	22	3	16	3	109	3
AU SERVICE	217	15	87	17	104	16	111	20	563	16
LIBERE	799	54	251	50	330	49	222	41	1739	51
TOTAL	1469	100	501	100	668	100	543	100	3442	100
NON REPOSE	27		5				9		43	
ENSEMBLE	1496		506		668		552		3485	

SITUATION DES PARENTS
EN OCTOBRE 1990

LES DEUX EN EMPLOI	578	41	200	40	264	40	189	36	1357	38
PERE EN EMPLOI SEULEMENT	421	30	150	30	215	33	183	35	1117	32
MERE EN EMPLOI SEULEMENT	122	9	40	8	43	7	42	8	303	9
LES DEUX SANS EMPLOI (retraité, chomeur, inactif)	298	21	111	22	131	20	114	22	754	21
TOTAL	1419	100	501	100	653	100	528	100	3531	100
NON REPOSE	92	6	23	5	23	4	40	8	207	6
ENSEMBLE	1511		524		676		568		3738	

BACCALAUREAT PROFESSIONNEL
OBTENU EN JUIN 1988 ?

OUI	1197	79	339	65	515	76	468	82	2875	77
NON	314	21	185	35	161	24	100	18	863	23
ENSEMBLE	1511	100	524	100	676	100	568	100	3738	100

SITUATION A LA DATE DE
L'ENQUETE (Octobre 1990)

ETUDES A TEMPS PLEIN	127	8	38	7	45	7	60	11	312	8
SERVICE NATIONAL	217	14	89	17	106	16	111	20	567	15
RECHERCHE D'EMPLOI	83	5	55	10	60	9	47	8	295	8
STAGE DE FORMATION	15	1	5	1	7	1	6	1	37	1
EMPLOI PRECAIRE (1)	369	24	120	23	138	20	79	14	796	21
EMPLOI STABLE (2)	685	45	212	40	314	46	261	46	1695	45
INACTIVITE	15	1	5	1	6	1	3	1	35	1
INDETERMINE							1	-	1	-
ENSEMBLE	1511	100	524	100	676	100	568	100	3738	100

(1) Emploi précaire : contrat à durée déterminée ; intérim ; mesures jeunes

(2) Emploi stable : contrat à durée indéterminée

SPECIALITES INDUSTRIELLES

SPECIALITE DU B.E.P. OBTENU AVANT LE BAC. PROFESSIONNEL	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
CARROSSERIE	4	-							97	3
MECANICIEN MONTEUR	345	25	376	80	1	-			722	21
MICROMECHANIQUE	7	1	37	8					46	1
MECANICIEN S.A.I.	53	4	35	7	5	1			93	3
ELECTROMECHANICIEN	532	39	8	2	302	49	6	1	855	25
ELECTROTECHNIQUE	76	6			75	12	13	2	185	5
ELECTRICITE S.A.I.	298	22	5	1	227	37	20	4	566	17
ELECTRONICIEN	25	2			8	1	492	93	612	18
HABILLEMENT									179	5
AUTRES	23	2	8	2					35	1
TOTAL	1363	100	469	100	618	100	531	100	3390	100
NON REPOSE	148		55		58		37		348	
ENSEMBLE	1511		524		676		568		3738	

N. B : POUR L'ENSEMBLE DES TABLEAUX PRESENTES CI-DESSOUS CONCERNANT LES SPECIALITES TERTIAIRES, TROIS SPECIALITES PRINCIPALES SONT DETAILLEES, LES AUTRES SPECIALITES A EFFECTIFS PLUS FAIBLES, NE FIGURENT PAS MAIS LA DERNIERE COLONNE "ENSEMBLE" PREND EN COMPTE LEURS EFFECTIFS : IL S'AGIT DE : "EXPLOITATION DES TRANSPORTS", "BATIMENT-ETUDE DE PRIX, ORGANISATION ET GESTION DES TRAVAUX"

SPECIALITES TERTIAIRES

	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
ACADEMIE D'ETUDES								
PARIS	72	5	34	2	155	11	289	6
CRETEIL	12	1	40	3	68	5	132	3
VERSAILLES	95	7	173	12	107	8	375	8
AMIENS	92	7	122	8	30	2	266	6
CAEN	22	2	28	2	16	1	79	2
ROUEN	49	4	36	2	38	3	145	3
DIJON	11	1	14	1	54	4	79	2
ORLEANS	28	2	47	3	80	6	155	3
REIMS	35	3	32	2	20	1	119	3
LILLE	176	13	121	8	122	9	488	11
BESANCON	46	4	23	2	19	1	103	2
NANCY	79	6	95	6	47	3	277	6
STRASBOURG	49	4	26	2	53	4	128	3
NANTES	70	5	54	4	98	7	239	5
POITIERS	39	3	24	2	27	2	90	2
RENNES	50	4	144	10	66	5	286	6
BORDEAUX	65	5	23	2	49	4	178	4
LIMOGES	7	1	35	2			42	1
TOULOUSE	24	2	54	4	26	2	127	3
CLERMONT	12	1	81	6	18	1	133	3
GRENOBLE	67	5	54	4	52	4	186	4
LYON	58	4	78	5	89	6	225	5
AIX - MARSEILLE	61	5	28	2	55	4	181	4
MONTPELLIER	58	4	67	5	32	2	157	3
NICE	24	2	24	2	38	3	86	2
CORSE	11	1	12	1	19	1	42	1
ENSEMBLE	1312	100	1469	100	1378	100	4607	100
SEXE								
HOMME	128	10	453	31	683	50	1610	35
FEMME	1184	90	1016	69	695	50	2997	65
ENSEMBLE	1312	100	1469	100	1378	100	4607	100
AGE EN 1988								
22 ANS ET PLUS	125	10	157	11	175	13	509	11
21 ANS	344	26	364	25	465	34	1300	28
20 ANS	585	45	648	44	586	43	2004	43
19 ANS	253	19	288	20	147	11	768	17
18 ANS ET MOINS	5	-	12	1	5	-	26	1
ENSEMBLE	1312	100	1469	100	1378	100	4607	100

SITUATION MILITAIRE EN OCTOBRE 1990	SPECIALITES TERTIAIRES							
	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
SURSITAIRE	25	20	102	23	86	13	268	17
EXEMPTÉ	26	21	93	21	122	18	290	18
REFORMÉ	7	6	11	2	45	7	78	5
AU SERVICE	7	6	61	14	118	17	291	18
LIBÉRE	60	48	178	40	305	45	663	42
TOTAL	125	100	445	100	676	100	1590	100
NON REPONSE	3		8		7		20	
ENSEMBLE	128		453		683		1610	
SITUATION DES PARENTS EN OCTOBRE 1990								
LES DEUX EN EMPLOI	459	37	552	40	582	46	1728	40
PERE EN EMPLOI SEULEMENT	415	33	451	33	382	30	1407	33
MERE EN EMPLOI SEULEMENT	112	9	109	8	100	8	373	9
LES DEUX SANS EMPLOI (retraité, chômeur, inactif)	254	20	266	19	203	16	788	18
TOTAL	1240	100	1378	100	1267	100	4296	100
NON REPONSE	72		91		111		311	
ENSEMBLE	1312		1469		1378		4607	
BACCALAUREAT PROFESSIONNEL OBTENU EN JUIN 1988 ?								
OUI	1025	78	1175	80	1035	75	3516	76
NON	287	22	294	20	343	25	1091	24
ENSEMBLE	1312	100	1469	100	1378	100	4607	100
SITUATION A LA DATE DE L'ENQUETE (Octobre 1990)								
ETUDES A TEMPS PLEIN	97	7	152	10	145	11	436	9
SERVICE NATIONAL	10	1	65	4	120	9	300	7
RECHERCHE D'EMPLOI	202	15	179	12	196	14	611	13
STAGE DE FORMATION	7	1	10	1	20	1	37	1
EMPLOI PRECAIRE (1)	343	26	340	23	228	17	985	21
EMPLOI STABLE (2)	635	48	691	47	645	47	2156	47
INACTIVITE	18	1	30	2	22	2	77	2
INDETERMINE			2	-	2	-	5	-
ENSEMBLE	1312	100	1469	100	1378	100	4607	100

(1) Emploi précaire : contrat à durée déterminée ; intérim ; mesures jeunes
(2) Emploi stable : contrat à durée indéterminée

SPECIALITES TERTIAIRES

SPECIALITE B.E.P. OBTENU AVANT LE BAC PROFESSIONNEL	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
GEOMETRE							39	1
CONSTRUCTION BATIMENT							64	2
TRAVAIL DU BOIS							20	-
DESSINATEUR B.T.P.							121	3
AGENT SERVICES ADMINISTR.	571	47	577	41	176	16	1348	33
SECRETARIAT	521	43	20	1	30	3	579	14
COMPTABILITE	91	8	817	57	120	11	1039	25
EMPLOYE DE COMMERCE	13	1	4	-	667	59	689	17
AGENT DE TRANSPORT	3	-	2	-	2	-	76	2
COMMERCE DISTRIB. S.A.I.	4	-	1	-	121	11	130	3
AUTRES					12	1	23	1
TOTAL	1203	100	1421	100	1128	100	4128	100
NON REPONSE	109		48		250		479	
ENSEMBLE	1312		1469		1378		4607	

Diplômés du baccalauréat professionnel en 1988
(Poursuite d'études et situation deux ans après l'obtention du baccalauréat)

- Spécialités industrielles	95
- Spécialités tertiaires	97

SPECIALITES INDUSTRIELLES

NATURE DES ETUDES SUIVIES EN 1988 - 1989	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
1ERE ANNEE 1E CYCLE UNIVERS.	26	7	12	9	20	13	24	19	98	11
1ERE ANNEE IUT	23	6	15	12	8	5	10	8	63	7
1ERE ANNEE STS	253	71	94	74	89	56	77	60	574	66
AUTRES ETUDES = OU < AU BAC	47	13	6	5	31	20	17	13	109	13
AUTRES ETUDES > AU BAC	9	3			10	6	1	1	22	3
TOTAL	358	100	127	100	158	100	129	100	866	100
AUCUNE ETUDE SUIVIE	839		212		357		339		2009	
ENSEMBLE	1197		339		515		468		2875	

NATURE DES ETUDES SUIVIES
EN 1989 - 1990

1ERE ANNEE 1E CYCLE UNIVERS.	13	4	4	4	9	8	5	4	34	5
2EME ANNEE 1E CYCLE UNIVERS.	4	1			5	4	8	6	18	3
1ERE ANNEE IUT	10	3	4	4					14	2
2EME ANNEE IUT	8	3	3	3	6	5	5	4	22	3
1ERE ANNEE STS	56	19	7	8	15	13	33	27	122	18
2EME ANNEE STS	192	65	66	73	65	57	68	55	445	64
AUTRES ETUDES = OU < AU BAC	9	3	6	7	13	11	2	2	34	5
AUTRES ETUDES > AU BAC	2	1			1	1	3	2	8	1
TOTAL	294	100	90	100	114	100	124	100	697	100
AUCUNE ETUDE SUIVIE	903		249		401		344		2178	
ENSEMBLE	1197		339		515		468		2875	

SPECIALITE 1ERE ANNEE
DE S.T.S. 1988/1989

MAINTENANCE	119	47			13	15			132	23
PRODUCTIQUE	11	4	81	86					93	16
AUTOMATISMES INDUSTRIELS	94	37	4	4	7	8	4	5	109	19
INFORMATIQUE INDUSTRIELLE	2	1			9	10	10	13	34	6
AUTRES MECANIQUE	11	4							14	2
ELECTROTECHNIQUE					46	52	1	1	47	8
ELECTRONIQUE					4	4	54	70	62	11
INFORMATIQUE GESTION			2	2	1	1	2	3	13	2
ACTION COMMERCIALE	14	6	4	4	4	4	3	4	27	5
AUTRES SECONDAIRES					3	3	2	3	32	6
AUTRES TERTIAIRES					2	2	1	1	4	1
AUTRES S.A.I.	2	1	3	3					7	1
ENSEMBLE	253	100	94	100	89	100	77	100	574	100

SPECIALITES INDUSTRIELLES

	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
BILAN DES ETUDES EN OCTOBRE 1990										
ABANDON 1ERE ANNEE ETUDE	52	17	36	30	20	17	17	15	144	20
ABANDON 2EME ANNEE ETUDE (redoub1.ou 2e ann.étude)	69	23	27	22	26	22	17	15	152	21
*TOTAL ABANDON	121	40	63	52	46	39	34	31	296	40
DIPL.BAC+2 EN DEUX ANS	125	41	31	26	41	35	57	52	290	40
EN ETUDE A LA DATE ENQUETE (sans diplome bac+2)	56	19	27	22	30	26	19	17	149	20
ENSEMBLE	302	100	121	100	117	100	110	100	735	100
SITUATION A LA DATE DE L'ENQUETE (Octobre 1990)										
ETUDES A TEMPS PLEIN	105	9	35	10	36	7	56	12	267	9
SERVICE NATIONAL	183	15	64	19	78	15	96	21	447	16
RECHERCHE D'EMPLOI	54	5	33	10	45	9	33	7	204	7
STAGE DE FORMATION	9	1	2	1	5	1	3	1	22	1
EMPLOI PRECAIRE	268	22	61	18	103	20	72	15	574	20
EMPLOI STABLE	566	47	141	42	242	47	204	44	1332	46
INACTIVITE	12	1	3	1	6	1	3	1	28	1
INDETERMINE							1	-	1	-
ENSEMBLE	1197	100	339	100	515	100	468	100	2875	100

SPECIALITES TERTIAIRES

NATURE DES ETUDES SUIVIES EN 1988 - 1989	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
1ERE ANNEE 1E CYCLE UNIVERS.	81	24	126	30	91	23	315	25
1ERE ANNEE IUT	12	4	24	6	39	10	96	8
1ERE ANNEE STS	215	63	211	49	186	48	642	51
AUTRES ETUDES = OU < AU BAC	29	9	35	8	54	14	141	11
AUTRES ETUDES > AU BAC	4	1	31	7	18	5	63	5
TOTAL	341	100	427	100	388	100	1257	100
AUCUNE ETUDE SUIVIE	684		748		647		2259	
ENSEMBLE	1025		1175		1035		3516	

NATURE DES ETUDES SUIVIES
EN 1989 - 1990

1ERE ANNEE 1E CYCLE UNIVERS.	21	8	52	16	50	14	140	13
2EME ANNEE 1E CYCLE UNIVERS.	14	5	18	5	18	5	52	5
1ERE ANNEE IUT			8	2	14	4	30	3
2EME ANNEE IUT	6	2	18	5	23	6	51	5
1ERE ANNEE STS	33	13	69	21	73	20	177	17
2EME ANNEE STS	169	65	136	41	152	41	486	47
AUTRES ETUDES = OU < AU BAC	17	6	13	4	24	6	73	7
AUTRES ETUDES > AU BAC	2	1	16	5	16	4	35	3
TOTAL	262	100	330	100	370	100	1044	100
AUCUNE ETUDE SUIVIE	763		845		665		2472	
ENSEMBLE	1025		1175		1035		3516	

SPECIALITE 1ERE ANNEE
DE S.T.S. 1988/1989

BUREAUTIQUE SECRETARIAT	167	78	19	9			186	29
COMPTABILITE/GESTION	5	2	157	74	2	1	164	26
INFORMATIQUE GESTION	23	11	27	13			50	8
ACTION COMMERCIALE	11	5	8	4	158	85	180	28
AUTRES SECONDAIRES							26	4
AUTRES TERTIAIRES	7	3			23	12	31	5
AUTRES S.A.I.	2	1			3	2	5	1
ENSEMBLE	215	100	211	100	186	100	642	100

BILAN DES ETUDES EN OCTOBRE 1990	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
ABANDON 1ERE ANNEE ETUDE	67	22	97	27	40	13	212	20
ABANDON 2EME ANNEE ETUDE (redoubl.ou 2e ann.etude)	63	21	82	23	97	31	261	25
*TOTAL ABANDON	130	43	179	50	137	43	473	45
DIPL.BAC+2 EN DEUX ANS	125	41	76	21	101	32	319	30
EN ETUDE A LA DATE ENQUETE (sans diplome bac+2)	48	16	105	29	78	25	261	25
ENSEMBLE	303	100	360	100	316	100	1053	100

SITUATION A LA DATE DE
L'ENQUETE (Octobre 1990)

ETUDES A TEMPS PLEIN	84	8	135	11	124	12	373	11
SERVICE NATIONAL	10	1	55	5	89	9	205	6
RECHERCHE D'EMPLOI	146	14	143	12	130	13	449	13
STAGE DE FORMATION	5	-	7	1	11	1	23	1
EMPLOI PRECAIRE	250	24	251	21	157	15	702	20
EMPLOI STABLE	514	50	561	48	505	49	1699	48
INACTIVITE	16	2	21	2	17	2	61	2
INDETERMINE			2	-	2	-	4	-
ENSEMBLE	1025	100	1175	100	1035	100	3516	100

Non diplômés du baccalauréat professionnel en 1988
(Redoublement, poursuite d'études et situation à la date de l'enquête)

- Spécialités industrielles	101
- Spécialités tertiaires	103

SPECIALITES INDUSTRIELLES

NATURE DES ETUDES SUIVIES EN 1988 - 1989	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
REDOUBLEMENT	82	76	32	64	59	84	15	83	207	75
1ERE ANNEE STS	11	10	7	14	4	6			22	8
AUTRES = OU < AU BAC	13	12	11	22	7	10	3	17	45	16
AUTRES > AU BAC	2	2							3	1
TOTAL	108	100	50	100	70	100	18	100	277	100
AUCUNE ETUDE SUIVIE	206		135		91		82		586	
ENSEMBLE	314		185		161		100		863	

NATURE DES ETUDES SUIVIES
EN 1989 - 1990

1ERE ANNEE 1E CYCLE UNIVERS.	4	13							6	7
1ERE ANNEE IUT			2	9					2	2
1ERE ANNEE STS	14	44	7	30	4	29	3	27	29	32
2EME ANNEE STS	9	28	4	17	4	29			17	19
AUTRES ETUDES + OU < AU BAC	2	6	10	43	4	29	5	45	28	31
AUTRES ETUDES > AU BAC	3	9			2	14	3	27	8	9
TOTAL	32	100	23	100	14	100	11	100	90	100
AUCUNE ETUDE SUIVIE	282		162		147		89		773	
ENSEMBLE	314		185		161		100		863	

BILAN DES REDOUBLEMENTS ET/OU POURSUITE D'ETUDES (1)	SPECIALITES INDUSTRIELLES									
	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
REDOUBL.89 / DIPL.89 ET POURSUIE ETUDES (2)	16	5	5	3	3	2	5	5	31	4
REDOUBL.89 / DIPL.89 SANS POURSUIE ETUDES	40	13	25	15	35	22	4	4	114	14
*TOTAL REDOUB.+ DIPL.	56	19	30	18	38	24	9	9	145	18
REDOUBL.89 NON DIPL.	26	9	2	1	21	13	6	6	62	8
NON REDOUBL / NON DIPL. ET POURSUIE ETUDES	15	5	16	9	11	7	3	3	56	7
NON REDOUBL / NON DIPL. SANS POURSUIE ETUDES	201	67	121	72	91	57	79	81	561	68
*TOTAL NON RED./NON DIPL	216	72	137	81	102	63	82	85	617	75
TOTAL	298	100	169	100	161	100	97	100	824	100
NON REPONSE	16		16				3		39	
ENSEMBLE	314		185		161		100		863	

SITUATION A LA DATE DE L'ENQUETE (Octobre 1990)										
ETUDES A TEMPS PLEIN	22	7	3	2	9	6	4	4	45	5
SERVICE NATIONAL	34	11	25	14	28	17	15	15	120	14
RECHERCHE D'EMPLOI	29	9	22	12	15	9	14	14	91	11
STAGE DE FORMATION	6	2	3	2	2	1	3	3	15	2
EMPLOI PRECAIRE	101	32	59	32	35	22	7	7	222	26
EMPLOI STABLE	119	38	71	38	72	45	57	57	363	42
INACTIVITE	3	1	2	1					7	1
ENSEMBLE	314	100	185	100	161	100	100	100	863	100

(1) Pour l'ensemble de ce tableau "bilan", les mentions "dipl" ou "non dipl" font référence au baccalauréat professionnel.

(2) Redoubl.89/dipl.89 et poursuite études :

Il s'agit des jeunes ayant échoué au baccalauréat professionnel en 1988, qui ont redoublé en 1989 et obtenu le baccalauréat professionnel en 1989, et qui ont poursuivi des études.

SPECIALITES TERTIAIRES

NATURE DES ETUDES SUIVIES EN 1988 - 1989	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
REDOUBLEMENT	53	60	85	72	54	47	267	64
1ERE ANNEE 1E CYCLE UNIVERS.			2	2	3	3	7	2
1ERE ANNEE IUT					1	1	1	-
1ERE ANNEE STS	18	20	10	8	28	24	56	13
AUTRES ETUDES = OU < AU BAC	13	15	19	16	30	26	80	19
AUTRES ETUDES > AU BAC	4	5	2	2			6	1
TOTAL	88	100	118	100	116	100	417	100
AUCUNE ETUDE SUIVIE	199		176		227		674	
ENSEMBLE	287		294		343		1091	

NATURE DES ETUDES SUIVIES EN 1989 - 1990	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
1ERE ANNEE 1E CYCLE UNIVERS.	5	12	17	34	9	15	38	22
1ERE ANNEE IUT			1	2	3	5	8	5
2EME ANNEE IUT					1	2	1	1
1ERE ANNEE STS	6	15	9	18	3	5	22	13
2EME ANNEE STS	20	49	6	12	20	34	46	26
AUTRES ETUDES = OU < AU BAC	8	20	12	24	23	39	48	27
AUTRES ETUDES > AU BAC	2	5	5	10			12	7
TOTAL	41	100	50	100	59	100	175	100
AUCUNE ETUDE SUIVIE	246		244		284		916	
ENSEMBLE	287		294		343		1091	

SPECIALITES TERTIAIRES

BILAN DES REDOUBLEMENTS ET/OU POURSUITE D'ETUDES (1)	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
REDOUBL.89 / DIPL.89 ET POURSUIE ETUDES (2)	13	5	22	8	16	5	70	7
REDOUBL.89 / DIPL.89 SANS POURSUIE ETUDES	30	11	28	10	26	8	118	11
*TOTAL REDOUB.+ DIPL.	43	15	50	18	42	13	188	18
REDOUBL.89 NON DIPLOMES	10	4	35	13	12	4	79	8
NON REDOUBL / NON DIPL. ET POURSUIE ETUDES	31	11	24	9	59	18	131	12
NON REDOUBL / NON DIPL. SANS POURSUIE ETUDES	195	70	169	61	217	66	653	62
*TOTAL NON RED./NON DIPL	226	81	193	69	276	84	784	75
TOTAL	279	100	278	100	330	100	1051	100
NON REPOSE	8		16		13		40	
ENSEMBLE	287		294		343		1091	

**SITUATION A LA DATE DE
L'ENQUETE (Octobre 1990)**

ETUDES A TEMPS PLEIN	13	5	17	6	21	6	63	6
SERVICE NATIONAL			10	3	31	9	95	9
RECHERCHE D'EMPLOI	56	20	36	12	66	19	162	15
STAGE DE FORMATION	2	1	3	1	9	3	14	1
EMPLOI PRECAIRE	93	32	89	30	71	21	283	26
EMPLOI STABLE	121	42	130	44	140	41	457	42
INACTIVITE	2	1	9	3	5	1	16	1
INDETERMINE							1	-
ENSEMBLE	287	100	294	100	343	100	1091	100

- (1) Pour l'ensemble de ce tableau "bilan", les mentions "dipl" ou "non dipl" font référence au baccalauréat professionnel.
- (2) Redoubl.89/dipl.89 et poursuite études :
Il s'agit des jeunes ayant échoué au baccalauréat professionnel en 1988, qui ont redoublé et obtenu le baccalauréat professionnel en 1989, et qui ont poursuivi des études.

**Diplômés du baccalauréat professionnel en 1988 entrés dans la vie active
(Insertion des bacheliers dans la vie active après l'obtention du diplôme en 1988)**

- Spécialités industrielles 107
- Spécialités tertiaires 114

SPECIALITES INDUSTRIELLES

	MAINTEN. SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN. AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
SITUATION A LA DATE DE L'ENQUETE (Octobre 1990)										
SERVICE NATIONAL	68	8	23	11	37	11	63	20	209	11
RECHERCHE D'EMPLOI	41	5	21	10	29	8	19	6	132	7
STAGE DE FORMATION	5	1			3	1	3	1	13	1
EMPLOI PRECAIRE	195	24	37	18	74	21	53	17	407	21
EMPLOI STABLE	499	62	122	60	205	59	177	56	1165	60
INACTIVITE	2	-	2	1	1	-			6	-
ENSEMBLE	810	100	205	100	349	100	315	100	1932	100
DUREE ACCES 1ER EMPLOI										
NULLE	431	53	114	57	181	52	173	56	1022	53
1 A 3 MOIS	215	27	60	30	88	25	85	28	510	27
4 A 6 MOIS	78	10	10	5	38	11	32	10	191	10
7 A 9 MOIS	50	6	3	1	18	5	10	3	88	5
10 A 12 MOIS	15	2	2	1	9	3	5	2	43	2
PLUS D'UN AN	12	1	4	2	5	1	3	1	37	2
CHOMEUR A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)	7	1	8	4	7	2	1	-	23	1
TOTAL	808	100	201	100	346	100	309	100	1914	100
NON ACTIF A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)	2		4		3		6		18	
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	
RAPPORT CHOMAGE/ACTIVITE										
PAS DE CHOMAGE	511	63	135	67	201	58	177	57	1138	59
MOINS DE 10 %	73	9	24	12	34	10	35	11	195	10
DE 10 % A 25 %	92	11	20	10	56	16	42	14	248	13
DE 25 % A 50 %	87	11	12	6	43	12	42	14	225	12
PLUS DE 50 %	45	6	10	5	12	3	13	4	108	6
TOTAL	808	100	201	100	346	100	309	100	1914	100
NON ACTIF A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)	2		4		3		6		18	
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	

SPECIALITES INDUSTRIELLES

	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
NOMBRE D'EMPLOYEURS										
UN EMPLOYEUR	337	42	95	49	133	39	156	51	847	45
DEUX EMPLOYEURS	299	37	60	31	116	34	99	32	649	34
TROIS EMPLOYEURS	104	13	23	12	64	19	34	11	257	14
QUATRE EMPLOYEURS ET PLUS	61	8	15	8	26	8	19	6	138	7
TOTAL	801	100	193	100	339	100	308	100	1891	100
PAS D'EMPLOYEURS	9		12		10		7		41	
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	
NOMBRE D'EMPLOIS										
UN EMPLOI	293	37	73	38	115	34	138	45	704	37
DEUX EMPLOIS	307	38	76	39	117	35	109	35	702	37
TROIS EMPLOIS	130	16	28	15	76	22	41	13	324	17
QUATRE EMPLOIS ET PLUS	71	9	16	8	31	9	20	6	161	9
TOTAL	801	100	193	100	339	100	308	100	1891	100
PAS D'EMPLOIS	9		12		10		7		41	
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	
COMMENT L'ENQUETE A-T'IL TROUVE SON PREMIER EMPLOI ?										
DANS L'ENTREPRISE où l'enqueté a fait son stage	155	21	41	22	77	24	96	33	428	24
PAR L'ETABLISS. SCOLAIRE	43	6	30	16	5	2	27	9	125	7
PAR RELATIONS	179	24	38	20	77	24	75	26	415	23
AUTRES	360	49	80	42	163	51	94	32	813	46
TOTAL	737	100	189	100	322	100	292	100	1781	100
NON REPONSE	73		16		27		23		151	
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	

SPECIALITES INDUSTRIELLES

	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
PREMIER EMPLOI OCCUPE										
INFORMATION, ARTS SPECT.									3	-
INSTITUTEURS ET ASSIMILES	1	-						1	4	-
PROF.INTERM. SANTE SOCIAL									2	-
PROF.INTERM. ADMIN.COMM.	2	-	2	1				2	12	1
TECHNICIENS	104	14	16	9	36	11	140	47	352	20
CONTREM. AGENTS DE MAITR.	4	1			2	1	3	1	9	1
EMPLOYES FONCT.PUBLIQUE	5	1	2	1	3	1	2	1	17	1
POLICIERS, MILITAIRES	24	3	9	5	4	1			37	2
EMPLOYES ADMIN. ENTREPR.	13	2	9	5	10	3	1	-	47	3
EMPLOYES DE COMMERCE	11	1			7	2	3	1	38	2
SERVICES DIR.AUX PARTICUL.	2	-							10	1
OUVRIERS QUALIF.INDUSTR.	332	44	103	56	129	41	18	6	622	35
OUVRIERS QUALIF.ARTISAN.	48	6	3	2	60	19	83	28	206	12
CHAUFFEURS	1	-			2	1			4	-
OUVRIERS QUALIF.MANUT.	20	3	7	4	5	2	4	1	38	2
OUVRIERS NON QUAL.INDUST.	154	20	28	15	39	12	25	8	307	17
OUVRIERS NON QUAL.ARTISAN.	29	4	4	2	19	6	6	2	73	4
OUVRIERS AGRICOLES	2	-	2	1	1	-	2	1	9	1
TOTAL	752	100	185	100	317	100	296	100	1790	100
NON REPONSE	58		20		32		19		142	
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	

DERNIER EMPLOI OCCUPE

COMMERCANTS	2	-							2	-
INFORMATION, ARTS SPECT.									3	-
INSTITUTEURS ET ASSIMILES	1	-					1	-	3	-
PROF.INTERM. SANTE SOCIAL					1	-			1	-
PROF.INTERM. ADMIN.COMM.	17	2	4	2	4	1	4	1	32	2
TECHNICIENS	160	21	26	14	61	18	164	55	487	27
CONTREM. AGENTS DE MAITR.	9	1	2	1	4	1	3	1	25	1
EMPLOYES FONCT.PUBLIQUE	2	-	2	1	2	1			10	1
POLICIERS, MILITAIRES	35	5	9	5	3	1	2	1	49	3
EMPLOYES ADMIN. ENTREPR.	25	3	2	1	14	4	2	1	60	3
EMPLOYES DE COMMERCE	9	1			3	1	6	2	32	2
SERVICES DIR.AUX PARTICUL.									2	-
OUVRIERS QUALIF.INDUSTR.	372	49	116	64	140	42	25	8	692	38
OUVRIERS QUALIF.ARTISAN.	41	5	2	1	58	17	69	23	181	10
CHAUFFEURS									1	-
OUVRIERS QUALIF.MANUT.	20	3	6	3	3	1	5	2	36	2
OUVRIERS NON QUAL.INDUST.	67	9	12	7	25	8	12	4	158	9
OUVRIERS NON QUAL.ARTISAN.	5	1			12	4	6	2	37	2
OUVRIERS AGRICOLES	2	-			2	1			6	-
TOTAL	767	100	181	100	332	100	299	100	1817	100
NON REPONSE	43		24		17		16		115	
ENSEMBLE	810	106	205	113	349	105	315	105	1932	106

SPECIALITES INDUSTRIELLES

	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
PREMIER STATUT										
APPRENT.CONTRAT QUAL/ADAPT.	33	4	10	5	8	2	24	8	91	5
S.I.V.P.	4	1	2	1	2	1	12	4	24	1
TUC/CONTRAT EMPLOI SOLIDARITE A SON COMPTE	15	2			5	1	17	6	46	2
ENGAGE DANS L'ARMEE	1	-							4	-
INTERIMAIRE	16	2	8	4	2	1			26	1
AUXILIAIRE ETAT/COLL.LOC.	130	17	18	10	58	18	13	4	230	12
VACATAIRE ETAT/COLL.LOC.	2	-			2	1			7	-
CONTRAT DUREE DETERMINEE	1	-	2	1					3	-
FONCTIONNAIRE/ELEVE FONCT.	300	38	78	42	137	42	98	32	726	39
CONTRAT DUREE INDETERMIN.	9	1	3	2	2	1	2	1	20	1
STABLE S.A.I.	260	33	62	33	108	33	126	42	629	34
PRECAIRE S.A.I.	5	1			2	1	8	3	17	1
TOTAL	11	1	4	2	1	-	2	1	23	1
NON REPONSE	787	100	187	100	327	100	302	100	1846	100
ENSEMBLE	23		18		22		13		86	
	810		205		349		315		1932	
DERNIER STATUT										
APPRENT.CONTRAT QUAL/ADAPT.	27	3	6	3	4	1	13	4	55	3
S.I.V.P.							2	1	3	-
CONTRAT EMPLOI SOLIDARITE A SON COMPTE	12	2					8	3	23	1
ENGAGE DANS L'ARMEE	3	-							6	-
INTERIMAIRE	28	4	8	4	3	1	1	-	40	2
AUXILIAIRE ETAT/COLL.LOC.	40	5	14	7	21	6	9	3	88	5
VACATAIRE ETAT/COLL.LOC.	1	-			2	1			3	-
CONTRAT DUREE DETERMINEE									2	-
FONCTIONNAIRE/ELEVE FONCT.	145	18	29	15	76	23	51	17	360	19
CONTRAT DUREE INDETERMIN.	18	2	5	3	9	3	3	1	39	2
STABLE S.A.I.	495	62	129	67	211	64	208	68	1200	64
PRECAIRE S.A.I.	17	2			6	2	12	4	42	2
TOTAL	7	1	2	1					9	-
NON REPONSE	793	100	193	100	332	100	307	100	1870	100
ENSEMBLE	17		12		17		8		62	
	810		205		349		315		1932	

	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
RAPPORT EMPLOI PRECAIRE/ACTIV.										
PAS D'EMPLOI PRECAIRE	250	31	67	33	108	31	133	43	638	33
MOINS DE 10 %	16	2	12	6	16	5	7	2	66	3
DE 10 % A 25 %	86	11	17	8	35	10	30	10	183	10
DE 25 % A 50 %	119	15	31	15	46	13	30	10	271	14
PLUS DE 50 %	337	42	74	37	141	41	109	35	756	39
TOTAL	808	100	201	100	346	100	309	100	1914	100
NON ACTIF A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)	2		4		3		6		18	
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	
RAPPORT EMPLOI STABLE/ACTIVITE										
PAS D'EMPLOI STABLE	255	32	59	29	111	32	79	26	576	30
MOINS DE 10 %	18	2	2	1	6	2	9	3	42	2
DE 10 % A 25 %	42	5	5	2	5	1	12	4	71	4
DE 25 % A 50 %	92	11	21	10	32	9	24	8	210	11
PLUS DE 50 %	401	50	114	57	192	55	185	60	1015	53
TOTAL	808	100	201	100	346	100	309	100	1914	100
NON ACTIF A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)	2		4		3		6		18	
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	
TEMPS PLEIN/PARTIEL PREMIER EMPLOI										
TEMPS PLEIN	712	95	182	98	309	97	287	96	1704	95
TEMPS PARTIEL	34	5	4	2	11	3	11	4	82	5
TOTAL	746	100	186	100	320	100	298	100	1786	100
NON REPOSE	64		19		29		17		146	
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	
TEMPS PLEIN/PARTIEL DERNIER EMPLOI										
TEMPS PLEIN	735	99	172	98	314	98	294	100	1724	98
TEMPS PARTIEL	9	1	3	2	5	2	2		28	2
TOTAL	744	100	175	100	319	100	294	100	1752	100
NON REPOSE	66		30		30		21		180	
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	

SPECIALITES INDUSTRIELLES

SECTEUR DU PREMIER EMPLOI	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
AGRICULTURE	3	-	2	1	1	-	2	1	8	1
I.A.A.	64	11	2	1	13	5			82	5
ENERGIE	15	2					1	-	17	1
BIENS INTERMEDIAIRES	108	18	32	20	31	12	6	2	184	12
BIENS EQUIPEMENT	197	33	90	55	81	32	49	18	451	30
BIENS CONSOMMATION	50	8	8	5	21	8	10	4	158	10
B.T.P.	33	5	4	2	59	23	6	2	108	7
COMMERCE	33	5	4	2	16	6	121	43	202	13
TRANSPORT, PTT	23	4	5	3	2	1	6	2	45	3
SERVICES MARCHANDS	45	7	3	2	23	9	71	25	197	13
ORGANISMES FINANCIERS	4	1					2	1	8	1
SERVICES NON MARCHANDS	28	5	13	8	6	2	5	2	56	4
TOTAL	603	100	163	100	253	100	279	100	1516	100
NON REPONSE	207		42		96		36		416	
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	
SECTEUR DU DERNIER EMPLOI	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
AGRICULTURE	3	-	2	1					7	-
I.A.A.	67	10			20	7			88	5
ENERGIE	13	2			11	4			24	1
BIENS INTERMEDIAIRES	119	17	38	24	38	13	7	2	210	13
BIENS EQUIPEMENT	263	38	83	52	103	35	59	21	545	33
BIENS CONSOMMATION	56	8	10	6	10	3	8	3	154	9
B.T.P.	30	4	2	1	58	20	6	2	100	6
COMMERCE	35	5	2	1	14	5	116	41	194	12
TRANSPORT, PTT	28	4	10	6	5	2	8	3	62	4
SERVICES MARCHANDS	40	6	5	3	28	9	75	26	203	12
ASSURANCES							1	-	1	-
ORGANISMES FINANCIERS	3	-					2	1	5	-
SERVICES NON MARCHANDS	36	5	9	6	10	3	2	1	60	4
TOTAL	693	100	161	100	297	100	284	100	1653	100
NON REPONSE	117		44		52		31		279	
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	

	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
TAILLE PREMIERE ENTREPRISE										
1 A 9	62	9	13	8	34	12	107	37	262	16
10 A 49	124	19	38	22	64	23	88	30	364	22
50 A 199	141	21	46	27	52	19	42	14	337	21
200 A 499	109	16	18	10	41	15	19	7	215	13
500 A 999	69	10	14	8	25	9	17	6	138	9
1000 ET +	158	24	44	25	57	21	17	6	305	19
TOTAL	663	100	173	100	273	100	290	100	1621	100
NON REPOSE	147		32		76		25		311	19
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	119

TAILLE DERNIERE ENTREPRISE

1 A 9	53	8	10	6	25	8	78	27	212	13
10 A 49	85	12	40	25	60	20	83	29	315	19
50 A 199	133	19	32	20	51	17	53	18	325	20
200 A 499	133	19	22	13	58	19	36	12	273	16
500 A 999	75	11	20	12	27	9	20	7	151	9
1000 ET +	218	31	39	24	78	26	19	7	390	23
TOTAL	697	100	163	100	299	100	289	100	1666	100
NON REPOSE	113		42		50		26		266	
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	

STATUT PREMIERE ENTREPRISE

ARTISAN/COMMERCANT	19	3	6	3	29	9	84	28	166	9
ENTREPRISE PRIVEE	593	80	131	71	237	76	183	61	1303	74
ENTREPRISE PUBL/NATION.	96	13	36	20	30	10	22	7	213	12
ADMINISTR.ETAT/COLL.LOC.	29	4	9	5	10	3	6	2	65	4
AUTRES	2	-	2	1	6	2	3	1	15	1
TOTAL	739	100	184	100	312	100	298	100	1762	100
NON REPOSE	71		21		37		17		170	
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	

STATUT DERNIERE ENTREPRISE

ARTISAN/COMMERCANT	11	2	5	3	20	6	65	22	130	8
ENTREPRISE PRIVEE	591	81	128	73	239	76	197	68	1311	76
ENTREPRISE PUBL/NATION.	94	13	31	18	38	12	22	8	213	12
ADMINISTR.ETAT/COLL.LOC.	31	4	11	6	10	3	4	1	63	4
AUTRES	3	-			6	2	3	1	14	1
TOTAL	730	100	175	100	313	100	291	100	1731	100
NON REPOSE	80		30		36		24		201	
ENSEMBLE	810		205		349		315		1932	

SPECIALITES TERTIAIRES

SITUATION A LA DATE DE L'ENQUETE (Octobre 1990)	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
SERVICE NATIONAL	5	1	10	1	21	4	68	3
RECHERCHE D'EMPLOI	87	13	75	11	63	11	246	12
STAGE DE FORMATION	3	-	5	1	10	2	18	1
EMPLOI PRECAIRE	149	22	158	23	84	14	419	20
EMPLOI STABLE	408	61	441	63	409	69	1350	63
INACTIVITE	12	2	8	1	9	2	31	1
INDETERMINE			2	-			2	-
TOTAL	664	100	699	100	596	100	2134	100

DUREE ACCES 1ER EMPLOI

NULLE	312	48	332	48	256	44	987	47
1 A 3 MOIS	220	34	197	28	195	33	662	31
4 A 6 MOIS	68	10	92	13	66	11	247	12
7 A 9 MOIS	34	5	41	6	37	6	115	5
10 A 12 MOIS	9	1	16	2	19	3	48	2
PLUS D'UN AN	9	1	12	2	8	1	33	1
CHOMEUR A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)	4	1	4	1	3	1	13	1
TOTAL	656	100	694	100	584	100	2105	100
NON ACTIF A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)	8		5		12		29	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	

RAPPORT CHOMAGE/ACTIVITE

PAS DE CHOMAGE	274	42	287	41	259	44	909	43
MOINS DE 10 %	110	17	103	15	77	13	304	14
DE 10 % A 25 %	121	18	162	23	114	20	421	20
DE 25 % A 50 %	98	15	86	12	85	15	300	14
PLUS DE 50 %	53	8	56	8	49	8	171	8
TOTAL	656	100	694	100	584	100	2105	100
NON ACTIF A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)	8		5		12		29	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	

SPECIALITES TERTIAIRES

	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
NOMBRE D'EMPLOYEURS								
UN EMPLOYEUR	217	33	242	35	197	34	739	35
DEUX EMPLOYEURS	211	32	228	33	190	33	680	32
TROIS EMPLOYEURS	130	20	122	18	120	21	400	19
QUATRE EMPLOYEURS ET PLUS	96	15	98	14	74	13	275	13
TOTAL	654	100	690	100	581	100	2094	100
PAS D'EMPLOYEURS	10		9		15		40	
ENSEMBLE	664		699		15		2134	
NOMBRE D'EMPLOIS								
UN EMPLOI	138	21	159	23	158	27	522	25
DEUX EMPLOIS	256	39	269	39	212	36	799	38
TROIS EMPLOIS	156	24	144	21	125	22	457	22
QUATRE EMPLOIS ET PLUS	104	16	118	17	86	15	316	15
TOTAL	654	100	690	100	581	100	2094	100
PAS D'EMPLOIS	10		9		15		40	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	
COMMENT L'ENQUETE A-T'IL TROUVE SON PREMIER EMPLOI ?								
DANS L'ENTREPRISE où l'enqueté a fait son stage	140	22	166	26	113	21	462	23
PAR L'ETABLISS. SCOLAIRE	43	7	34	5	26	5	123	6
PAR RELATIONS	169	27	166	26	136	25	514	26
AUTRES	275	44	284	44	268	49	885	45
TOTAL	627	100	650	100	543	100	1984	100
NON REPONSE	37		49		53		150	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	

SPECIALITES TERTIAIRES

	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
PREMIER EMPLOI OCCUPE								
ARTISANS			2	-	2	-	5	-
COMMERCANTS			4	1	3	1	7	-
INFORMATION, ARTS SPECT.	5	1	2	-			7	-
CADRES ADM.COMM.ENTREPR.			4	1	2	-	6	-
INSTITUTEURS ET ASSIMILES	10	2	4	1	4	1	18	1
PROF.INTERM. SANTE SOCIAL			6	1	4	1	10	-
PROF.INTERM. FONCT.PUBL.	6	1	10	1			16	1
PROF.INTERM. ADMIN.COMM.	10	2	9	1	219	38	242	12
TECHNICIENS			4	1			47	2
CONTREM. AGENTS DE MAITR.					5	1	11	1
EMPLOYES FONCT.PUBLIQUE	164	26	119	18	23	4	309	15
POLICIERS, MILITAIRES	1	-	5	1	3	1	10	-
EMPLOYES ADMIN. ENTREPR.	387	61	434	65	116	20	1003	49
EMPLOYES DE COMMERCE	29	5	19	3	142	25	197	10
SERVICES DIR.AUX PARTICUL.	8	1	12	2	18	3	38	2
OUVRIERS QUALIF.INDUSTR.			5	1			11	1
OUVRIERS QUALIF.ARTISAN.					2	-	7	-
CHAUFFEURS			1	-	10	2	14	1
OUVRIERS QUALIF.MANUT.			2	-	2	-	13	1
OUVRIERS NON QUAL.INDUSTR.	9	1	22	3	16	3	53	3
OUVRIERS NON QUAL.ARTISAN.	3	-	2	-			8	-
OUVRIERS AGRICOLES	5	1	4	1			9	-
TOTAL	637	100	670	100	571	100	2041	100
NON REPONSE	27		29		25		93	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	

DERNIER EMPLOI OCCUPE

ARTISANS			2	-	2	-	5	-
COMMERCANTS			4	1	3	1	7	-
INFORMATION, ARTS SPECT.			2	-			2	-
CADRES ADM.COMM. ENTREPR			2	-	2	-	4	-
INF.CADRES TECHN ENTREPR			2	-	1	-	3	-
INSTITUTEURS ET ASSIMILES	4	1	2	-	6	1	14	1
PROF.INTERM. SANTE SOCIAL	2	-	3	-	8	1	13	1
PROF.INTERM. FONCT.PUBL.	11	2	1	-			12	1
PROF.INTERM. ADMIN.COMM.	21	3	19	3	232	41	281	14
TECHNICIENS			7	1			53	3
CONTREM. AGENTS DE MAITR.			2	-	3	1	20	1
EMPLOYES FONCT.PUBLIQUE	81	13	69	10	21	4	174	9
POLICIERS, MILITAIRES	1	-	9	1	6	1	17	1
EMPLOYES ADMIN.ENTREPR.	470	74	506	76	151	27	1175	58
EMPLOYES DE COMMERCE	16	3	10	2	96	17	127	6
SERVICES DIR.AUX PARTICUL.	8	1	2	-	13	2	23	1
OUVRIERS QUALIF.INDUSTR.			4	1			7	-
OUVRIERS QUALIF.ARTISAN.	1	-			5	1	11	1
CHAUFFEURS			1	-	4	1	9	-
OUVRIERS QUALIF. MANUT.	2	-	1	-	3	1	15	1
OUVRIERS NON QUAL.INDUSTR.	10	2	12	2	10	2	40	2
OUVRIERS NON QUAL.ARTISAN.	3	-			1	-	5	-
OUVRIERS AGRICOLES	1	-	3	-			4	-
TOTAL	631	100	663	100	567	100	2021	100
NON REPONSE	33		36		29		113	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	

SPECIALITES TERTIAIRES

PREMIER STATUT	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
APPRENT.CONTRAT QUAL/ADAPT.	40	6	16	2	27	5	105	5
S.I.V.P.	14	2	28	4	9	2	62	3
TUC/CONTRAT EMPLOI SOLIDAR. A SON COMPTE	134	21	101	15	16	3	258	12
ENGAGE DANS L'ARMEE	1	-	4	1	12	2	17	1
INTERIMAIRE	47	7	32	5	22	4	109	5
AUXILIAIRE ETAT/COLL.LOC.	29	4	23	3	8	1	60	3
VACATAIRE ETAT/COLL.LOC.	20	3	14	2	2	-	36	2
CONTRAT DUREE DETERMINEE	198	30	296	43	191	33	729	35
FONCTIONNAIRE/ELEVE FONCT.	5	1	8	1	5	1	19	1
CONTRAT DUREE INDETERMIN.	155	24	153	22	273	48	646	31
STABLE S.A.I.	3	-	3	-	3	1	9	-
PRECAIRE S.A.I.	4	1	7	1	5	1	24	1
TOTAL	650	100	686	100	573	100	2076	100
NON REPONSE	14		13		23		58	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	

DERNIER STATUT

APPRENT.CONTRAT QUAL/ADAPT.	25	4	20	3	11	2	64	3
S.I.V.P.	5	1	3	-	5	1	16	1
TUC/CONTRAT EMPLOI SOLIDAR. A SON COMPTE	22	4	39	5	8	2	73	4
ENGAGE DANS L'ARMEE	1	-	6	1	5	1	12	1
INTERIMAIRE	21	3	5	1	1	-	7	-
AUXILIAIRE ETAT/COLL.LOC.	24	4	30	4	10	2	64	3
VACATAIRE ETAT/COLL.LOC.	17	3	12	2	3	1	39	2
CONTRAT DUREE DETERMINEE	17	3	3	-	6	1	26	1
FONCTIONNAIRE/ELEVE FONCT.	112	17	115	17	82	14	337	16
CONTRAT DUREE INDETERMIN.	28	4	38	6	15	3	87	4
STABLE S.A.I.	381	59	407	59	419	73	1307	63
PRECAIRE S.A.I.	8	1	4	1	6	1	20	1
TOTAL	646	100	686	100	575	100	2071	100
NON REPONSE	2		4		4		19	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	

SPECIALITES TERTIAIRES

	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
RAPPORT EMPLOI PRECAIRE/ACTIV.								
PAS D'EMPLOI PRECAIRE	155	24	148	21	254	43	612	29
MOINS DE 10 %	30	5	23	3	24	4	81	4
DE 10 % A 25 %	65	10	114	16	60	10	257	12
DE 25 % A 50 %	117	18	145	21	122	21	419	20
PLUS DE 50 %	289	44	264	38	124	21	736	35
TOTAL	656	100	694	100	584	100	2105	100
NON ACTIF A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)	8		5		12		29	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	
RAPPORT EMPLOI STABLE/ACTIV.								
PAS D'EMPLOI STABLE	218	33	210	30	110	19	595	28
MOINS DE 10 %	22	3	24	3	12	2	62	3
DE 10 % A 25 %	21	3	21	3	18	3	62	3
DE 25 % A 50 %	93	14	95	14	75	13	282	13
PLUS DE 50 %	302	46	344	50	369	63	1104	52
TOTAL	656	100	694	100	584	100	2105	100
NON ACTIF A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)	8		5		12		29	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	
TEMPS PLEIN/PARTIEL PREMIER EMPLOI								
TEMPS PLEIN	473	76	515	78	509	90	1655	82
TEMPS PARTIEL	153	24	145	22	54	10	357	18
TOTAL	626	100	660	100	563	100	2012	100
NON REPONSE	38		39		33		122	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	
TEMPS PLEIN/PARTIEL DERNIER EMPLOI								
TEMPS PLEIN	524	87	572	89	509	93	1762	90
TEMPS PARTIEL	79	13	73	11	37	7	191	10
TOTAL	603	100	645	100	546	100	1953	100
NON REPONSE	61		54		50		181	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	

SPECIALITES TERTIAIRES

SECTEUR DU PREMIER EMPLOI	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
AGRICULTURE	7	1	8	1	4	1	20	1
I.A.A.	4	1	33	5	13	2	50	3
ENERGIE	6	1	2	-			8	-
BIENS INTERMEDIAIRES	18	3	20	3	7	1	51	3
BIENS EQUIPEMENT	22	4	28	5	25	5	75	4
BIENS CONSOMMATION	9	2	40	6	35	7	90	5
B.T.P.	14	2	36	6	10	2	115	6
COMMERCE	89	16	101	16	235	44	439	24
TRANSPORT, PTT	28	5	37	6	23	4	137	7
SERVICES MARCHANDS	148	26	126	20	129	24	419	22
LOCATION, CREDIT BAIL MOB.	7	1			3	1	10	1
ASSURANCES	11	2	20	3	7	1	38	2
ORGANISMES FINANCIERS	25	4	22	4	20	4	67	4
SERVICES NON MARCHANDS	173	31	144	23	23	4	346	19
TOTAL	561	100	617	100	534	100	1865	100
NON REPOSE	103		82		62		269	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	

SECTEUR DU DERNIER EMPLOI

AGRICULTURE	3	1	9	1	2	-	14	1
I.A.A.	7	1	27	4	26	5	60	3
ENERGIE	4	1	7	1			11	1
BIENS INTERMEDIAIRES	29	5	31	5	10	2	74	4
BIENS EQUIPEMENT	33	6	26	4	28	5	89	5
BIENS CONSOMMATION	17	3	35	6	55	10	112	6
B.T.P.	23	4	41	7	16	3	144	8
COMMERCE	93	16	128	21	189	35	426	23
TRANSPORT, PTT	27	5	40	6	13	2	122	6
SERVICES MARCHANDS	187	33	148	24	132	24	485	26
LOCATION, CREDIT BAIL MOB.	6	1					6	-
ASSURANCES	5	1	13	2	6	1	24	1
ORGANISMES FINANCIERS	28	5	29	5	34	6	91	5
SERVICES NON MARCHANDS	109	19	83	13	32	6	231	12
TOTAL	571	100	617	100	543	100	1889	100
NON REPOSE	93		82		53		245	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	

SPECIALITES TERTIAIRES

	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
TAILLE PREMIERE ENTREPRISE								
1 A 9	134	23	136	23	179	33	497	27
10 A 49	178	31	204	34	153	28	570	31
50 A 199	113	20	113	19	83	15	345	19
200 A 499	70	12	63	11	39	7	193	10
500 A 999	30	5	40	7	33	6	111	6
1000 ET +	48	8	37	6	51	9	143	8
TOTAL	573	100	593	100	538	100	1859	100
NON REPOSE	91		106		58		275	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	
TAILLE DERNIERE ENTREPRISE								
1 A 9	131	22	138	23	135	25	451	24
10 A 49	173	30	179	30	144	27	534	28
50 A 199	118	20	134	22	103	19	387	21
200 A 499	67	11	82	14	54	10	224	12
500 A 999	36	6	30	5	35	6	112	6
1000 ET +	61	10	36	6	68	13	172	9
TOTAL	586	100	599	100	539	100	1880	100
NON REPOSE	78		100		57		254	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	
STATUT PREMIERE ENTREPRISE								
ARTISAN/COMMERCANT	48	8	49	8	96	17	208	10
ENTREPRISE PRIVEE	293	47	354	55	362	65	1140	57
ENTREPRISE PUBL/NATION.	49	8	67	10	66	12	191	10
ADMINISTR.ETAT/COLL.LOC.	187	30	144	22	25	4	360	18
AUTRES	40	6	34	5	11	2	89	4
TOTAL	617	100	648	100	560	100	1988	100
NON REPOSE	47		51		36		146	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	
STATUT DERNIERE ENTREPRISE								
ARTISAN/COMMERCANT	45	8	48	8	59	11	164	9
ENTREPRISE PRIVEE	344	57	363	59	393	73	1229	65
ENTREPRISE PUBL/NATION.	56	9	62	10	46	9	168	9
ADMINISTR.ETAT/COLL.LOC.	106	18	82	13	28	5	222	12
AUTRES	49	8	58	9	9	2	120	6
TOTAL	600	100	613	100	535	100	1903	100
NON REPOSE	64		86		61		231	
ENSEMBLE	664		699		596		2134	

Non diplômés du baccalauréat professionnel en 1988 entrés dans la vie active
(Insertion des non-bacheliers dans la vie active)

- Spécialités industrielles	123
- Spécialités tertiaires	130

SPECIALITES INDUSTRIELLES

	MAINTEN. SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN. AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
SITUATION A LA DATE DE L'ENQUETE (Octobre 1990)										
ETUDES A TEMPS PLEIN							2	3	2	-
SERVICE NATIONAL	14	7	5	4	11	12	7	9	50	9
RECHERCHE D'EMPLOI	11	5	15	12	7	8	12	15	50	9
STAGE DE FORMATION	4	2					3	4	8	1
EMPLOI PRECAIRE	68	34	36	29	17	19	6	8	142	25
EMPLOI STABLE	104	52	66	53	56	62	49	62	308	55
INACTIVITE			2	2					4	1
TOTAL	201	100	124	100	91	100	79	100	564	100
DUREE ACCES 1ER EMPLOI										
NULLE	121	60	70	57	40	45	36	49	313	57
1 A 3 MOIS	59	29	29	24	27	31	13	18	143	26
4 A 6 MOIS	9	4	10	8	15	17	14	19	51	9
7 A 9 MOIS	9	4	7	6	3	3	5	7	25	5
10 A 12 MOIS	1	-			3	3	5	7	9	2
PLUS D'UN AN			2	2					2	1
CHOMEUR A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)	2	1	4	3					6	1
TOTAL	201	100	122	100	88	100	73	100	549	100
NON ACTIF A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)			2		3		6		15	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	
RAPPORT CHOMAGE/ACTIVITE										
PAS DE CHOMAGE	146	73	78	64	43	49	33	45	344	63
MOINS DE 10 %	17	8	5	4	11	13	2	3	40	7
DE 10 % A 25 %	18	9	14	11	16	18	14	19	70	13
DE 25 % A 50 %	12	6	3	2	7	8	16	22	42	8
PLUS DE 50 %	8	4	22	18	11	13	8	11	53	10
TOTAL	201	100	122	100	88	100	73	100	549	100
NON ACTIF A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)			2		3		6		15	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	

SPECIALITES INDUSTRIELLES

	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
NOMBRE D'EMPLOYEURS										
UN EMPLOYEUR	97	49	52	44	48	55	32	44	253	47
DEUX EMPLOYEURS	66	33	37	31	21	24	30	41	183	34
TROIS EMPLOYEURS	18	9	17	14	8	9	10	14	60	11
QUATRE EMPLOYEURS ET PLUS	18	9	12	10	11	13	1	1	47	9
TOTAL	199	100	118	100	88	100	73	100	543	100
PAS D'EMPLOYEURS	2		6		3		6		21	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	
NOMBRE TOTAL D'EMPLOIS										
UN EMPLOI	88	44	35	30	37	42	32	44	213	39
DEUX EMPLOIS	70	35	49	42	29	33	24	33	199	37
TROIS EMPLOIS	23	12	14	12	8	9	15	21	72	13
QUATRE EMPLOIS ET PLUS	18	9	20	17	14	16	2	3	59	11
TOTAL	199	100	118	100	88	100	73	100	543	100
PAS D'EMPLOIS	2		6		3		6		21	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	
COMMENT L'ENQUETE A-T'IL TROUVE SON PREMIER EMPLOI ?										
DANS L'ENTREPRISE où l'enquete a fait son stage	23	15	22	20	14	19	2	3	69	15
PAR L'ETABLISS. SCOLAIRE	7	4	3	3	2	3	2	3	17	4
PAR RELATIONS	49	31	31	29	26	35	20	29	146	31
AUTRES	79	50	52	48	33	44	45	65	236	50
TOTAL	158	100	108	100	75	100	69	100	468	100
NON REPONSE	43		16		16		10		96	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	

SPECIALITES INDUSTRIELLES

PREMIER EMPLOI OCCUPE	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
INSTITUTEURS ET ASSIMILES	3	2							5	1
PROF.INTERM. SANTE SOCIAL	2	1							2	-
PROF.INTERM. ADMIN.COMM.							3	4	3	1
TECHNICIENS	19	10			3	3	22	30	54	10
CONTREM. AGENTS DE MAITR.	2	1							3	1
EMPLOYES FONCT.PUBLIQUE	3	2	5	4	4	5	5	7	19	4
POLICIERS, MILITAIRES	33	18	4	3	3	3	1	1	41	8
EMPLOYES ADMIN. ENTREPR.	4	2	2	2	7	8			15	3
EMPLOYES DE COMMERCE	8	4	10	9					18	3
SERVICES DIR.AUX PARTICUL.	2	1	2	2			5	7	10	2
OUVRIERS QUALIF.Industr.	73	39	55	47	31	36	6	8	171	32
OUVRIERS QUALIF.ARTISAN.	6	3	3	3	11	13	13	18	49	9
CHAUFFEURS	1	1			4	5			5	1
OUVRIERS QUALIF.MANUT.	3	2					1	1	4	1
OUVRIERS NON QUAL.Industr.	25	13	30	26	22	25	16	22	110	21
OUVRIERS NON QUAL.ARTISAN.	4	2	3	3	2	2	1	1	18	3
OUVRIERS AGRICOLES			2	2					2	-
TOTAL	188	100	116	100	87	100	73	100	529	100
NON REPONSE	13		8		4		6		35	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	

DERNIER EMPLOI OCCUPE

PROF.INTERM. SANTE SOCIAL	8	4							8	2
PROF.INTERM. ADMIN.COMM.					2	2	5	7	7	1
TECHNICIENS	25	14	9	9	6	7	20	28	68	13
CONTREM. AGENTS DE MAITR.	4	2			3	4			7	1
EMPLOYES FONCT.PUBLIQUE			5	5	4	5	3	4	13	3
POLICIERS, MILITAIRES	32	17	4	4	7	8			47	9
EMPLOYES ADMIN. ENTREPR.			1	1	6	7			11	2
EMPLOYES DE COMMERCE	4	2					2	3	9	2
SERVICES DIR.AUX PARTICUL.									1	-
OUVRIERS QUALIF.Industr.	73	40	66	63	32	38	9	13	189	37
OUVRIERS QUALIF.ARTISAN.	7	4			10	12	16	22	55	11
CHAUFFEURS	3	2			4	5	1	1	8	2
OUVRIERS QUALIF.MANUT.	3	2			1	1	2	3	6	1
OUVRIERS NON QUAL.Industr.	18	10	18	17	9	11	12	17	63	12
OUVRIERS NON QUAL.ARTISAN.	6	3			1	1	2	3	13	3
OUVRIERS AGRICOLES			2	2					2	-
TOTAL	183	100	105	100	85	100	72	100	507	100
NON REPONSE	18		19		6		7		57	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	

SPECIALITES INDUSTRIELLES

	MAINTEN. SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN. AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
PREMIER STATUT										
APPRENT. CONTRAT QUAL/ADAPT.	5	3	18	16			3	4	29	6
S.I.V.P.	2	1	2	2	3	4			12	2
TUC/CONTRAT EMPLOI SOLIDARITE	4	2	3	3			5	7	17	3
ENGAGE DANS L'ARMEE	12	7	4	3	3	4			19	4
INTERIMAIRE	22	12	21	18	20	24	12	16	84	16
AUXILIAIRE ETAT/COLL.LOC.			2	2					2	-
VACATAIRE ETAT/COLL.LOC.			2	2			2	3	4	1
CONTRAT DUREE DETERMINEE	65	37	35	30	19	22	17	23	161	31
FONCTIONNAIRE/ELEVE FONCT.			3	3	3	4	5	7	11	2
CONTRAT DUREE INDETERMIN.	63	35	23	20	34	40	29	40	165	32
STABLE S.A.I.					2	2			3	1
PRECAIRE S.A.I.	5	3	2	2	1	1			9	2
TOTAL	178	100	115	100	85	100	73	100	516	100
NON REPOSE	23		9		6		6		48	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	

DERNIER STATUT

APPRENT. CONTRAT QUAL/ADAPT.	1	1	6	5	4	5	5	7	16	3
S.I.V.P.									2	-
CONTRAT EMPLOI SOLIDARITE	4	2			2	2			7	1
ENGAGE DANS L'ARMEE	14	8	4	3	5	6			25	5
INTERIMAIRE	15	8	11	9	4	5	8	11	45	9
AUXILIAIRE ETAT/COLL.LOC.			2	2					2	-
CONTRAT DUREE DETERMINEE	22	12	25	21	6	7	6	8	73	14
FONCTIONNAIRE/ELEVE FONCT.	10	6	5	4	6	7	7	10	34	7
CONTRAT DUREE INDETERMIN.	99	56	59	50	55	65	46	63	288	56
STABLE S.A.I.	9	5	6	5	2	2	1	1	19	4
PRECAIRE S.A.I.	3	2			1	1			7	1
TOTAL	177	100	118	100	85	100	73	100	518	100
NON REPOSE	24		6		6		6		46	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	

SPECIALITES INDUSTRIELLES

	MAINTEN. SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN. AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
RAPPORT EMPLOI PRECAIRE/ACTIV.										
PAS D'EMPLOI PRECAIRE	65	32	26	21	32	36	33	45	171	31
MOINS DE 10 %	2	1	6	5	2	2	5	7	19	3
DE 10 % A 25 %	5	2	11	9	8	9	2	3	32	6
DE 25 % A 50 %	28	14	20	16	14	16	12	16	86	16
PLUS DE 50 %	101	50	59	48	32	36	21	29	241	44
TOTAL	201	100	122	100	88	100	73	100	549	100
NON ACTIF A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)			2		3		6		15	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	
RAPPORT EMPLOI STABLE/ACTIVITE										
PAS D'EMPLOI STABLE	81	40	50	41	19	22	16	22	190	35
MOINS DE 10 %	4	2	4	3	5	6			13	2
DE 10 % A 25 %	4	2	2	2	8	9	1	1	20	4
DE 25 % A 50 %	22	11	13	11	12	14	15	21	69	13
PLUS DE 50 %	90	45	53	43	44	50	41	56	257	47
TOTAL	201	100	122	100	88	100	73	100	549	100
NON ACTIF A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)			2		3		6		15	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	
TEMPS PLEIN/PARTIEL PREMIER EMPLOI										
TEMPS PLEIN	157	92	102	93	78	96	65	90	462	93
TEMPS PARTIEL	14	8	8	7	3	4	7	10	37	7
TOTAL	171	100	110	100	81	100	72	100	499	100
NON REPOSE	30		14		10		7		65	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	
TEMPS PLEIN/PARTIEL DERNIER EMPLOI										
TEMPS PLEIN	163	98	95	100	70	96	65	93	451	97
TEMPS PARTIEL	4	2			3	4	5	7	14	3
TOTAL	167	100	95	100	73	100	70	100	465	100
NON REPOSE	34		29		18		9		99	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	

SPECIALITES INDUSTRIELLES

SECTEUR DU PREMIER EMPLOI	MAINTEN. SYST. MECANIQUE		PRODUCTIVE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN. AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
AGRICULTURE			2	2					2	-
I.A.A.	5	3			3	5			8	2
ENERGIE	3	2							3	1
BIENS INTERMEDIAIRES	9	6	17	19	11	19	4	7	41	10
BIENS EQUIPEMENT	55	38	24	27	19	33	9	15	121	30
BIENS CONSOMMATION	8	6	15	17			2	3	40	10
B.T.P.	8	6	2	2	11	19	5	8	29	7
COMMERCE	14	10	12	14			14	24	42	10
TRANSPORT, PTT	3	2	2	2	3	5	5	8	13	3
SERVICES MARCHANDS	13	9	4	5	6	10	18	31	57	14
ASSURANCES					1	2			1	-
ORGANISMES FINANCIERS	4	3			1	2			5	1
SERVICES NON MARCHANDS	22	15	10	11	3	5	2	3	41	10
TOTAL	144	100	88	100	58	100	59	100	403	100
NON REPONSE	57		36		33		20		161	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	

SECTEUR DU DERNIER EMPLOI

AGRICULTURE			2	2					2	-
I.A.A.	5	3			1	1			6	1
ENERGIE	3	2	2	2	1	1			6	1
BIENS INTERMEDIAIRES	13	9	21	24	13	19	4	6	51	12
BIENS EQUIPEMENT	48	33	30	35	18	26	10	16	117	29
BIENS CONSOMMATION	8	6	14	16	4	6	5	8	42	10
B.T.P.	15	10	3	3	15	22	4	6	39	10
COMMERCE	11	8	2	2			13	21	29	7
TRANSPORT, PTT	13	9	4	5	3	4	7	11	31	8
SERVICES MARCHANDS	8	6			5	7	18	29	42	10
ASSURANCES					1	1			1	-
SERVICES NON MARCHANDS	21	14	8	9	8	12	2	3	44	11
TOTAL	145	100	86	100	69	100	63	100	410	100
NON REPONSE	56		38		22		16		154	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	

SPECIALITES INDUSTRIELLES

	MAINTEN.SYST. MECANIQUE		PRODUCTIQUE MECANIQUE		EQUIPT/INSTAL. ELECTRIQUE		MAINTEN.AUDIOV. ELECTRONIQUE		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
TAILLE PREMIERE ENTREPRISE										
1 A 9	18	11	8	8	7	10	13	21	59	13
10 A 49	25	16	23	22	8	11	20	32	93	20
50 A 199	30	19	30	29	19	27	15	24	104	23
200 A 499	23	14	16	15	19	27	5	8	77	17
500 A 999	17	11	10	10	1	1			30	7
1000 ET +	46	29	18	17	17	24	10	16	97	21
TOTAL	159	100	105	100	71	100	63	100	460	100
NON REPOSE	42		19		20		16		104	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	
TAILLE DERNIERE ENTREPRISE										
1 A 9	6	4	8	8	6	8	19	37	50	12
10 A 49	24	15	17	18	10	14	10	20	77	18
50 A 199	40	26	24	25	18	25	9	18	101	24
200 A 499	19	12	16	17	12	16	4	8	55	13
500 A 999	25	16	12	13	3	4	1	2	43	10
1000 ET +	41	26	18	19	24	33	8	16	103	24
TOTAL	155	100	95	100	73	100	51	100	429	100
NON REPOSE	46		29		18		28		135	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	
STATUT PREMIERE ENTREPRISE										
ARTISAN/COMMERCANT	9	5	9	8	2	2	6	8	27	5
ENTREPRISE PRIVEE	115	68	76	71	58	71	48	68	348	71
ENTREPRISE PUBL/NATION.	25	15	8	7	11	13	5	7	56	11
ADMINISTR.ETAT/COLL.LOC.	20	12	12	11	7	9	12	17	55	11
AUTRES			2	2	4	5			6	1
TOTAL	169	100	107	100	82	100	71	100	492	100
NON REPOSE	32		17		9		8		72	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	
STATUT DERNIERE ENTREPRISE										
ARTISAN/COMMERCANT	5	3					14	20	20	4
ENTREPRISE PRIVEE	109	68	76	77	45	64	44	63	313	68
ENTREPRISE PUBL/NATION.	26	16	11	11	13	19	5	7	68	15
ADMINISTR.ETAT/COLL.LOC.	18	11	10	10	10	14	7	10	50	11
AUTRES	3	2	2	2	2	3			7	2
TOTAL	161	100	99	100	70	100	70	100	458	100
NON REPOSE	40		25		21		9		106	
ENSEMBLE	201		124		91		79		564	

SPECIALITES TERTIAIRES

SITUATION A LA DATE DE L'ENQUETE (Octobre 1990)	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
SERVICE NATIONAL			3	2	20	9	31	5
RECHERCHE D'EMPLOI	43	22	19	11	41	19	103	16
STAGE DE FORMATION	2	1			6	3	8	1
EMPLOI PRECAIRE	58	29	38	22	41	19	155	24
EMPLOI STABLE	92	47	107	63	104	48	350	53
INACTIVITE	2	1	4	2	5	2	11	2
INDETERMINE							1	-
ENSEMBLE	197	100	171	100	217	100	659	100
DUREE ACCES 1ER EMPLOI								
NULLE	113	57	81	47	139	64	371	56
1 A 3 MOIS	54	27	55	32	30	14	164	25
4 A 6 MOIS	18	9	12	7	27	12	61	9
7 A 9 MOIS	4	2	13	8	11	5	34	5
10 A 12 MOIS	3	2			4	2	8	1
PLUS D'UN AN	2	1	10	6			12	2
CHOMEUR A L'ENQUETE (n'ayant jamais travaillé)	3	2			6	3	9	1
ENSEMBLE	197	100	171	100	217	100	659	100
RAPPORT CHOMAGE/ACTIVITE								
PAS DE CHOMAGE	71	36	61	36	91	42	281	43
MOINS DE 10 %	25	13	26	15	20	9	73	11
DE 10 % A 25 %	37	19	42	25	49	23	133	20
DE 25 % A 50 %	45	23	24	14	19	9	93	14
PLUS DE 50 %	19	10	18	11	38	18	79	12
ENSEMBLE	197	100	171	100	217	100	659	100

SPECIALITES TERTIAIRES

	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
NOMBRE D'EMPLOYEURS								
UN EMPLOYEUR	63	32	51	30	93	44	238	37
DEUX EMPLOYEURS	72	37	47	27	74	35	217	33
TROIS EMPLOYEURS	40	21	22	13	27	13	104	16
QUATRE EMPLOYEURS ET PLUS	19	10	51	30	17	8	91	14
TOTAL	194	100	171	100	211	100	650	100
PAS D'EMPLOYEURS	3				6		9	
ENSEMBLE	197		171		217		659	
NOMBRE TOTAL D'EMPLOIS								
UN EMPLOI	38	20	34	20	80	38	171	26
DEUX EMPLOIS	76	39	60	35	73	35	242	37
TROIS EMPLOIS	57	29	23	13	32	15	130	20
QUATRE EMPLOIS ET PLUS	23	12	54	32	26	12	107	16
TOTAL	194	100	171	100	211	100	650	100
PAS D'EMPLOIS	3				6		9	
ENSEMBLE	197		171		217		659	
COMMENT L'ENQUETE A-T'IL TROUVE SON PREMIER EMPLOI ?								
DANS L'ENTREPRISE où l'enquete a fait son stage	47	28	34	22	47	26	144	25
PAR L'ETABLISS. SCOLAIRE	5	3	9	6			14	2
PAR RELATIONS	47	28	60	39	61	34	188	33
AUTRES	66	40	49	32	74	41	222	39
TOTAL	165	100	152	100	182	100	568	100
NON REPONSE	32		19		35		91	
ENSEMBLE	197		171		217		659	

SPECIALITES TERTIAIRES

	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
PREMIER EMPLOI OCCUPE								
ARTISANS					12	6	12	2
INFORMATION, ARTS SPECT.	2	1	2	1			5	1
PROF. INTERM. SANTE SOCIAL	1	1	4	2	8	4	13	2
PROF. INTERM. FONCT. PUBL.	2	1					2	-
PROF. INTERM. ADMIN. COMM.	1	1	8	5	32	16	42	7
TECHNICIENS							14	2
CONTREM. AGENTS DE MAITR.							6	1
EMPLOYES FONCT. PUBLIQUE	54	29	25	15	29	14	118	19
POLICIERS, MILITAIRES	5	3			2	1	7	1
EMPLOYES ADMIN. ENTREPR.	94	50	96	59	38	19	244	39
EMPLOYES DE COMMERCE	21	11	14	9	60	29	100	16
SERVICES DIR. AUX PARTICUL.	2	1	4	2	4	2	10	2
OUVRIERS QUALIF. INDUSTRI.	2	1	1	1			7	1
OUVRIERS QUALIF. ARTISAN.							6	1
CHAUFFEURS					7	3	7	1
OUVRIERS QUALIF. MANUT.			3	2			3	-
OUVRIERS NON QUAL. INDUST.	4	2	6	4	4	2	20	3
OUVRIERS NON QUAL. ARTISAN.					5	2	7	1
OUVRIERS AGRICOLES					3	1	3	-
TOTAL	188	100	163	100	204	100	626	100
NON REPONSE	9		8		13		33	
ENSEMBLE	197		171		217		659	

DERNIER EMPLOI OCCUPE

ARTISANS					12	6	12	2
COMMERCANTS			1	1	1	1	2	-
INFORMATION, ARTS SPECT.							1	-
PROF. INTERM. SANTE SOCIAL	2	1			3	2	5	1
PROF. INTERM. FONCT. PUBL.							2	-
PROF. INTERM. ADMIN. COMM.	5	3	6	4	25	13	36	6
TECHNICIENS					3	2	12	2
CONTREM. AGENTS DE MAITR.			1	1			8	1
EMPLOYES FONCT. PUBLIQUE	40	22	17	10	24	12	91	15
POLICIERS, MILITAIRES	5	3			5	3	11	2
EMPLOYES ADMIN. ENTREPR.	111	60	101	61	53	27	289	47
EMPLOYES DE COMMERCE	10	5	22	13	48	24	81	13
SERVICES DIR. AUX PARTICUL.	4	2	4	2	7	4	15	2
OUVRIERS QUALIF. INDUSTRI.	2	1	2	1			6	1
OUVRIERS QUALIF. ARTISAN.					2	1	10	2
CHAUFFEURS					11	6	11	2
OUVRIERS QUALIF. MANUT.					1	1	1	-
OUVRIERS NON QUAL. INDUST.	7	4	10	6	2	1	25	4
OUVRIERS AGRICOLES			1	1			1	-
TOTAL	186	100	165	100	197	100	619	100
NON REPONSE	11		6		20		40	
ENSEMBLE	197		171		217		659	

SPECIALITES TERTIAIRES

	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
PREMIER STATUT								
APPRENT.CONTRAT QUAL/ADAPT.	6	3	2	1	1	-	18	3
S.I.V.P.	14	7	10	6	12	6	41	6
TUC/CONTRAT EMPLOI SOLIDAR.	57	30	40	24	9	4	117	18
INTERIMAIRE	13	7	10	6			26	4
AUXILIAIRE ETAT/COLL.LOC.	3	2	2	1	20	9	27	4
VACATAIRE ETAT/COLL.LOC.	2	1			7	3	9	1
CONTRAT DUREE DETERMINEE	64	33	53	31	65	31	198	31
FONCTIONNAIRE/ELEVE FONCT.	5	3	2	1	2	1	9	1
CONTRAT DUREE INDETERMIN.	26	13	48	28	71	34	170	26
STABLE S.A.I.			2	1	17	8	19	3
PRECAIRE S.A.I.	4	2			7	3	11	2
TOTAL	194	100	169	100	211	100	645	100
NON REPONSE	3		2		6		14	
ENSEMBLE	197		171		217		659	

DERNIER STATUT

APPRENT.CONTRAT QUAL/ADAPT.	2	1	4	2			8	1
S.I.V.P.	2	1			7	3	9	1
TUC/CONTRAT EMPLOI SOLIDAR.	30	15	12	8	7	3	60	10
A SON COMPTE			4	2	1	-	5	1
INTERIMAIRE	11	6	5	3	4	2	20	3
AUXILIAIRE ETAT/COLL.LOC.	7	4	6	4	6	3	19	3
VACATAIRE ETAT/COLL.LOC.			3	2			3	-
CONTRAT DUREE DETERMINEE	45	23	27	16	53	25	136	21
FONCTIONNAIRE/ELEVE FONCT.	16	8	4	2	7	3	29	4
CONTRAT DUREE INDETERMINEE	72	37	102	60	101	48	323	50
STABLE S.A.I.	7	4	2	1	19	9	28	4
PRECAIRE S.A.I.	2	1			5	2	7	1
TOTAL	194	100	169	100	210	100	647	100
NON REPONSE	3		2		7		12	
ENSEMBLE	197		171		217		659	

SPECIALITES TERTIAIRES

	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
RAPPORT EMPLOI PRECAIRE/ACTIV.								
PAS D'EMPLOI PRECAIRE	29	15	40	23	82	38	175	27
MOINS DE 10 %	3	2	14	8	5	2	25	4
DE 10 % A 25 %	23	12	19	11	37	17	79	12
DE 25 % A 50 %	34	17	30	18	28	13	100	15
PLUS DE 50 %	108	55	68	40	65	30	280	42
ENSEMBLE	197	100	171	100	217	100	659	100
RAPPORT EMPLOI STABLE/ACTIVITE								
PAS D'EMPLOI STABLE	98	50	48	28	72	33	242	37
MOINS DE 10 %	8	4	2	1	2	1	12	2
DE 10 % A 25 %	3	2	11	6	7	3	22	3
DE 25 % A 50 %	23	12	34	20	27	12	93	14
PLUS DE 50 %	65	33	76	44	109	50	290	44
ENSEMBLE	197	100	171	100	217	100	659	100
TEMPS PLEIN/PARTIEL PREMIER EMPLOI								
TEMPS PLEIN	120	66	115	71	130	71	417	70
TEMPS PARTIEL	63	34	47	29	54	29	183	31
TOTAL	183	100	162	100	184	100	600	100
NON REPONSE	14		9		33		59	
ENSEMBLE	197		171		217		659	
TEMPS PLEIN/PARTIEL DERNIER EMPLOI								
TEMPS PLEIN	142	78	135	82	152	88	484	82
TEMPS PARTIEL	40	22	29	18	21	12	105	18
TOTAL	182	100	164	100	173	100	589	100
NON REPONSE	15		7		44		70	
ENSEMBLE	197		171		217		659	

SPECIALITES TERTIAIRES

	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
SECTEUR DU PREMIER EMPLOI								
AGRICULTURE	1	1			3	2	4	1
I.A.A.	7	4	7	5	1	1	15	3
BIENS INTERMEDIAIRES	4	2	6	4	3	2	18	3
BIENS EQUIPEMENT	7	4	11	7	2	1	22	4
BIENS CONSOMMATION	7	4	7	5	4	2	18	3
B.T.P.	5	3	3	2	3	2	38	7
COMMERCE	29	16	32	21	82	43	149	26
TRANSPORT, PTT	4	2	6	4	21	11	39	7
SERVICES MARCHANDS	39	22	40	27	27	14	113	19
ASSURANCES	5	3	2	1	6	3	13	2
ORGANISMES FINANCIERS	10	6			5	3	15	3
SERVICES NON MARCHANDS	58	33	35	23	33	17	139	24
TOTAL	176	100	149	100	190	100	583	100
NON REPONSE	21		22		27		76	
ENSEMBLE	197		171		217		659	

SECTEUR DU DERNIER EMPLOI

AGRICULTURE	1	1	1	1			2	-
I.A.A.	6	4	9	6	9	5	24	4
ENERGIE			1	1			1	-
BIENS INTERMEDIAIRES	10	6	3	2	9	5	27	5
BIENS EQUIPEMENT	7	4	9	6	3	2	21	4
BIENS CONSOMMATION	6	4	8	5	7	4	21	4
B.T.P.	9	5	2	1	3	2	37	6
COMMERCE	20	12	43	28	76	40	140	24
TRANSPORT, PTT	3	2	5	3	19	10	43	7
SERVICES MARCHANDS	38	23	51	34	36	19	136	24
ASSURANCES	3	2			1	1	4	1
ORGANISMES FINANCIERS	8	5	3	2	7	4	18	3
SERVICES NON MARCHANDS	54	33	17	11	20	11	104	18
TOTAL	165	100	152	100	190	100	578	100
NON REPONSE	32		19		27		81	
ENSEMBLE	197		171		217		659	

SPECIALITES TERTIAIRES

	BUREAUTIQUE SECRETARIAT		BUREAUTIQUE COMPTABILITE		VENTE REPRESENTATION		ENSEMBLE	
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
TAILLE PREMIERE ENTREPRISE								
1 A 9	38	25	32	22	57	36	139	27
10 A 49	48	31	58	39	53	34	179	34
50 A 199	23	15	27	18	25	16	96	18
200 A 499	26	17	17	12	10	6	55	11
500 A 999	9	6	3	2	9	6	29	6
1000 ET +	10	6	10	7	3	2	25	5
TOTAL	154	100	147	100	157	100	523	100
NON REPOSE	43		24		60		136	
ENSEMBLE	197		171		217		659	
TAILLE DERNIERE ENTREPRISE								
1 A 9	42	26	34	22	58	35	139	26
10 A 49	52	32	44	29	44	26	169	31
50 A 199	29	18	42	27	31	19	116	21
200 A 499	21	13	19	12	15	9	59	11
500 A 999	6	4	2	1	8	5	20	4
1000 ET +	12	7	12	8	11	7	40	7
TOTAL	162	100	153	100	167	100	543	100
NON REPOSE	35		18		50		116	
ENSEMBLE	197		171		217		659	
STATUT PREMIERE ENTREPRISE								
ARTISAN/COMMERCANT	15	9	5	3	48	25	75	13
ENTREPRISE PRIVEE	67	41	87	54	66	34	262	44
ENTREPRISE PUBL/NATION.	20	12	28	17	26	13	78	13
ADMINISTR.ETAT/COLL.LOC.	52	32	30	19	38	20	133	22
AUTRES	11	7	12	7	16	8	44	7
TOTAL	165	100	162	100	194	100	592	100
NON REPOSE	32		9		23		67	
ENSEMBLE	197		171		217		659	
STATUT DERNIERE ENTREPRISE								
ARTISAN/COMMERCANT	12	7	18	11	33	18	68	12
ENTREPRISE PRIVEE	71	44	90	56	88	48	289	50
ENTREPRISE PUBL/NATION.	30	18	21	13	18	10	78	14
ADMINISTR.ETAT/COLL.LOC.	40	25	17	11	25	14	95	16
AUTRES	10	6	14	9	19	10	46	8
TOTAL	163	100	160	100	183	100	576	100
NON REPOSE	34		11		34		83	
ENSEMBLE	197		171		217		659	

ANNEXE MÉTHODOLOGIQUE

L'enquête sur les inscrits aux baccalauréats professionnels 1988 a été menée par voie postale en octobre-novembre 1990, avec un premier envoi suivi de deux relances auprès des non-répondants.

8 400 adresses ont été collectées par les services statistiques du ministère de l'Éducation nationale. Près de 4 600 jeunes ont répondu à cette enquête. Le taux brut de réponse s'élève à 55 % et le taux net ¹ à 59 %.

L'exploitation des résultats et les tableaux publiés portent sur des effectifs pondérés de manière à retrouver la population de référence (inscrits 1988). La pondération a été effectuée suivant cette stratification : académie, spécialité de formation, et suivant la variable diplômé/non diplômé.

Les effectifs se répartissent ainsi :

	Effectifs inscrits
Spécialités industrielles	
Maintenance des systèmes mécaniques automatisés	1 511
Productique mécanique (*)	524
Équipements et installations électriques (*)	676
Maintenance de l'audiovisuel électronique	568
Autres (*)	459
Total industriel	3 738
Spécialités tertiaires	
Bureautique option secrétariat (*)	1 312
Bureautique option comptabilité (*)	1 469
Vente représentation	1 378
Total tertiaire	4 607
Ensemble	8 345

(*) : La promotion 1988 du baccalauréat professionnel comprend douze spécialités, soit sept spécialités nouvelles (*) par rapport à la première promotion. Les "autres spécialités" regroupent des spécialités nouvelles ou non, à effectifs faibles :

- Pour les spécialités industrielles : construction et réparation en carrosserie, maintenance des réseaux bureautiques et télématiques, et une nouvelle spécialité productique matériaux souples ;
- Pour les spécialités tertiaires : bâtiment option études de prix - organisation de travaux, exploitation transport ; toutes deux étant de nouvelles spécialités.

¹ Taux net de réponse = $\frac{\text{Effectif de répondants}}{\text{Effectif interrogé} - \text{effectif d'inconnus P.T.T}}$

Lors de cette enquête, un échantillon de 2 400 jeunes inscrits aux baccalauréats techniques (F1, F2, F3, G1, G2, G3) a été interrogé afin de comparer les débuts de vie active ou les poursuites d'études des deux populations. Environ 1 400 jeunes ont répondu ; les taux de réponse sont similaires à ceux obtenus pour les baccalauréats professionnels.

Le baccalauréat professionnel a été créé en 1985 et s'est inséré dans l'objectif consistant à mener 80 % d'une génération au niveau du baccalauréat en l'an 2000. Préparé dans les cadres des lycées professionnels en collaboration étroite avec les entreprises, il permet à des diplômés du niveau V (BEP/CAP) d'obtenir une certification professionnelle de niveau IV. Cette dernière doit leur garantir une meilleure qualification sur le marché du travail ; en outre, elle leur permet aussi d'envisager un accès à l'enseignement supérieur.

L'insertion sur le marché du travail de la première promotion de bacheliers professionnels (1987) s'était révélée performante. Mais un taux de poursuite d'études non négligeable caractérisait aussi le devenir de ces bacheliers.

Ce document présente et analyse les résultats de l'enquête qu'a menée le CEREQ en octobre 1990 auprès de l'ensemble des inscrits de la deuxième promotion du baccalauréat professionnel (1988). Le bilan positif qui ressortait de l'analyse du devenir de la première promotion est confirmé.

Le processus d'insertion et les premiers emplois des diplômés et des non-diplômés de cette promotion y sont examinés ainsi que les poursuites d'études dans l'enseignement supérieur. Pour les sept principales spécialités, les premières mobilités statutaires et professionnelles sont analysées systématiquement au cours des deux premières années de vie active.

CENTRE D'ETUDES
ET DE RECHERCHES
SUR LES QUALIFICATIONS

9 rue Sextius Michel
75015 PARIS

☎ (1)45.75.62.63